

HDS . mag

www.hauts-de-seine.net

n°19 - septembre-octobre 2011



LOGEMENT page 10

Le nouveau prêt départemental à 0 % est mis en place le 1^{er} octobre.

La qualité énergétique du logement sera prise en compte



PETITE ENFANCE page 65

Le mode d'inscription à Bébédome Hauts-de-Seine, l'allocation d'aide à la garde à domicile, change le 1^{er} novembre.



RUGBY page 28

La saison a repris pour le Racing-Métro Hauts-de-Seine. Avec la H Cup et le championnat en ligne de mire.

COLLÈGES UNE RENTRÉE NUMÉRIQUE

Trente-cinq établissements bénéficient de l'environnement numérique des collèges, le portail de services lancé par le conseil général. Une petite révolution. page 54



Le Conseil général des Hauts-de-Seine recrute

Conception et réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine - Direction de la communication - © PHOTOIR - Août 2011



J'aime les grands projets.

J'aime participer à la création d'une ligne de tramway
ou bâtir une cité de la musique.

J'aime que mes missions servent l'intérêt général.

J'aime me former, évoluer et construire mon avenir professionnel.

**Je suis ingénieur au Conseil général (Ingénieurs spécialisés dans
le bâtiment, les transports, la voirie, l'environnement.)**

12

actualité

Un nouveau prêt à taux zéro	10
Le point sur le logement étudiant	12
Une Zapa pour les Hauts-de-Seine ?	15
Les premiers radars pédagogiques installés	15
Zapping	16

magazine

Comment construit-on un collège ?

Du choix de l'architecte à la première rentrée, un collège, c'est toute une histoire20

Entretien

Patrice Huerre, psychiatre, spécialiste des adolescents ...26

Vers le bouclier

La saison a repris pour le Racing-Métro Hauts-de-Seine. Celle du titre ?28

Sauveur d'enfance

Au village Saint-Philippe à Meudon, l'apprentissage pour une deuxième chance.....32

culture

Tout est vanité, la Biennale d'Issy expose les jeunes talents de la création contemporaine 38

Théophile Gautier

Le poète impeccable dans son cadre à Sceaux41

Musée Albert-Kahn, le projet du conseil général en quête

d'architecte42

Journées du patrimoine

Le programme des 17 et 18 septembre dans les trois musées départementaux44

Panorama48

Zapping50

conseil général

Les collèges à la pointe du numérique54

Du neuf dans les cantines57

Éducation : ce que fait le conseil général58

Routes départementales : le point sur les grands travaux60

Bébédome, nouveau dispositif65

Offres d'emplois70

hds guide

Rueil en scènes71

Théâtre72

Arts de la rue / Cirque73

Expos74

Musique/Danse75

Jeunesse77

54

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



© ATELIERS JEAN INOUEVE

CG92/DOLMAYOIRE

CG92/JOSE JUSTO

© LILIANA GUDERSKA

HDS.mag est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément, hds+ est imprimé sur du papier recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais inhérents au service postal.

La Rentrée

ROBERT
MON PETIT
LÈVE TOI
C'EST
L'HEURE!



CHAQUE ANNÉE
C'EST LA MÊME
CHOSE!

VEUX PAS
Y ALLER



À L'ÉCOLE
ON ME FAIT
DES MISÈRES

ON A TOUS
VECU ÇA!



TU VAS ÊTRE
EN RETARD



DEPÊCHE-TOI
LE CAFÉ VA
REFROIDIR!



ROBERT!
LA RENTRÉE
C'EST IMPORTANT!

LA RENTRÉE
C'EST GALÈRE



BON SANG!



TU AS 10 MN
POUR PRENDRE
TA DOUCHE ET
TE PRÉPARER!



TU IMAGINES UN PEU
UNE ÉCOLE QUI OUVRE...



... SANS SON
DIRECTEUR ?





Toute l'actualité de votre département est en ligne sur le portail du conseil général et ses différents sites.



© GETTY IMAGES

rentrée

COLLÈGES

Carte des établissements, menu des cantines et aide à la demi-pension, actions pédagogiques... toutes les informations pratiques sont dans la rubrique Éducation/Jeunesse.

loisirs

P@SS 92

Les collégiens peuvent bénéficier d'une aide du conseil général de 70 € pour leurs activités culturelles et sportives. Inscriptions directement en ligne sur www.pass92.fr

web tv

LA CHAÎNE RACING

Suivez la troisième saison des rugbymen ciel et blanc en Top 14 sur hds-video.com.

en direct

SÉANCE PUBLIQUE

La prochaine séance publique du conseil général sera diffusée en vidéo le vendredi 21 octobre.

À voir aussi sur

www.vallee-culture.fr

nouvelle saison

UN AGENDA CULTUREL

Journées du patrimoine, saison 2011-2012 des théâtres, festivals... le portail culturel du conseil général recense tous les événements à ne pas manquer dans son agenda..

L'éducation : une priorité absolue

La décentralisation a bouleversé le panorama de l'éducation en France. Le conseil général des Hauts-de-Seine, bien mieux que d'autres Départements, s'est engagé avec volontarisme dans cette mission, la considérant comme un enjeu majeur et prioritaire. Aujourd'hui, près de 8 % des dépenses de fonctionnement et près de 30 % des dépenses d'investissement de notre budget sont consacrées à l'éducation. Une enquête a été réalisée comparant les dépenses d'éducation de onze conseils généraux, les Bouches-du-Rhône, le Nord, le Pas-de-Calais, le Rhône, et les Départements d'Île-de-France. Quels que soient les ratios comparés, les Hauts-de-Seine arrivent largement en tête, qu'il s'agisse d'investissement ou de fonctionnement. Par exemple, alors que nous consacrons 2 207 euros d'investissement par collégien, la Seine-Saint-Denis, qui pourtant dispose d'un budget plus important, ne dépense que 567 euros. Quant aux autres Départements, aucun n'atteint un montant égal au nôtre, la plupart se situant à la moitié des dépenses que nous engageons pour les bâtiments dont nous avons la responsabilité. Mais la comparaison qui illustre le mieux notre engagement dans ce domaine est celle concernant les actions éducatives proprement dites, car il s'agit là des politiques pédagogiques volontaires que chaque Département décide ou non d'initier. Dans les Hauts-de-Seine, ces politiques concernent, par exemple, les internats d'excellence, les ateliers pour la réussite, Pass 92, les médiateurs éducatifs ou encore l'environnement numérique des collèges (ENC Hauts-de-Seine). Ces actions éducatives représentent une dépense de 144 euros par collégien, le Département le plus performant après nous n'y consacrant que... 46 euros ! Au-delà de leur aspect financier, ces chiffres montrent la capacité que nous avons eue, ici dans les Hauts-de-Seine, à être à la fois rigoureux dans la gestion, innovants en matière éducative et réactifs aux attentes et aux évolutions des équipes pédagogiques.



© JEAN-LOUIS MACAULT

Patrick Devedjian
Député des Hauts-de-Seine et
président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsomag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Cécile Guillaume
Directeur de la communication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet
(01.41.37.13.58.),
Reine Paris (01.76.68.83.76.),
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.),

Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.),
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

Ont collaboré à ce numéro
Didier Lamare et
Marie-Emmanuelle Galfré.
HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand,
Céline Follin
Photographes
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire.

**Conception graphique
et mise en page**
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routeage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667



LES GENTIANES, 30 000 TONNES DE GRAVATS

Quelques secondes ont suffi. Le bâtiment s'est écroulé comme un château de cartes dans un énorme nuage de poussière. De la barre de 15 étages, il ne reste aujourd'hui plus que 30 000 tonnes de gravats. Situé dans les quartiers nord d'Asnières et construit en 1967, l'immeuble des Gentianes a été démolé le 6 juillet à 14 h. Cet événement marque une étape symbolique de la rénovation des Hauts d'Asnières menée en partenariat avec l'ANRU. Photos : CG92/OLIVIER RAVOIRE





Revivez la démolition de la barre
des Gentianes en vidéo sur
www.hds-video.net

À ne pas manquer

Le Racing Métro 92,

club de rugby des Hauts-de-Seine, joue ses matchs à domicile de Top 14 et de H Cup au stade Yves-du-Manoir.
www.hauts-de-seine.net

La Défense Tours Circus,

festival des arts de la rue et du cirque, organisé par le conseil général et Defacto, les 9 et 10 septembre sur le parvis
www.vallee-culture.fr

Eaux de Seine,

exposition jusqu'en décembre de 47 photos grand format au parc des Chanteraines.
www.vallee-culture.fr

Les Journées du patrimoine,

Les 17 et 18 septembre dans les trois musées départementaux sur le thème des « objets voyageurs ».
www.vallee-culture.fr

Théophile Gautier,

les archives départementales présentent l'exposition « *Théophile Gautier dans son cadre* » du 10 octobre au 9 janvier au Domaine de Sceaux.
www.vallee-culture.fr



Un nouveau prêt logement Hauts-de-Seine

Page 10

12 Logement étudiant,
La RUA version Nouvel

15 Zapa Paris Métropole, le
conseil général veut savoir

15 40 radars pédagogiques
installés

16 Zapping

Réservé aux primo-accédants, ce nouveau prêt départemental accorde un crédit gratuit dont le montant peut atteindre jusqu'à 40 % du bien acheté. Il est accordé sans conditions de ressources mais plus l'accédant aura des revenus modestes, plus il disposera de temps pour rembourser. Un nouveau critère, la qualité énergétique du bien acquis, conditionne le montant du prêt, rendant plus attractif l'achat de logements neufs et économes en énergie.

Un prêt taux zéro plus efficace et écolo

Le conseil général a revu son dispositif d'aide à l'accession sociale à la propriété.

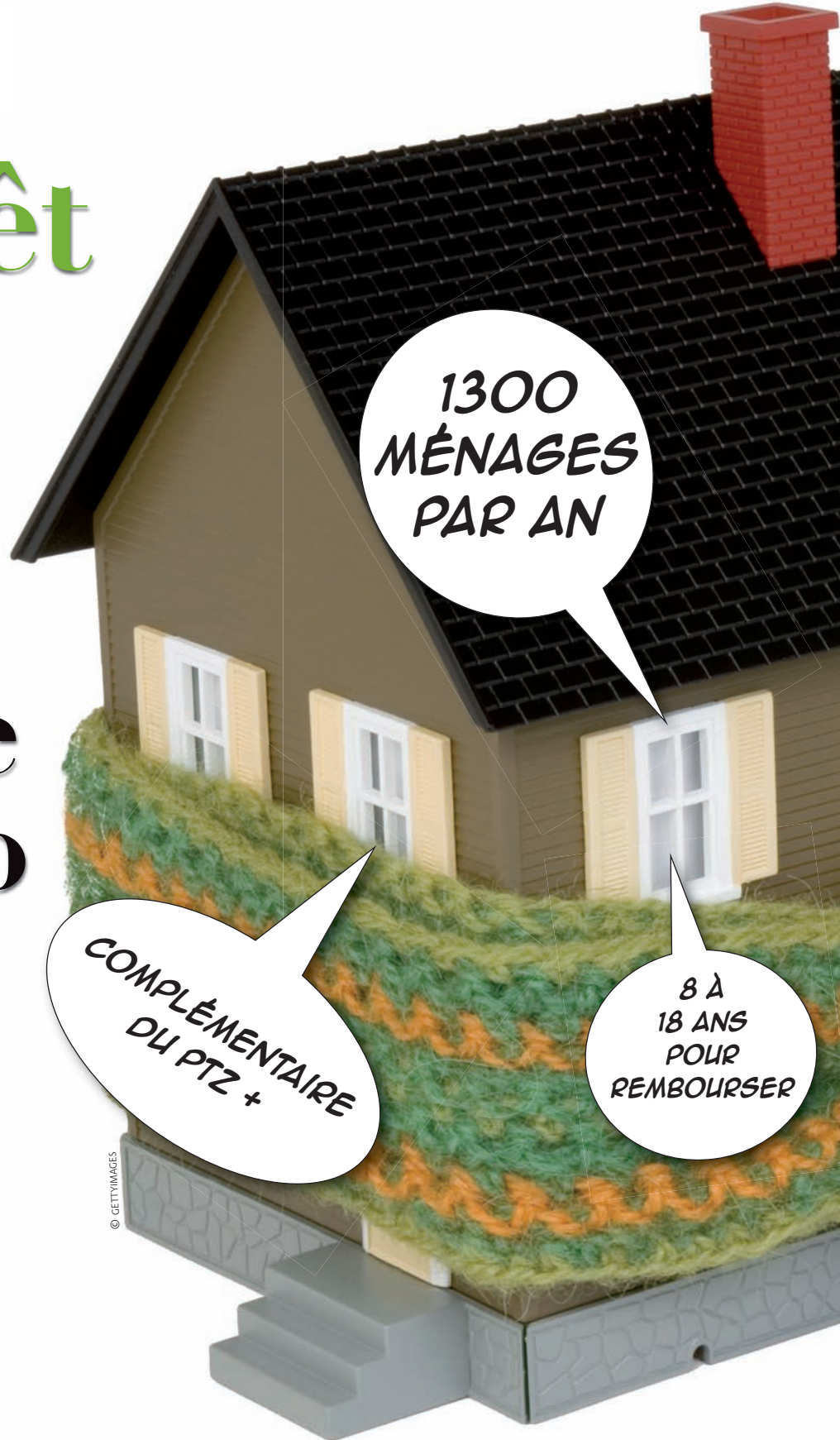
Le Prêt Logement Hauts-de-Seine sera mis en place le 1^{er} octobre.

La réforme du Prêt Logement 92 vise à améliorer l'articulation entre l'intervention départementale et celle de l'État, qui a mis en place cette année un nouveau

dispositif en faveur de l'accession sociale à la propriété. Le Prêt à Taux Zéro Plus (PTZ +) a remplacé le prêt national à taux zéro, le crédit d'impôt sur les intérêts d'emprunt et le Pass Foncier. Réservé aux primo-

accédants, ce nouveau prêt accorde un crédit gratuit dont le montant peut atteindre jusqu'à 40 % du bien acheté, dans la limite d'un plafond modulable en fonction des prix de l'immobilier local. Il est accordé,

et c'est la grande nouveauté, sans conditions de ressources. Il tient néanmoins compte du revenu des ménages et de la taille de la famille : plus l'accédant aura des revenus modestes, plus il disposera de



1300
MÉNAGES
PAR AN

COMPLÉMENTAIRE
DU PTZ +

8 À
18 ANS
POUR
REMBOURSER

© GETTYIMAGES



VARIABLE EN
FONCTION
DU DPE

UN BUDGET
DE
40 M€

temps pour rembourser. Par ailleurs, un nouveau critère, la qualité énergétique du bien acquis, conditionne fortement le montant du prêt, rendant plus attractif l'achat de logements neufs et économes en énergie.

Logique de développement durable

Cette évolution modifie le contexte dans lequel le Département avait instauré en 2005 son propre dispositif de prêt à taux zéro. En appliquant les


modalités du PTZ + sur un échantillon représentatif de 2 500 accédants ayant bénéficié du Prêt Logement 92 depuis 2006, on s'aperçoit que le nouveau dispositif national est très favorable aux primo-accédants des Hauts-de-Seine puisque le montant prêté par l'État passe de 53,5 M€ à 84,8 M€. Cependant, le seul renforcement de l'action de l'État ne suffit pas à soutenir les accédants à la propriété. Avec un prix moyen du mètre carré de 4 860 € au 3^e trimestre 2010, les Hauts-de-Seine sont, après Paris, le département francilien où les prix de vente sont les plus élevés. C'est pourquoi le conseil général est déterminé à poursuivre son action en faveur de l'accession sociale à la propriété. Le PL 92 avait été conçu pour compléter l'intervention de l'État en faveur des ménages les plus modestes, mais aussi pour apporter un soutien financier aux catégories intermédiaires exclues de l'ancien dispositif national en raison de leur niveau de ressources. Le PTZ + n'ayant plus de plafond de ressources, le Département a souhaité revoir l'aspect complémentaire de son prêt et améliorer son efficacité. Il désire également inscrire son prêt dans la logique de développement durable voulue par l'État.

8 à 18 ans pour rembourser

La mise en application du nouveau dispositif baptisé Prêt Logement Hauts-de-Seine est prévue pour octobre 2011. Les modalités de calcul du montant du prêt départemental varieront en fonction du type du bien acheté, neuf ou ancien, et de sa performance énergé-

tique. Dans le cas d'une acquisition dans l'ancien, le montant du Prêt Logement Hauts-de-Seine sera égal au montant du PTZ + et représentera entre 5 et 20 % du plafond de l'opération. C'est le diagnostic de performance énergétique (DPE) du bien qui déterminera le pourcentage : ainsi pour un bâtiment DPE « G », énérgivore, les prêts seront compris entre 6 200 € et 14 250 € selon le nombre de personnes destinées à occuper le logement, tandis que la fourchette sera beaucoup plus élevée pour un bien DPE classé de « A » à « D ». Pour une acquisition dans le neuf, le montant du Prêt Logement Hauts-de-Seine sera égal au montant maximum pouvant être accordé dans l'ancien, la fourchette s'étendant de 24 800 € à 57 000 € en fonction de la taille des ménages. Distribué par les établissements de crédit, le Prêt Logement Hauts-de-Seine aura une durée de remboursement de 8 à 18 ans selon l'appartenance du ménage à l'une des dix tranches de revenus établies. Par ailleurs, contrairement au PTZ +, l'obtention du prêt départemental reste soumise à des conditions de ressource. Le nombre de bénéficiaires potentiels du Prêt Logement Hauts-de-Seine devrait être de l'ordre de 1 300 ménages par an. Le dispositif représentera pour le conseil général un effort financier de près de 40 M€ sur quatre ans. ■

R. P.

Pour connaître les barèmes du Prêt Logement Hauts-de-Seine, il suffit de se rendre sur www.hauts-de-seine.net, rubriques Cadre de vie/Logement. Il est aussi possible de faire une simulation pour connaître le montant de votre prêt. 

Logement étudiant

Le Département poursuit ses efforts

La démarche de **développement et de réhabilitation du parc de logements étudiants** continue.

En 2010, cinq opérations représentant 659 logements ont été agréées.



L'État et le Département ont signé le 1er octobre 2008 une convention-cadre dont l'objet est de

produire 3 000 logements sociaux nouveaux pour étudiants d'ici à 2013 », rappelait Patrick Devedjian le 10 mai lors de la pose d'une première pierre de logements sociaux à Vaucresson à proximité desquels la création de 36 nouveaux logements étudiants est prévue. Actuellement, on recense près de 10 000 logements étudiants dans les Hauts-de-Seine dont 6 000 provenant de bailleurs privés et 4 000 situés en résidences universitaires. Ces dernières années, la population estudiantine a augmenté dans le département pour atteindre le chiffre de 78 000 étudiants environ. Les nouveaux logements créés seront localisés prioritairement à proximité des lieux d'enseignement et des transports en commun et ils seront répartis en fonction des besoins sur le territoire. « Il est ressorti d'études, présentées par le CROUS de Versailles, que la tension sur la demande de logement est dans le nord et au centre des Hauts-de-Seine trois à cinq fois plus forte qu'au sud du département », a dit le président du conseil général.

1051 logements agréés

En 2010, cinq opérations ont fait l'objet d'un agrément correspondant à la création de 659 logements

1051

C'est le nombre de logements étudiants décomptés en 2010 au titre de la convention-cadre signée en 2008 avec l'État. Le Département s'est engagé à produire ou réhabiliter 3 000 logements d'ici 2013.



© ATELIERS JEAN NOUVEL

Un bâtiment flamboyant

Le bâtiment A, situé au sein de la Résidence universitaire d'Antony, compte actuellement 311 chambres. Le bâtiment ne répond plus aux normes actuelles de confort, de performance énergétique, d'accessibilité et de sécurité. C'est pourquoi la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre, en lien avec le Crous, a élaboré un programme de réhabilitation qui doit notamment améliorer le confort des chambres en les agrandissant et en les rendant autonomes. Le projet de l'atelier Jean Nouvel prévoit la création d'une nouvelle aile qui fera gagner 1 870 m². Cela permettra de conserver un nombre d'au moins 300 logements, dont environ 240 logements individuels d'une surface de 16 m² minimum. Cette offre sera complétée par 60 logements de 20 à 30 m².

sociaux pour étudiants à Antony, Fontenay-aux-Roses, Gennevilliers, Neuilly-sur-Seine et Sèvres. « Au total, en ajoutant les programmes des exercices antérieurs, 1 051 logements sont aujourd'hui décomptés au titre de la convention précitée. » Pour réaliser ces projets, il faut d'abord trouver du foncier. La mobilisation de tous les acteurs est essentielle : les maires qui délivrent le permis de construire, le Département qui donne l'agrément dans le cadre de

la délégation des aides à la pierre et les bailleurs qui réalisent les opérations. En outre, l'ensemble des partenaires – État, collectivités territoriales et bailleurs sociaux – doivent se mobiliser financièrement. L'OPDH 92 est très fortement impliqué dans la réalisation des nouveaux logements sociaux pour étudiants : il va notamment restructurer 275 logements dans les locaux de l'ex-École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses. À

Sèvres, il est à l'origine d'un projet novateur de onze appartements partagés pouvant chacun héberger quatre étudiants, soit 44 logements. C'est aussi l'OPDH 92 qui est chargé de la création des 36 logements étudiants à Vaucresson sur un terrain qui appartenait au ministère de la Justice. Concernant la remise à niveau du parc existant, le Département, la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre et le Crous ont signé en 2009 un protocole en vue de restructurer et de redéployer les résidences universitaires d'Antony et de Châtenay-Malabry.

Perspectives

En 2011, le conseil général poursuit ses efforts. Les programmes à l'étude permettront de créer à terme plus de 2 000 logements supplémentaires et la mise en œuvre du protocole relatif à la réhabilitation de la résidence d'Antony est toujours à l'ordre du jour, le conseil général ayant d'ores et déjà accordé le 28 février une aide de 5 M€ pour restructurer le bâtiment A. Les travaux devraient débuter en 2012. ■

Le Conseil général des Hauts-de-Seine est présent à Spectaculaire

SPECTACULAIRE

LA FÊTE DES SORTIES CULTURELLES

24 & 25 septembre 2011 → Quai de la Loire, Paris 19

4^{ème} édition

M° Jaures



GRATUIT

Plus de
100 spectacles

Théâtre, concert, expo,
danse, opéra, cirque...

Plus de
250 lieux culturels

TOUT LE PROGRAMME SUR
SPECTACULAIRE.COM
ET SUR L'APPLICATION
IPHONE

Montrouge

Le Crédit Agricole voit vert

Le groupe bancaire s'installe progressivement sur le campus Evergreen. Les nouveaux locaux ont été **inaugurés le 28 juin** en présence de Patrick Devedjian.

A une centaine de mètres de la mairie de Montrouge, le campus de huit hectares, baptisé Evergreen, site des anciens ateliers industriels du pétrolier Schlumberger, avait été racheté en 2009 par le Crédit Agricole pour y regrouper ses collaborateurs. Quatre mille ont déjà déménagé depuis l'ouverture du site fin 2010. Les bâtiments actuels occupent près de 50 000 m² au milieu des espaces verts et des étangs. Près de 110 000 m² restent à construire. À terme, fin 2013, le Crédit Agricole aura réuni à Montrouge sept de ses entités, soit neuf mille personnes. ■



Patrick Devedjian et le président du Crédit Agricole, Jean-Marie Sanders, ont inauguré le nouveau siège du groupe, un site en haute qualité environnementale qui accueillera à terme 9 400 collaborateurs.

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Nanterre

La PJ se regroupe

Les nouveaux locaux du service départemental de police judiciaire ont été inaugurés au début de l'été.



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Symbole de la « modernisation de la police » selon le préfet de police de Paris Michel Gaudin, le bâtiment situé rue du Maréchal-Joffre peut accueillir jusqu'à 130 fonctionnaires. Depuis mi-avril, plusieurs services travaillent dans ces nouveaux locaux. « Nous avons respecté les nouvelles normes pour les locaux de garde à vue et surtout anticipé la réforme du code de procédure pénale qui prévoit la présence d'un avocat et d'un médecin pendant les auditions », a précisé Michel Gaudin. Les cellules disposent ainsi de sanitaires individuels, point d'eau et stores d'occultation. À cela s'ajoutent trois locaux d'audition avec glace sans tain, une salle de tapissage avec un accès direct des témoins par le hall, un local médecin et un local avocat. L'accès depuis le parking est direct. Objectif : éviter le croisement des retenus et des victimes. ■

CG92/JOSE JUSTO



11 544

soit le nombre de jeunes qui ont profité de Vacan'Sports, l'opération organisée en juillet par le conseil général. Une fréquentation en augmentation de 30 % par rapport à l'été dernier. 4 000 jeunes de plus, filles et garçons, âgés de 6 à 17 ans, ont ainsi pu, encadrés par des éducateurs, découvrir une quarantaine de sports : boxe, BMX, salsa, trampoline... Prochaine édition lors des vacances de la Toussaint. Plus d'infos sur www.hauts-de-seine.net





© SENAT

La Défense

Place à la tour D2

Il a été grignoté tout l'été. Le long du boulevard circulaire, dans le quartier des Reflets, l'im-

meuble Veritas disparaît pour laisser place à la future tour D2 et à ses 54 000 m² répartis sur 37 étages, soit une tour de 180

mètres de haut respectant les critères de qualité environnementale HQE. La livraison est prévue pour mi 2014. ■

7

C'est le nombre de sièges à pourvoir dans les Hauts-de-Seine lors des élections sénatoriales du 25 septembre. Il s'agit d'un scrutin au suffrage universel indirect. Les sénateurs sont élus pour six ans par les grands électeurs, c'est-à-dire les délégués des conseils municipaux, les conseillers généraux et régionaux et les députés du département.



CG92/OLIVIER RAVOIRE



CG92/OLIVIER RAVOIRE

La Défense

Zapa : le Département souhaite être consulté

Lors de la dernière séance publique, le 24 juin, l'assemblée départementale a adopté un vœu concernant le projet de création d'une zone d'actions prioritaires pour l'air (Zapa) de Paris et sa métropole. Prévu par le « Grenelle II », les Zapa ont pour objet d'interdire l'accès à un périmètre de façon permanente ou temporaire aux véhicules les plus polluants. Le pro-

jet de la ville de Paris inclurait tous les territoires situés à l'intérieur de la limite de l'A 86. Il concerne donc les Hauts-de-Seine. C'est pourquoi le conseil général a demandé « que l'ensemble des collectivités et communautés d'agglomération des Hauts-de-Seine soient étroitement associées aux études en cours » et à être « systématiquement invité à participer au comité de pilotage du projet ». ■



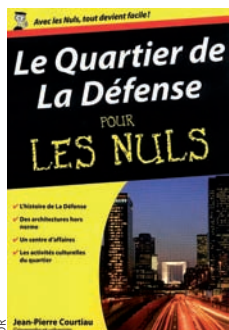
CG92/OLIVIER RAVOIRE

40

C'est le nombre de radars pédagogiques installés progressivement par l'État dans les Hauts-de-Seine à partir du mois d'octobre. Un premier a déjà été « inauguré » début août le long du quai Alphonse-Le Gallo à Boulogne et quatre autres doivent être déployés dès septembre sur de grands axes accidentogènes du département. Lire aussi notre article page 62.

Un tour d'horizon des communes...

La Défense



Sur une idée de l'Établissement Public d'Aménagement de La Défense – Seine-Arche, les Éditions First ont publié un ouvrage dédié au quartier d'affaires dans la célèbre collection Pour les Nuls. Elles en ont confié la rédaction à Jean-Pierre Courtiau, géographe et urbaniste. Ce livre propose une visite guidée de La Défense à travers ses aspects historiques, économiques, urbanistiques, architecturaux et artistiques. ■

Le quartier de La Défense pour les nuls, Collection Poche pour les Nuls. 288 pages. Prix : 11,90 €

Villeneuve-la-Garenne



© FABRICE BOISSIERE

Clé de voute de la première phase de l'opération de rénovation urbaine des quartiers sud, la nouvelle voie promenade a été inaugurée le 27 juin par Alain-Bernard Boulanger, premier vice-président du conseil général et maire de Villeneuve-la-Garenne. Élargie sur plus de onze mètres, piétonne au centre sur 240 mètres et ouverte à la circulation automobile au sud

sur 150 mètres, elle accueille également une piste cyclable sur la partie centrale, de nouvelles plantations, des aires de jeux et une mise en lumière spécifique. Suivront notamment d'ici à 2014 pour la deuxième phase, l'aménagement de la voie promenade nord et la création d'un jardin de 7 000 m² pour parachever l'ouverture des quartiers sud sur la ville. ■

Nanterre

Brocante musicale et dépôt-vente, Musicabrac investit le 8 rue Anatole-France samedi 1^{er} octobre de 10h à 19h. L'événement, rythmé par des concerts acoustiques tout l'après-midi, est consacré à tous les types d'instruments et de matériels liés à la musique, partitions, disques et il est destiné aux particuliers et aux professionnels. ■

Entrée libre.

www.musiquepourtous.com
ou 01 47 29 03 84



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Sèvres

La Traversée Hauts-de-Seine - Paris, escapade en aviron de 34 km sur la Seine jusqu'au cœur de la capitale, aura, le 25 septembre, pour point de départ et d'arrivée la base nautique de l'île de Monsieur. Partis à 7h, les plus rapides seront de retour deux heures et demie plus tard.

Parallèlement, de 10h à 17h, le comité départemental d'aviron invite les familles à des initiations gratuites sur l'île de Monsieur. ■

www.ile-de-monsieur.fr



Suresnes



Le premier week-end d'octobre, Suresnes célèbre les arts de la rue dans sa cité-jardins. Agnès Varda sera la marraine de la 28^e édition du festival des Vendanges. Une exposition géante des portraits les plus célèbres qu'elle fit de Vilar, Gérard Philipe, Philippe Noiret ou Maria Casarès sera donc exposée sur la façade du Collège Henri-Sellier. Son film *Les Plages d'Agnès* sera présenté au cours d'une soirée hommage au cinéma Le Capitole. Et la marraine inaugurerà

le nouveau millésime du vin de Suresnes. Pour le reste des festivités, côté musique à noter, entre autres, la venue de Mathieu Boogaerts et du duo Brigitte. Côté théâtre, à ne pas rater la Révolution française revisitée par la compagnie CIA avec son *1789 secondes*. Chaque année le festival accueille plus de 20 compagnies, 150 artistes et près de 30 000 spectateurs. ■

Entrée libre. www.suresnes.fr ou

www.facebook.com/festivaldesvendanges





CC92/JOSE JUSTO

Jardy

Dimanche **18 septembre** de 10h à 18h, le haras de Jardy, premier centre équestre de France, ouvre ses portes pour la Journée du cheval organisée par le comité départemental d'équitation en partenariat avec le conseil général. L'occasion de mettre le

pied à l'étrier : des baptêmes à poney, à cheval, d'attelage et de voltige sont proposés aux petits comme aux plus grands. Sans oublier le village des métiers et celui des clubs alto-séquanais, le concours de saut d'obstacles international, des spectacles équestres... ■

www.hauts-de-seine.net



Bagneux

Les participants à la Corrida des vendanges prendront le départ à l'angle de l'avenue Henri-Barbusse et de la rue Gabriel-Cosson dimanche **25 septembre**. Au programme, trois parcours : la course pour la paix de 1,5 km, gratuite et ouverte à tous sans inscription (départ à 11h20), le 5 km (à partir de la catégorie minimes ; 3€ par courrier avant le 19 ou 5€ sur place ; départ à 9h30) et le 10 km (à partir de la catégorie cadets ; 5€ par courrier avant le 19 ou 10€ sur place ; départ à 10h).

www.bagneux.fr ou

01 42 31 60 60. La Corrida des vendanges fait partie du calendrier 2011 du Trophée des Hauts-de-Seine des courses hors stades. Suivront le 2 octobre la Course pédestre de Neuilly, le 15 octobre les Farandoles de Nanterre, le 16 les Foulées vertes de Fontenay, le 23 octobre les Dix Kilomètres de Saint-Cloud et le 6 novembre les Foulées villenogarennoises. ■

www.hauts-de-seine.net



Promenades à vélo



DR

Épuisé pour sa 1^{ère} édition, le guide « Promenades à vélo » du comité départemental du tourisme a été réédité. Cette édition 2011 reprend les dix premiers circuits, actualisés et étendus, et en propose deux nouveaux : « Échappée belle et Coulée douce » et « Par monts et par vaux ». Classés de difficulté « facile » ou « moyenne », ces douze circuits font entre douze et dix-huit kilomètres. En complément, la brochure du CDT donne quelques conseils de sécurité, explique comment se déplacer avec son vélo dans les transports en commun et liste les adresses des loueurs et des bornes Vélip' dans le département. Le guide est téléchargeable sur www.tourismem92.com et disponible sur simple demande au 01 46 93 92 92 ou au kiosque d'information touristique de La Défense, ouvert 7 jours sur 7 de 11h à 19h jusqu'au 18 septembre. Enfin, il est diffusé dans les offices de tourisme, les mairies et les sites touristiques des Hauts-de-Seine. ■

www.tourismem92.com



Sceaux

Pour « donner du souffle à ceux qui n'en ont pas », l'association Vaincre la mucoviscidose organise les Virades de l'espoir le **25 septembre**. Dans les Hauts-de-Seine, elles ont lieu au parc de Sceaux avec plusieurs courses, marches et randonnées programmées. Objectif : rassembler 2011 marcheurs ou coureurs. De 9h à 17h30, les animations se succéderont : chorale, ensemble harmonique, démonstration des pompiers de Paris, de la garde équestre du Département, promenades à poneys, concert rock, tombola... ■

<http://viradeparcdesceaux.org>

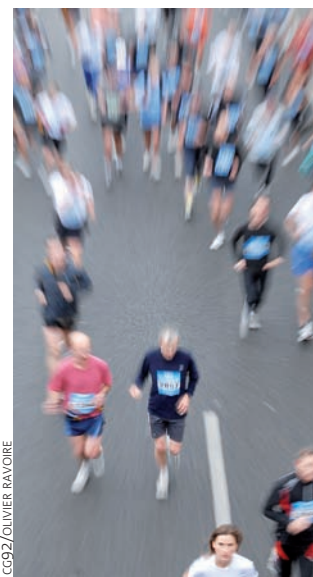


Rueil

La 16^e édition du salon Nature et Jardins et ses 180 exposants s'installent dans le parc du Bois-Préau les **24 et 25 septembre**. L'occasion de rencontrer des pépiniéristes, paysagistes, artisans, de visiter la vingtaine de jardins créés pour l'occasion et de découvrir 150 « chats du monde » : persans, norvégiens, sacrés de Birmanie, siamois... ■

Entrée : 5 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. 01 47 32 36 62

CC92/OLIVIER RAYOIRE



DR

9 - 10 SEPTEMBRE 2011

LA DÉFENSE TOURS CIRCUS

Festival des arts de la rue

SPECTACLES
GRATUITS
EN PLEIN AIR
Parvis de
La Défense

300 artistes danseurs, acrobates, comédiens....
10 compagnies de rue de renommée internationale
Rejoignez la Grande Parade pour un final envoûtant
vendredi 09 septembre à 21h15
et samedi 10 septembre à 21h45

Renseignements
www.hauts-de-seine.net
01 47 29 32 05



Scannez-moi en utilisant
le lecteur de QR-code
de votre téléphone



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Defacto

Établissement public de gestion
du quartier d'affaires de la Défense



ANOUS PARIS

le Parisien

Cet événement est proposé par le Conseil général des Hauts-de-Seine et Defacto



Mission Brennus

Page 28

20 Architecture
Construire un collège

26 Entretien
Patrice Huerre

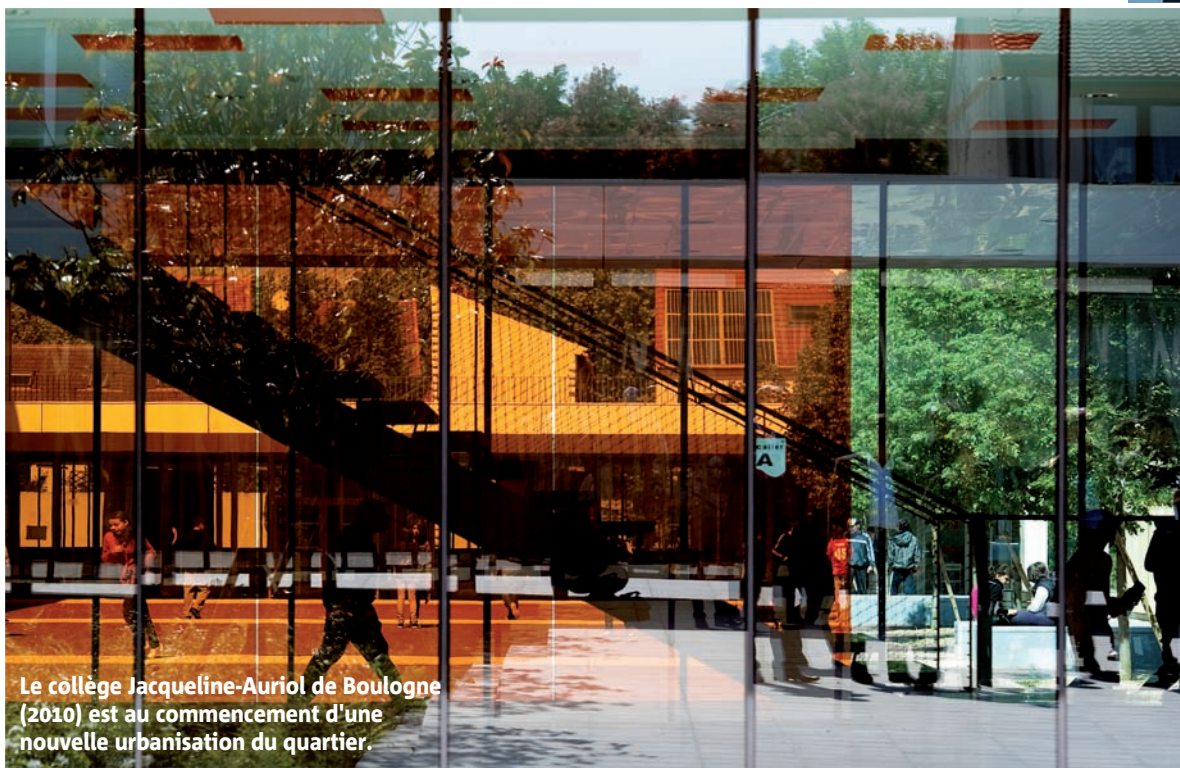
32 Société
La Fondation d'Auteuil

En seulement deux saisons en Top 14, le Racing Métro 92 est passé du statut de promu à celui de potentiel finaliste. Cette troisième saison sera-t-elle celle de la consécration ? Le club des Hauts-de-Seine soulèvera-t-il le bouclier de Brennus ?
Revue d'effectif à quelques jours de la Coupe du monde qui mobilisera plusieurs joueurs Ciel et Blanc.

Construis-moi

La construction des collèges est une des **compétences essentielles du conseil général.**

Un domaine aux enjeux multiples dont on ne mesure pas toujours la complexité.



Le collège Jacqueline-Auriol de Boulogne (2010) est au commencement d'une nouvelle urbanisation du quartier.



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAYOIRE

Le collège a beaucoup changé... Pas seulement l'institution et ses programmes, mais le bâtiment lui-même. Beaucoup de parents se souviennent du lieu de leurs études, à cet âge où l'énergie est une façon de vivre et la liberté un mode d'emploi des limites... Cour centrale, galeries d'étage aux rambarde de fer, alignements de portes closes : la nostalgie n'est pas forcément au rendez-vous... Le modèle architectural des autres siècles

a vécu, même s'il a compté des bijoux qu'on aime encore visiter à l'occasion des journées du patrimoine. Partout aujourd'hui, le collège est à la fois un morceau d'architecture et une pièce d'urbanisme, un instrument éducatif et un lieu à vivre. Dans notre département, il est aussi un élément essentiel de la culture Hauts-de-Seine : une écriture publique, un geste politique majeur.

Une décision politique

« La décision de faire est avant tout politique, explique Dominic Drain,

architecte et chargé d'opérations au service des bâtiments scolaires du conseil général. Il peut s'agir d'une rénovation, d'une reconstruction partielle, d'une construction complète ; il faut définir les besoins : cinq cents, six cents, sept cents élèves, en tenant compte des projets d'avenir de la commune ; savoir si le gymnase sera autonome ou partagé avec les associations de la ville, si le programme comprend un CIO (centre d'information et d'orientation), des classes Segpa (section d'enseignement général et professionnel

adapté) ou ERS (établissement de réinsertion scolaire), un internat d'excellence, etc. Tout cela influant sur le budget. Nous sommes des conseillers techniques, nous soumettons des éléments de réflexion : la décision appartient, elle, aux conseillers généraux. » Ce « nous » est avant

un collège !



La simplicité fonctionnelle et visuelle des accès et des parcours facilite également la surveillance (Boulogne).



Collège Jean-Perrin à Nanterre : la cour de récréation évoque une place urbaine, avec ses salles d'enseignements comme de petits immeubles.

vaut s'entourer des meilleures compétences. Et cette exigence de compétence et de collégialité est exactement la même du côté de la maîtrise d'œuvre, c'est-à-dire cette fois de l'architecte et de ses partenaires chargés de la conception et de la conduite opérationnelle des travaux.

Big Bang

Instant zéro indispensable au déclenchement de l'opération, le concours de désignation du maître d'œuvre est une procédure très encadrée. Elle se déroule en deux parties devant un jury d'élus, d'architectes et de spécialistes des questions en jeu. Un « *premier tour* » sélectionne les meilleurs candidats parmi la cinquantaine de dossiers, jugés selon leurs références dans le domaine concerné et leur respect des critères qui tiennent particulièrement à cœur à la maîtrise d'ouvrage, comme celui de l'environnement.



Octobre 2009 : inauguration du collège Lakanal à Colombes en présence de Patrick Devedjian.

En chiffres

- Les Hauts-de-Seine comptent **99** collèges.
- En 2011, le conseil général investit **90,3** millions d'euros pour les travaux de rénovation, construction et extension.
- Le montant moyen HT des travaux de construction d'un collège oscille entre **20** et **25** millions d'euros selon les prestations.
- **23** collèges ont été livrés depuis 2004
- **10** projets et chantiers sont en cours
- **3** inaugurations officielles auront lieu à la rentrée 2011 : collège Georges-Pompidou à Villeneuve-la-Garenne ; collège Auguste-Renoir à Asnières ; collège Évariste-Galois à Bourg-la-Reine.

tout une équipe, celle placée sous l'autorité de ce qu'on appelle dans le jargon de la construction la maîtrise d'ouvrage - c'est-à-dire le donneur d'ordre - commanditaire des travaux, en l'occurrence le conseil général. Vu les enjeux, mieux



**En haut : collège Henri-Bergson à Garches (2008, architectes Wilmotte & associés).
En bas : collège Jean-Perrin à Nanterre (2010, architectes Brenac + Gonzalez).**

► ronnement. À l'issue de cette première phase, cinq candidats en général demeurent, qui vont préparer une « esquisse » pour le projet proprement dit. Le choix souvent est aussi celui de la diversité, de l'enrichissement par la confrontation. « Il est toujours intéressant que concourent ensemble différentes écritures, différentes générations, précise-t-on au CAUE 92 (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Hauts-de-Seine) dont les architectes membres font souvent partie des jurys. Avec l'idée de se retrouver devant des projets vraiment différents. » Sans oublier deux points cruciaux sur lesquels la maîtrise d'ouvrage insiste à

chaque projet : la pérennité des matériaux, leur solidité et leur facilité d'entretien ; et la facilité de surveillance. Parce qu'il ne faut pas le cacher : le petit peuple adolescent des collèges ne se comporte pas exactement comme un aréopage d'académiciens... Les esquisses des candidats retenus sont analysées par une commission technique placée sous l'autorité de la maîtrise d'ouvrage. « Attention, précise Dominic Drain, l'analyse de la commission technique est un document froid, sans jugement ni classement. Elle décrit les grandes lignes de chaque projet et vérifie la conformité au programme. La présentation des projets au jury de sélection est elle aussi très règlementée.



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

Les façades des classes avec leurs volets coulissants changent au gré des variations de l'ensoleillement (Nanterre).

Pièces écrites, plans, perspectives, chaque agence soumet le même nombre de documents. Et tout cela de manière anonyme. » A, B, C... chaque projet n'est qu'une lettre derrière laquelle s'effacent à la fois les attentes, les présupposés et les réputations. Et bien évidemment les soupçons de favoritisme ! « En plus, s'amuse-t-on au CAUE, on a beau connaître les écritures architecturales de certains des architectes, on se trompe à chaque fois ! La décision se fait vraiment sur un projet, et pas sur un nom. »

Et le gagnant est...

Entre la prise de décision initiale et le rendu des esquisses d'architectes en vue du concours, un ou deux ans ont déjà pu passer – bon an mal an... Il s'agit désormais pour l'équipe gagnante de produire une série de documents écrits et visuels pour affiner le projet jusqu'à son aboutissement.

APS (avant-projet sommaire), APD (avant-projet détaillé), PRO (projet)... chaque phase étant analysée par les équipes du conseil général. Et depuis l'esquisse de concours, il y a eu prolifération ! Vous voyez ce fort carton de déménagement ? Trente kilos, de quoi recouvrir le sol du couloir jusqu'aux ascenseurs... C'est tout simplement le PRO d'un des derniers collèges construits... Tout y est détaillé, mesuré, dessiné, avant la validation par le conseil général : « Ces données servent de "bible", il faudra y faire référence très souvent, pour prévenir un problème ou en résoudre un. Ce dossier PRO est l'engagement initial entre le conseil général et les entreprises qui ont une obligation de résultat. »

Le temps fait beaucoup à l'affaire

Mine de rien, il s'est encore passé un an... auquel on peut ajouter le



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Dans un souci de pérennité et d'économie d'entretien, on travaille beaucoup sur le choix et l'utilisation des matériaux.

Antoine Daudré-Vignier, architecte du collège Jacqueline-Auriol à Boulogne.

délaï d'obtention du permis de construire et les six mois au moins de consultation des entreprises. Trois ou quatre ans donc avant la première morsure de pelleuse sur le terrain. Un chantier de cette importance, qui va durer entre dix-huit mois et deux ans, ce sont des joies et des galères, les prouesses techniques et les moments dans la boue et le froid, les choses qui avancent bien et celles qui semblent stagner, les bonnes surprises et les moins bonnes. « *Tout au long de ces cinq ans, une équipe se constitue, souligne Dominic Drain avec l'air gourmand de celui dont le métier est également une passion. Il y a des réunions en permanence, on suit tout de très près. Il y a forcément des moments de chauffe : nous sommes quand même tous du métier... Mais l'esprit d'équipe est là, obligatoirement : une équipe formée dès le début autour d'un projet, livrer le bâtiment fini à la date prévue. On se fâche, on s'épaule, on avance ensemble.* » À certains moments, deux cents personnes travaillent sur le chantier. Il a fallu préparer le prévisible, prévoir l'imprévisible et anticiper l'improbable. Ne rien lâcher sur la qualité, suivre ligne à ligne les caractéristiques du dossier. Tenir les délais parce qu'un mois de travaux, c'est en moyenne un million d'euros, donc il n'est pas vraiment question de laisser les choses partir à vau-l'eau ! Quand le bâtiment enfin accueille ses centaines de collégiens qui lui donnent sa raison d'être, mouvante, dynamique, bruyante... il est toujours bon de garder en tête


l'incroyable complexité des enchaînements, la quantité de travail, les réussites ordinaires et les exploits techniques qui se sont succédés depuis que le conseil général a décidé de construire un nouveau collège. Histoire de ne pas forcément se focaliser sur l'interrupteur mal placé ou la plinthe qui bâille... ■

Didier Lamare

Photos Olivier Ravoire

Pour aller plus loin : *Architecture des collèges : histoire, chantiers, exemples*, 2009, ouvrage réalisé par le CAUE 92 (258 p., 20 €)

« Mon collègue », saison 5

« Mon collègue » est une action de sensibilisation des collégiens à l'architecture organisée par le CAUE 92 et soutenu par le conseil général, l'inspection académique et le rectorat de Versailles. Elle prend la forme d'un concours en deux phases : d'abord, les collégiens et leurs enseignants conçoivent avec l'aide d'architectes un projet de transformation temporaire d'un espace de leur établissement qui est présenté devant un jury ; les huit lauréats du concours reçoivent ensuite une subvention spécifique pour réaliser leur projet en grandeur réelle. Les inscriptions pour la phase 1 sont ouvertes jusqu'au 21 octobre 2011. 

www.caue92.fr – rubrique Atelier pédagogique / Mon Collège



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Verbatim



CG92/PIERRE-JEAN GRUARD

Christiane Barody-Weiss

VICE-PRÉSIDENTE CHARGÉE DES AFFAIRES SCOLAIRES

Le conseil général a établi un référentiel très complet, exigeant et précis pour la construction des collèges, qui définit les besoins et les objectifs environnementaux, organisationnels et techniques du bâtiment à réaliser. Un collège est un bâtiment public qui doit porter les signes distinctifs de l'institution, mais aussi s'insérer harmonieusement dans la ville. Sa fonction d'enseignement et d'accueil doit être aisément appréhendée par les enfants et les habitants du quartier où il est implanté. La démarche HQE (Haute Qualité Environ-

nementale), associée à toute construction ou restructuration importante d'un collège privilégie trois cibles : créer un intérieur confortable et sain, préserver les ressources naturelles et l'impact sur l'environnement, maîtriser les flux : eau, énergie et déchets. L'agencement interne du collège doit refléter son organisation et les relations entre les différentes activités. L'élève peut repérer rapidement les pôles d'enseignements, les « services » mis à sa disposition, de même que les secteurs d'accompagnement pédagogique ou administratif. Les liaisons entre ces activités,

tout en étant rigoureuses, doivent être lisibles, harmonieuses et favoriser les échanges et la sociabilité. La surveillance des élèves est prise en compte. Le confort pédagogique se traduit par les dimensions et la qualité des espaces, une large exposition à la lumière naturelle ainsi que les contraintes thermiques et acoustiques imposées. La construction est conçue afin de garantir qualité et pérennité, et permettre un entretien aisé du bâtiment. À la lumière de l'expérience sur les derniers collèges livrés, une optimisation de ce référentiel est en cours d'étude. ■

À Antony retour vers le futur

En avant-première, l'avenir du collège Descartes d'Antony imaginé par l'agence TOA architectes associés.

L'avenir en image de synthèse : la façade principale du collège Descartes (in cube infographie).

© INCUBE INFOGRAPHIE



TOA architectes associés (de gauche à droite) : Christelle Besseyre, Alain Oesch, Olivier Méheux, Thierry Maire.

Nous sommes aux confins d'Antony, exactement là où notre département baptisé par la Seine cède la place à ceux baignés par la Marne et l'Essonne. Il y a des frondaisons à l'horizon du chemin de Massy à Fresnes. Ru de Rungis, zones humides : l'eau n'est jamais loin dans ce bassin de la Bièvre. Le quartier est en plein bouleversement : ici, la Région procède à la restructuration des bâtiments du lycée ; là, le Cemagref, l'institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement, rénove ses installations. Entre les deux et pour quelques temps encore, le collège Descartes – *old school* si l'on ose dire puisque le Département a décidé de procéder à sa reconstruction.

Fin 2009, le jury du concours a choisi le projet de l'agence TOA architectes associés. Encore qu'il s'agisse là d'un raccourci, pratique mais réducteur puisqu'il pourrait faire croire à l'omnipotence d'un architecte seul maître à bord, conception d'un autre âge qui n'a désormais plus cours. Dans la réalité, la maîtrise d'œuvre est une vaste équipe, spécialisée et plurielle, qui comprend architecte mandataire (TOA architectes associés) et architecte associé (CK-architectures), auxquels il faut ajouter les spécialistes de l'ensemble des domaines concernés par le projet : paysagiste (APL), économiste de la construction (RPO), ingénierie structure, lots techniques, voiries et réseaux divers (IBAT), acoustique (Peutz), cuisiniste (Arwytec), bureau d'étude HQE (Solener),

accessibilité, prévention et système sécurité incendie (Batiss).

« Cela fait en effet beaucoup de monde, reconnaît Christelle Besseyre, architecte associée à l'agence TOA en charge du projet, mais il est nécessaire de créer des liens forts avec des bureaux spécialisés : cela enrichit le projet et permet d'aller plus loin dans chacun des domaines en profitant des compétences très pointues de chacun. »

Reconstruire un bâtiment compact

Dix-huit mois après le concours, les dossiers sont finalisés, le permis de construire sur le point d'être délivré et la consultation des entreprises va bientôt commencer, dernière étape avant le chantier de construction « en site occupé », puisque le collège ancien doit continuer à fonc-

tionner pendant les travaux. « Le choix d'une opération en deux phases s'est assez rapidement imposé, précise Christelle Besseyre : vingt mois pour la construction, sur les espaces libres de la parcelle, du nouveau collège proprement dit. Un mois pour la déconstruction des anciens bâtiments et le transfert. Et douze mois pour le gymnase et les aménagements extérieurs. »

Le souvenir des heures passées à travailler le concours n'est pas si lointain. « Nous avons choisi très rapidement de proposer un bâtiment très compact, avec un seul niveau sur rez-de-chaussée pour les salles d'enseignement : cela facilite la fluidité des circulations d'élèves, un point très important dans un bâtiment qui en accueillera sept cents ; et c'est ce qu'il y a de plus efficace en matière thermique et bioclimatique. »

Le nouveau collège Descartes res-



semblera donc à un lieu de lumière, de matière et de nature, s'inscrivant dans un site qui lui ressemble. Avec des moments très forts, comme ce jardin intérieur sous serre sur lequel donne le centre d'information et d'orientation.

Travailler la lumière et le paysage

« Comme nous ne souhaitions pas de couloirs centraux desservant à perte de vue les salles de classe de part et d'autre, il a fallu inventer des espaces agréables autour d'îlots et en même temps apporter de la lumière. La verrière obéit au principe de la serre agricole : en hiver on profite au maximum de l'apport solaire ; en été, on ventile la nuit et on filtre les rayons le jour. » Un patio secondaire répartit la lumière dans la salle du restaurant scolaire au rez-

de-chaussée et à l'étage dans les classes d'enseignement. Le couloir de distribution des classes tourne autour de ces deux ouvertures et les salles elles-mêmes profitent de l'apport solaire : direct pour celles exposées au sud, et par l'intermédiaire d'un shed pour celles au nord. Confort bioclimatique toujours, ce bâtiment principal est enveloppé d'une double « peau de verre » : elle assure un tampon thermique, permet des ouvrants économes en énergie puisqu'ils ne donnent pas directement sur l'extérieur et facilite les opérations d'entretien. Une sorte d'espace lumineux protégé qui enveloppe les façades et joue des lumières modulées par les stores, évitant ainsi toute sensation d'enfermement. « Les élèves, les enseignants,

tout le personnel... il est crucial que les gens qui vivent dans le collège, parce que c'est bien une question de vivre, s'y sentent bien »

Vu de l'extérieur – enfin, imaginé pour l'heure grâce aux images de synthèse – le collège déroule un long ruban fluide de pierre noire et de verre transparent qui s'intègre dans l'environnement très particulier de ce que les spécialistes appellent une ripisylve – c'est-à-dire une végétation du long des rives. On n'atteindra l'entrée principale qu'après avoir remonté ce long ruban, comme une mise en scène qui aurait renoncé au gros plan monumental pour choisir le travelling. Contrastant avec le verre, le noir est de granit brut dont les échantillons sont pleins de promesses : « Une matière naturelle pour faire écho au paysage et

s'affirmer en retour sur l'espace public. Nous avons beaucoup travaillé avec nos partenaires sur le rapport à l'environnement du collège : les matières, les végétaux, l'idée de lisière entre la nature et le bâti. »

Valoriser par la qualité

Une réflexion et un projet qui donneraient presque envie de vieillir... de quelques années, pour aller visiter ce nouveau collège Descartes tel qu'on le devine aujourd'hui. Avec ce sentiment que le souci de l'environnement, au sens large, dépasse l'indispensable respect des normes HQE (haute qualité environnementale) et BBC (bâtiment basse consommation) et qu'il est surtout une question de savoir-faire et une volonté de faire bien. ■

Didier Lamare

Au collège, l'adolescent a encore beaucoup besoin de ses parents

Patrice Huerre est psychiatre et psychanalyste, spécialiste des adolescents. Il s'intéresse notamment aux questions des enjeux scolaires, du stress, des addictions et du jeu.

HDS La rentrée est-elle un moment stressant pour les adolescents ?

PH : La rentrée est d'autant plus stressante que les parents sont stressés. Les adolescents sont très sensibles à l'ambiance périphérique. Sinon, spontanément, ils ne sont pas particulièrement stressés à la rentrée puisque c'est l'occasion de retrouver des camarades.

HDS L'entrée en sixième et en seconde sont-elles des étapes particulières de la scolarité ?

PH : L'arrivée en sixième représente un changement très important par rapport au primaire en termes d'organisation de son temps, de repérage dans l'espace scolaire, du nombre d'enseignants. La plupart du temps, l'adaptation se fait correctement après quelques semaines. Le lycée, c'est l'entrée dans la cour des grands. Durant les années collège, sur le plan psychologique, l'adolescent est surtout occupé par les changements de la puberté alors qu'au lycée, il est un peu à distance de ces enjeux-là et se profilent davantage les questions de l'indépendance, de la séparation

progressive avec les parents et des perspectives d'avenir.

HDS Comment les parents peuvent-ils soutenir leurs enfants dans leur scolarité ?

PH : Au collège, l'adolescent a encore beaucoup besoin de l'accompagnement de ses parents. Il ne s'agit pas d'être sur son dos, mais plutôt de l'aider à s'organiser. Les stratégies d'apprentissage sont très variables. Il faut identifier les horaires pendant lesquels l'élève est le plus productif. Pour certains, ce sera tôt le matin, pour d'autres le soir après le dîner... Il faut aussi faire attention aux besoins en sommeil qui sont très différents d'un individu à l'autre. Certains ont besoin de six heures, d'autres de dix heures... Au gré de l'expérience acquise, les parents peuvent guider leur enfant.

HDS Quelles sont les causes du décrochage scolaire ?

PH : C'est typiquement le problème qui suscite des réponses simplistes et inadaptées - comme la sanction financière des parents -, sans qu'il y ait eu une analyse suffisante des raisons du décrochage. Celles-ci varient selon chaque élève.



Il faut s'y prendre au cas par cas. Un élève qui a de l'acné et n'ose plus montrer son visage aux autres va invoquer des tas de prétextes pour s'absenter. La réponse ici est de l'envoyer chez le dermatologue. Tel autre est orienté dans une filière qui ne lui plaît pas. Des lycéens décrochent parce qu'ils sont obligés de gagner leur vie. D'autres ont des angoisses, des états dépressifs importants, et il faut les

aider à avoir des soins. Dans le lot, il y a aussi ceux qui sont dans la provocation et cherchent à transgresser les interdits pour être remarqués. Avec ceux-là, une simple sanction peut suffire.

HDS Les drogues peuvent-elles aussi entraîner un décrochage ?

PH : L'alcoolisation aiguë chez les adolescents peut faire qu'ils

2005 Publie *Faut-il plaindre les bons élèves ?* (Hachette).

2007 Publie *Place au jeu !* (Nathan).

2009 Co-crée la Maison des adolescents des Hauts-de-Seine (association loi 1901).

2010 Ouverture d'une unité d'hospitalisation pour adolescents à l'EPS Érasme d'Antony.

2011 Préside l'Institut du virtuel à Issy-les-Moulineaux.



PHOTOS : GCG2/JEAN-LUC DOLMAIRE



ainsi aux sollicitations extérieures qui leur demandent d'aller plus vite. Ces enfants ne sont pas bien équipés pour la suite car ils n'ont pas eu cette période de repos qui prépare à la puberté. En grandissant, pour avoir un sentiment d'existence, ils vont donc rechercher de l'excitation comme ils ont appris à en recevoir, avec de l'alcoolisation aiguë, des scarifications, des prises de risque, etc.

HDS Comment préparer l'enfant à la puberté ?

PH : Je préconise qu'on mette en place une visite médicale avec un médecin habitué aux adolescents pour tous les jeunes en début d'adolescence. Ce médecin irait au devant des questions qu'ils n'osent pas poser sur leur sexe, leur normalité, leur pilosité, leurs boutons... Cela aurait une vertu apaisante incroyable.

HDS L'adolescence est-elle un moment difficile du lien parents-enfant ?

PH : À l'adolescence, ce lien est remis en question comme il l'a déjà été plusieurs fois précédemment, au moment de l'accouchement, ou lorsque l'enfant est allé pour la première fois à la crèche par exemple. L'adolescence est une nouvelle étape dans ce processus de séparation d'avec les parents. Les revendications d'autonomie de l'adolescent ne diffèrent que dans la forme de celles du petit enfant qui, à 3 ans, demande qu'on lui lâche la main.

n'iront pas en cours le matin parce qu'ils ont trop bu la veille. L'usage excessif de cannabis ou de l'ordinateur qui les amène à veiller tard le soir, peuvent aussi être la cause d'un absentéisme fréquent. Ces difficultés connaissent un rajeunissement et touchent de plus en plus les collégiens.

HDS Qu'est-ce que l'adolescence ?

PH : J'ai beaucoup critiqué cette notion, mais elle fait aujourd'hui partie du vocabulaire. Selon moi, l'adolescence commence avec l'apparition de la puberté qui entraîne des changements physiques, psychologiques et sociaux. Se pose la question de savoir quand elle se termine. Les juristes sont tranquilles : ils parlent de minorité et de majorité. Il n'y a pas d'adolescence en

droit. Je suis favorable à la réhabilitation des repères tels que la puberté en amont et la majorité en aval. Cela ne veut pas dire qu'à 18 ans la maturation psychologique soit terminée ou que les études doivent s'arrêter.

HDS On parle aussi beaucoup de préadolescence.

PH : C'est un terme épouvantable. Un préadolescent, c'est un enfant, mais aujourd'hui, on le stimule très tôt. On voudrait qu'il soit toujours en avance, précoce. Les enfants ont besoin d'un temps de rêverie et de jeu. Dans cette ambiance stimulante, pour ne pas dire excitante, la période de latence qui devrait intervenir entre l'âge de 6 ans et la puberté est squeezée. On appelle préadolescents des enfants qui singent les adolescents, répondant

HDS Pourtant, beaucoup de parents redoutent l'arrivée de l'adolescence chez leurs enfants.

PH : Cela tient aux discours médiatiques sur l'adolescence qui sont principalement négatifs. Il y a peu d'articles dans la presse qui témoignent de la vitalité et de la créativité des adolescents. On parle de leur violence, de leurs transgressions, mais pas de leurs qualités. Cela effraie.

HDS La violence des jeunes n'est-elle pas une réalité ?

PH : Ce n'est pas l'apanage des adolescents. Évidemment qu'il y a de la violence en eux : la première, c'est celle de la puberté. Leur corps change alors qu'ils ne l'ont pas choisi. Mais la violence commence à la crèche : c'est le petit enfant qui essaie ses nouvelles dents sur l'épaule de son voisin. La violence existe, on ne peut pas l'annuler, mais c'est tout le défi éducatif des parents et de la société de la transformer en une pulsion de vie mise au service d'un projet utile. ■

Propos recueillis
par Reine Paris
Photos Jean-Luc Dolmaire

Troisième essai pour le Racing

Le Racing Métro 92 entame une nouvelle saison en Top 14, la troisième. Pour faire mieux que l'an dernier, **il doit viser rien de moins que la finale.**

Suivez la saison du Racing Métro 92 en vidéo sur www.hds-video.net



Sébastien Chabal a repris l'entraînement avec le club ici au côté de Gaëtan Germain, l'une des six recrues.



Reprise pluvieuse, saison heureuse », plaisante un supporter tout en scrutant le ciel.

Mi-juillet, trois jours après la fin des vacances, c'est le premier entraînement du Racing ouvert au public. Le temps est loin d'être estival. « *Après trois intersaisons très copieuses, on a décidé cette année d'avoir un gros break de six semaines et donc de reculer au dernier moment la reprise*, explique Pascal Valentini, préparateur physique en chef des Ciel et Blanc. *Comme on a moins de*

temps pour se préparer, on a décidé de mixer préparation physique et rugby, contrairement aux années précédentes où le ballon n'intégrait les séances qu'après. Il y aura donc autant de séances de musculation ou de courses en côte que par le passé, mais celles-ci seront mixées avec des séances de fitness et de rugby ». Ce jour-là, sur la pelouse de la Croix-de-Berny à Antony, ne manquent à l'appel que les internationaux (voir encadré). Au programme : une heure et demie d'exercices pour chaque demi-groupe, footing, tir à la corde,

course avec un coéquipier sur les épaules, exercice de passes, étirements... À en croire les visages rouges et grimaçants à la sortie du terrain, ce n'est pas une partie de plaisir. « *Les exercices sont plus ludiques, c'est plus agréable. Mais le travail physique n'en est pas moins dur* », souffle le centre Henry Chavancy.

De la jeunesse

La reprise est aussi l'occasion d'intégrer les « petits nouveaux ». « *Pas de recrutement tonitruant*, avait annoncé le président du club Jacky ▶

Josh Matavesi est un des trois demis d'ouverture ciel et blanc avec Juan-Martin Hernandez et Jonathan Wisniewski, meilleur réalisateur du championnat l'an dernier.

PHOTOS : CG92/JOSE JUSTO





Deuxième saison pour Benjamin Fall sous ses nouvelles couleurs. Il avait quitté Bayonne pour le Racing en 2010.

► Lorenzetti en conférence de presse début juin. *Rien de pharaonique mais de jeunesse et de l'enthousiasme.* » En effet, les six recrues ont entre 21 et 29 ans. Ont signé le centre du Stade Français Guillaume Boussès et celui de Brive Fabrice Estebanez, Sébastien Descons, ancien demi de mêlée de Pau, Thomas Bianchin, ancien talonneur de Grenoble, et deux joueurs de Bourgoin Alexandre Dumoulin au centre et Gaëtan Germain à l'arrière. « *C'est un nouveau celui-là ?* », demande un des supporters à son voisin de gradin. Sur la pelouse, les choses ont l'air beaucoup plus simples. « *Ce sont des joueurs que l'on connaissait avant qu'ils rejoignent le Racing,* raconte

20

C'est le nombre de places à gagner sur www.hauts-de-seine.net pour chaque match du Racing Métro 92 à domicile au stade Yves-du-Manoir à Colombes.

Henry Chavancy, *soit personnellement, soit pour les avoir croisés sur les terrains de Top 14 ou de Pro D2 tous les week-ends. Le fait qu'ils soient français facilite aussi leur intégration.* » Ces arrivées compensent le départ de six joueurs : Fabrice Culine, Carlo Festuccia, Jérôme Fillol, Andréa Masi et Dan Scarbrough. Quant à Simon Raiwalui, il met fin

à sa carrière : « *Notre stratégie de recrutement n'a pas changé, rappelle le manager Pierre Berbizier. Notre objectif est de conserver une forte base de l'effectif pour optimiser le travail fait et ensuite de renforcer les postes en fonction des joueurs qui nous quittent.* » « *Nous avons la chance de travailler dans la continuité* », confirme Henry Chavancy qui a toujours évolué au Racing.

Un pur produit Ciel et Blanc.

« *Les automatismes sont ainsi plus faciles à acquérir en début de saison.* » Pour les tester justement, après une semaine de stage début août à Lausanne, rien de tel que deux matchs amicaux. Le 12 août à Dax, les Ciel et Blanc se sont imposés 3 à 31 mais

Le calendrier des Ciel et Blanc

- Week-end des 9-11 septembre : Toulouse-Racing
- Week-end des 16-18 septembre : Racing-Clermont
- Week-end des 23-25 septembre : Racing-Lyon
- Week-end des 30 septembre-2 octobre : Bayonne-Racing
- Week-end des 10-16 octobre : Bordeaux-Racing



L'entraîneur Pierre Berbizier.



Vereimi Vakatama, un des espoirs, et la nouvelle recrue Guillaume Boussès.

PHOTOS : CG92/JOSÉ JUSTO

une semaine plus tard à Toulon, ils se sont inclinés 12 à 17.

Dans le bain

Au moment où nous imprimons ces pages, le Racing Métro 92 s'apprête à recevoir Montpellier, son bourreau en demi-finale de la saison dernière, puis Perpignan. Le début du Top 14 ne s'annonce pas de tout repos pour les Ciel et Blanc. S'ils disputeront trois des quatre premières journées à domicile au stade Yves-du-Manoir à Colombes, les Alto-Séquanais affronteront, outre Montpellier et l'USAP donc, le Stade Toulousain, champion en titre, et l'ASM Clermont Auvergne (voir encadré). « On sera tout de suite dans le bain et on saura immédiatement où l'on met les pieds, sourit l'entraîneur. L'an dernier, il n'y a jamais eu de

match facile. Notre conclusion est que c'est sur la régularité que se joue une saison. Chaque période, je dirais même chaque match, aura son importance. » Les Ciel et Blanc ont renoué avec l'élite il y a trois ans. Depuis lors, le conseil général s'investit à leurs côtés. Pour cette saison, comme l'an dernier, en dehors de la mise à disposition du stade Yves-du-Manoir à Colombes, qui est sa propriété, le Département a décidé de soutenir le Racing à hauteur de 1 196 000 € pour le club et 200 000 € pour son centre de formation. En 2009, pour son retour en Top 14, le club des Hauts-de-Seine n'avait pas passé les barrages et l'an dernier, après avoir terminé deuxième de la saison régulière, il a été stoppé en demi aux portes de la finale. « Ils avaient fait une grande saison, com-

ment le parrain de cette saison 2011-2012, l'ancien Racingman et capitaine de l'équipe de France, Michel Crauste, 77 ans. J'ai ressenti un peu de chagrin de voir comment elle s'est terminée. J'espère qu'en tant que parrain j'aurais l'occasion de soulever le bouclier de Brennus ». C'est arrivé cinq fois aux Ciel et Blanc. La dernière en date, c'était en 1990. Concernant l'objectif visé, Pierre Berbizier, lui, reste plus vague. « La saison dernière a été bonne, elle aurait pu être belle. Mais nos ambitions restent les mêmes : rivaliser avec les meilleurs en Top 14 et dans la HCup, compétition que l'on a découverte l'an dernier ». Pour la phase de poules, le Racing Métro 92 sera opposé à Cardiff, Édimbourg et aux London Irish. « Une poule plus homogène et plus ouverte que la poule de la mort de la saison dernière où l'on avait trouvé le futur champion d'Europe (Leinster), le champion de France (Clermont) et le champion d'Angleterre (Saracens), se souvient l'entraîneur. Cette année, chaque équipe aura donc ses chances. » Premier match, vendredi 11 novembre à Colombes, avec la réception des Cardiff Blues. Malgré tout,

Le Racing au Mondial

La coupe du monde du rugby aura lieu du 9 septembre au 23 octobre en Nouvelle-Zélande. Au moment où nous éditons ce magazine, six Ciel et Blanc ont été retenus par leur sélection nationale : Mirco Bergamasco et Andrea Lo Cicero pour la Squadra Azzura en Italie, Alvaro Galindo chez les Pumas argentins, Albert VuliVuli pour les Fidji et enfin, Lionel Nallet et Fabrice Estebanez chez les Bleus. Si Nallet comptabilise 62 sélections en plus de dix ans en équipe de France dont quinze en tant que capitaine, Estebanez a été appelé pour la première fois par le sélectionneur Marc Lièvremont l'an dernier et ne compte que quatre sélections. Concernant la compétition, le XV de France fait partie de la poule A avec pour adversaires le Japon (match le 10 septembre), le Canada (le 18 septembre), la Nouvelle-Zélande (le 24 septembre) et les îles Tonga (le 1^{er} octobre). Seules les deux premières équipes des quatre poules seront qualifiées pour disputer les quarts de finale. ■ É.V.

le manager préfère rester prudent, que ce soit pour la coupe d'Europe ou pour le championnat. « La progression d'une équipe n'est jamais linéaire. Il y a parfois des phases de stagnation, voire de régression. Si jusqu'à maintenant notre croissance est plutôt positive, nous ne sommes pas à l'abri. » Premier bilan début décembre après le derby francilien au stade de France pour le compte de la 12^e journée du Top 14, dernière rencontre avant la trêve hivernale. ■

Émilie Vast
Photos José Justo

Apprentis d'Auteuil au seco



Construit en 1888, le château de la duchesse de Galliera a d'abord servi d'asile aux orphelins. Géré depuis 1947 par Apprentis d'Auteuil, il accueille aujourd'hui des jeunes en grande difficulté.

Au village éducatif Saint-Philippe à Meudon, **500 jeunes en rupture scolaire, sociale ou familiale** reçoivent une seconde chance pour réussir leur insertion sociale et professionnelle.

C

e n'est pas Poudlard, le château d'Harry Potter, mais cela y ressemble fortement. Juché sur les hauteurs de Meudon, l'ancien orphelinat de la duchesse de Galliera embrasse le paysage

francilien et domine l'Observatoire sur le versant opposé. Construits dans un style néogothique et inaugurés en 1888, ces murs majestueux étaient à l'origine destinés à offrir « *un asile, une éducation chrétienne et la connaissance d'un métier*

urs de la jeunesse en péril

Julien est apprenti en Travaux paysagers. Il partage son temps entre Saint-Philippe et son entreprise.



PHOTOS : CGQZ/JOSE JUSTO

pour 300 orphelins », selon la volonté de leur mécène. Aujourd'hui, le château et le prieuré accueillent 500 jeunes confiés à Apprentis d'Auteuil par leur famille ou par l'Aide sociale à l'enfance (ASE). La fondation, reconnue d'utilité publique,

gère le site depuis 1947. Elle a été créée en 1866 avec pour mission d'aider les jeunes en difficulté en assurant leur éducation, leur formation et leur hébergement. Aujourd'hui, près de 200 établissements répartis sur le territoire national proposent des prestations complémentaires pour faciliter l'insertion sociale et professionnelle de ces jeunes qui ont tous des problèmes scolaires, sociaux et/ou familiaux. Sur le site de Meudon qui dispose de 15 ha de terrain, pas moins de six établissements scolaires et de formation offrent diffé-

rentes possibilités de parcours : un collège « *Ambition-Réussite* » ; un lycée professionnel avec le choix entre des formations en menuiserie, électricité et électrotechnique ; un lycée professionnel horticole et paysager ; deux unités de formation par apprentissage (UFA) en électrotechnique et dans les domaines des travaux paysagers, la fleuristerie et la vente de produits horticoles et de jardinage ; et enfin un centre de formation continue pour préparer aux métiers de l'animation. Ces établissements, intégrés à l'enseignement catholique,

sont sous contrat d'association avec les ministères de l'Éducation nationale et de l'Agriculture.

Écoute attentive

Parti de chez lui à 16 ans parce qu'il voulait « *gagner de l'argent* », Julien a enchaîné les petits boulots : serveur, peintre en bâtiment... « *Et puis le temps a passé et je me suis dit que je ne voulais pas être smicard toute ma vie.* » À 24 ans, il se renseigne auprès d'une mission locale qui lui conseille de suivre une formation pré-qualifiante incluant trois mois de cours à Saint-Philippe. Après ►



L'espace vente de plantes, légumes et fruits est ouvert au grand public.

► cette première expérience, Julien intègre l'UFA Travaux paysagers. « Le jardinage, quand ce n'est pas des travaux physiques, c'est un peu les vacances. Il faut créer, ça booste », s'enthousiasme-t-il. Il se félicite de partager son temps entre l'école et l'entreprise : « On voit les réalités du monde du travail. L'apprentissage permet de ne décrocher ni d'un côté ni de l'autre et d'appliquer ce qu'on apprend. » Depuis son arrivée à Saint-Philippe, le jeune homme, qui est aussi délégué de sa classe, s'est senti soutenu et à son aise dans cette petite structure où il connaît tout le monde. « Ici, il y a une grosse proportion de jeunes en difficulté, mais la valeur d'Apprentis d'Auteuil, c'est l'encadrement au cas par cas. Un de mes camarades qui avait des ennuis avec la justice n'a pas hésité à en parler avec un professeur. » Pour chaque jeune admis, un projet de parcours personnalisé est établi et un partenariat avec un éducateur

réfèrent ou un professeur tuteur mis en place. Les formateurs font le point avec l'élève sur ses envies et ses difficultés et se réunissent au moins une fois par trimestre pour discuter de son évolution. « Nos effectifs sont réduits, cela nous permet d'avoir plus de temps pour parler avec chaque jeune. L'écoute est notre valeur ajoutée », estime Didier Lesaffre, directeur de l'UFA horticole.

Accompagnement spécifique

Saint-Philippe n'est pas uniquement un lieu d'enseignement. Le site compte aussi un internat éducatif et scolaire (IES) qui héberge 150 jeunes confiés par leur famille tandis que trois Maisons d'enfants à caractère social (MECS) accueillent des jeunes confiés par l'ASE. Les profils des pensionnaires sont très variés, mais tous ont en commun le besoin d'un accompagnement spécifique assuré par des éducateurs et, quand c'est néces-

saire, une psychologue, une orthophoniste et une infirmière. « Tous les jeunes hébergés ici connaissent des difficultés qui peuvent être familiales, scolaires, comportementales, psychologiques... On adapte nos méthodes pour assurer une prise en charge personnalisée, explique Alain Breger, le responsable de la vie scolaire. Ici, les surveillants sont tous des éducateurs spécialisés. Nous assurons le lien avec les familles et nous essayons de les aider à renouer le contact avec leurs enfants. »

Kheir Mehamad, surnommé Sam, a terminé sa première année de CAP menuiserie. « Je suis là pour aider mes parents et mes frères et sœurs », explique-t-il. L'adolescent afghan a 15 ans. Il est l'un des trois mineurs étrangers isolés (MEI) accueillis dans les MECS de Saint-Philippe. Toute sa famille vit en Iran. Quand il est arrivé en France il y a deux ans après un long périple, il ne connaissait personne et

13 000 jeunes accueillis dans **200** établissements et majoritairement âgés de **6 à 21** ans.

80 % des jeunes sont confiés par leur famille, **20 %** par l'Aide sociale à l'enfance.

66 formations professionnelles sont proposées dans **12** filières.

74% des jeunes présentés aux examens de l'Éducation nationale en juin 2010 ont obtenu leur diplôme (CDFG, DNB, CAP, CAPA, BEP, BEPA, bac pro, techno, général, BTS).

Saint-Philippe n'est pas seulement un lieu d'enseignement. Il héberge aussi 150 jeunes au sein de son internat.



ne parlait pas français. Il n'espère pas revoir ses parents avant d'avoir obtenu ses papiers. En attendant, il s'est promis d'obtenir son CAP et aussi son BAFA pour pouvoir commencer à travailler le plus rapidement possible.

Éducation par la réussite

L'objectif de la vie en internat vise à aider le jeune à trouver un équilibre entre travail, loisirs et vie sociale. Car Saint-Philippe est aussi un endroit où chacun fait l'expérience de la vie en communauté et de la citoyenneté. Les salles de cours, les chambres et les espaces de restauration sont répartis dans le

château et le prieuré. « On a remarqué que les jeunes respectent ce qui est ancien. Ils hésitent beaucoup plus à tagger quand c'est beau », observe Sophie Flori, responsable communication du site. Les jeunes sont encouragés à prendre une part active à la vie du Village en devenant délégués d'appartement, délégués de classe et en participant à des projets humanitaires, sportifs, caritatifs, artistiques, etc. « Nous avons un bureau d'animation. Pour nous, c'est très important de les valoriser dans d'autres domaines que la scolarité et de trouver des activités qui vont les remobiliser. C'est l'éducation par la réussite. » Ainsi, l'atelier théâtre, animé par un ancien d'Apprentis d'Auteuil devenu comédien, permet aux élèves de s'investir dans un projet au long cours avec des représentations publiques à la clef. Un moyen aussi de se faire connaître hors les murs et d'aller à

la rencontre de nouvelles personnes. « Nous voulons nous ouvrir de plus en plus vers l'extérieur. » Tout au long de l'année, des festivités invitent le public à découvrir le site et les actions d'Apprentis d'Auteuil : concerts à la chapelle, kermesse, journées portes ouvertes, journée des plantes, journées du patrimoine... Il est aussi possible pour des événements professionnels et privés de louer des salles de caractère dans le château. Sans oublier les serres, le jardin horticole où les gens cueillent eux-mêmes fruits et légumes et la salle de vente qui sont ouverts au public du mardi au samedi et gérés par les jeunes. Avec ses grilles toujours ouvertes, Saint-Philippe n'a rien d'une forteresse. ■

Reine Paris

Photos José Justo

Village éducatif Saint-Philippe, 1 rue du Père-Brottier, Meudon. Renseignements

au 01 46 23 62 70.

Pour appeler l'espace vente de plantes, légumes et fruits : 01 46 23 62 41.

Pour en savoir plus sur Apprentis d'Auteuil : www.fondation-auteuil.org ;

01 44 14 75 75. Le Village Saint-Philippe sera ouvert au public pour les journées du patrimoine les 17 et 18 septembre 2011.

Spectacle au SEL

La troupe de théâtre d'Apprentis d'Auteuil se produira le 16 décembre à 20h30 à Sèvres, au SEL, 47 Grande-Rue. Au programme, *Disparition chez les De Koclerc*, une intrigue policière originale et interactive. Tarif : 10 € (réduit : 5 €). Réservations au 01 46 23 62 70.

Journée du CHEVAL haras de jardy Marnes-la-Coquette



Dimanche 18 sept 2011 | Entrée gratuite
Baptêmes | Spectacles équestres

Concours de saut d'obstacles international CSI** • 16 au 18 sept •

Renseignements : 01 47 01 35 36
www.hauts-de-seine.net



Cet événement est proposé par le Conseil général des Hauts-de-Seine

Conception et réalisation : Direction de la communication - Conseil général des Hauts-de-Seine - © CG92 / Olivier Ravoire - Juin 2011 - NC

Circus à La Défense



© VINCENT FERRON

Page

45

38

Exposition
Les vanités de la Biennale

41

Patrimoine
Théophile Gautier à Sceaux

48

Panorama

50

Zapping

La Défense Tour Circus les vendredi 9 et samedi 10 septembre est le premier rendez-vous d'un nouveau festival des arts du cirque et de la rue sur le parvis. Gratuite, organisée par le conseil général et Defacto, la manifestation fait participer une dizaine de compagnies de renommée internationale et sera close par une grande parade.

« Tout est vanité », disent les artistes

Vanitas vanitatum... Les jeunes talents de la création contemporaine s'exposent autour de cette thématique à Issy-les-Moulineaux.

À découvrir au musée de la Carte à jouer à partir du 14 septembre.

Admirez ce crâne couvert d'écrous, de vis et autres pièces métalliques. Voilà à quoi ressemble l'*Envie* selon Cynthia Chazal. L'artiste plasticienne s'est intéressée dans son travail aux sept péchés capitaux, y voyant des expressions de la vie et des marques d'humanité. « *Nous vivons dans un monde où il est plus facile d'émouvoir par la tristesse, le dégoût ou la peur que par la beauté, la joie ou l'humour. C'est pour cette raison que je conçois mes crânes comme des bijoux, car ils doivent faire éprouver la beauté, parfois aussi être amusants, tout en nous rappelant à notre sort, vanité des vanités...* », explique-t-elle sur son site internet. Nous sommes au cœur du sujet : les vanités contemporaines sont le thème de la 9^e édition de la Biennale d'Issy. Ouverte à toutes les expressions et à toutes les nationalités, cette manifestation accueille, à partir du 14 septembre et jusqu'au 23 octobre, au musée de la Carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux, une quarantaine d'artistes – peintres, sculpteurs, photographes et vidéastes –, qui présenteront des œuvres très variées autour de cette même thématique.

Promouvoir l'art actuel

La Biennale d'Issy existe depuis 1995. Elle s'inscrit dans une politique culturelle de la ville qui vise

à promouvoir l'art actuel sous toutes ses formes. En effet, depuis une quinzaine d'années, à Issy-les-Moulineaux, de nombreux

projets culturels ont vu le jour avec l'ouverture du musée français de la Carte à jouer en 1997, du Cube en 2001, des Ateliers des Arches

en 2002 et des Arcades en 2005. À ces nouveaux centres artistiques, s'ajoute la Biennale d'Issy qui conforte la ville comme haut lieu de la création contemporaine. Cette manifestation permet à de jeunes plasticiens d'exposer auprès d'artistes reconnus comme Pat Andrea, Robert Combas ou Philippe Favier présents cette année. Le travail de ces jeunes talents est d'autant plus valorisé à cette occasion que plusieurs prix leur sont remis, dont le Prix de la Biennale d'Issy, d'un montant de 1000 €, qui a distingué Tian-Bing Li en 2003, Muriel Rodolosse en 2005 et Florence Reymond en 2007. La ville d'Issy-les-Moulineaux affirme aussi son soutien en se portant acquéreur d'une œuvre à chaque Biennale : des pièces d'Esteban Ruiz en 2003, de Joël Brisse en 2005, d'Emmanuel Barcilon en 2007 et de Nurhidayat en 2009 ont ainsi rejoint sa collection.

Memento mori

Après « *Une beauté violente à perdre la raison* », thème tiré du roman de Banana Yoshimoto en 2007, et en 2009 « *Mon Dieu, délivrez-nous du modèle* » inspiré d'une réflexion de Diderot sur l'art de peindre, la Biennale d'Issy s'intéresse aujourd'hui à la Vanité et, à travers elle, à la vie, à la mort, à la beauté et à la brièveté du



Didier Van Sprengel,
Album of Love Songs,
2010, huile sur toile.

© DIDIER VAN SPRENGEL

Cynthia Chazal,
*Les 7 Péchés
 Capitaux : l'Envie*,
 2011, pièces
 métalliques,
 corail et
 technique mixte
 sur composite.



passage de l'homme sur terre. Dès l'Antiquité, le *Memento mori* a inspiré philosophes, écrivains et artistes. Cette locution latine, qui signifie « *Souviens-toi que tu mourras* », désigne un genre artistique ayant pour objectif de rappeler aux hommes leur mortalité et dès lors la vanité de leurs activités et de leurs intérêts terrestres. Le thème est très présent au Moyen-Âge et à la Renaissance avec de multiples représentations de crânes et de

squelettes... Une obsession de la mort qui n'a rien de surprenant, quand la peste et les guerres sont à votre porte. Au XVI^e siècle, les poèmes de Ronsard sont des « *Vanités écrites* », comme en témoigne la célèbre Ode à Cassandre : « *Mignonne, allons voir si la rose...* ». Ils préfigurent la Vanité en tant que genre très établi dans l'histoire de l'art au XVII^e siècle. Les images choisies - bougies, verres, pages de livres défraîchies, insectes, fleurs -

évoquent la fugacité de la vie. La recherche de l'esthétique dans ces natures mortes est là pour témoigner de la beauté de la vie, mais aussi de sa fragilité.

Cycle de vie

Cette question de vie et de mort continue d'être explorée dans les œuvres contemporaines, souvent avec humour et dérision, comme pour la dédramatiser ou la tenir à distance. Avec sa série *Lifes of grass*,

Mathilde Roussel-Giraudy nous montre le cycle de la vie. Ses sculptures organiques à base de terre et de grains de blé renaissent éternellement, à l'instar d'Osiris, le dieu égyptien de la fertilité. Une énergie, un dynamisme, une soif de vivre ressortent de ces œuvres originales qui visent à nous sensibiliser à la place qu'occupe dans nos vies la nature qui nous nourrit. Dans un tout autre registre, Didier Van Sprengel s'interroge dans ses pein- ➤



Mathilde Roussel-Giraudy,
Lifes of Grass, 2010, terre,
grains de blé, tissu et métal recyclé.

© ROUSSEL GIRAUDY

► tures sur notre refus de la vieillesse. Au pays du rose et de la blondeur, les rides n'ont pas leur place. De son côté, Ghyslain Bertholon met la lumière sur une société qui exerce un rapport de domination sur la nature, s'efforçant de la plier aux seuls besoins de l'homme : face au développement des technologies, la galopante disparition des espèces. Les œuvres exposées à la Biennale d'Issy laissent deviner la spiritualité de chacun et l'on reconnaît ceux qui croient en un au-delà, ceux qui « cueillent la vie » en attendant de voir et ceux dont l'esprit vagabonde vers de plus noires pensées... ■

Reine Paris

Biennale d'Issy, du 14 septembre au 23 octobre. Entrée libre, tous les jours, sauf lundi et mardi. Mercredis et vendredis : 11 h-17 h. Samedis et dimanches : 14 h-18 h. Musée français de la Carte à jouer, 16 rue Auguste-Gervais, Issy-les-Moulineaux.

www.biennaleissy.com



Julie Petit, *Nature presque morte*, 2011. Skaï, fourrure, dentelle, velours...



© JULIE PETIT

Théophile Gautier au Domaine de Sceaux

À l'occasion du **bicentenaire de la naissance de Théophile Gautier**, les archives départementales présentent une exposition qui rend hommage à l'écrivain.

Omnérite, l'exposition, « *Théophile Gautier dans son cadre* », s'intéresse à l'homme de lettres, dont le bicentenaire de la naissance s'inscrit au nombre des célébrations nationales en 2011. Né à Tarbes en 1811, Théophile Gautier choisit de s'installer à Neuilly-sur-Seine en 1857, au numéro 32 de la rue de Longchamp. C'est là qu'il s'éteint le 23 octobre 1872. L'exposition s'organise en deux temps. Au rez-de-chaussée du bâtiment, la scénographie évoque la demeure de l'écrivain, ses amis, sa vie de famille, mais aussi sa création littéraire grâce aux fonds de la bibliothèque André-Desguine, propriété du Département, et à des documents d'archives. « *Parallèlement à l'œuvre écrite, il y aura toute une présentation sur la formation de peintre de Théophile*

Gautier, moins connue du public. Certaines des œuvres peintes et quelques-uns des nombreux dessins qu'il a laissés seront exposés. On verra aussi une partie de la collection de tableaux qu'il possédait, notamment Delacroix et un Ingres », explique Véronique Magnol-Malhache, commissaire de l'exposition. La visite du rez-de-chaussée s'achève sur l'évocation des dernières grandes manifestations organisées à la mémoire de l'écrivain, comme l'exposition du cent cinquantième

la Bibliothèque nationale de France en 1961, dans la continuité de laquelle l'exposition du Domaine de Sceaux s'inscrit.

Tombe inviolée

À l'étage, l'ambiance et la thématique changent complètement. L'une des œuvres les plus célèbres de Théophile Gautier, *Le Roman de la momie*, est évoquée. Les visiteurs sont plongés dans l'atmosphère d'une tombe de la Vallée des Rois, en référence au prologue du roman. Les grandes éditions illustrées du livre seront exposées. « *À partir*

de la fin du XIX^e siècle et dans le courant du XX^e, plusieurs artistes de talent se sont mesurés à l'illustration du roman », précise Véronique Magnol-Malhache. Les pièces maîtresses de cette partie de l'exposition sont constituées par des prêts du Louvre dont un cercueil en bois peint. En effet,

au-delà des documents originaux issus de la Bibliothèque André-Desguine, l'exposition a fait appel aux grandes institutions patrimoniales, comme le Musée du Louvre, mais aussi la Bibliothèque nationale de France, le Musée Carnavalet, le Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, The Walters Art Museum de Baltimore (USA)...

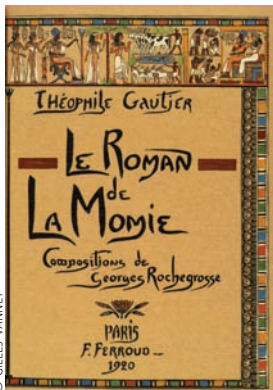
Icône du romantisme

Lors de leur parcours de visite, les curieux pourront également se fa-

Portrait de l'écrivain devant l'objectif de Pierre-Louis Pierson.



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES / GILLES VANET



© GILLES VANET

miliariser avec Théophile Gautier en découvrant les portraits de l'écrivain réalisés par les plus grands photographes de son époque lors de la projection d'un court montage filmé. « *Théophile Gautier ne se limite pas au Capitaine Fracasse et au Roman de la momie. À son époque, il était le porte-drapeau du romantisme et la grande référence pour ses contemporains et pour les plus jeunes comme Baudelaire et bien d'autres. Théophile Gautier était critique d'art et critique littéraire. Comme il touchait à tous les domaines de la vie intellectuelle, il avait une aura qu'on n'imagine plus.* » Des animations culturelles seront organisées autour de l'exposition. Le cinéma Trianon de Sceaux projettera pen-

dant le dernier week-end de novembre trois films de cape et d'épée tirés des romans de Gautier (deux versions du *Capitaine Fracasse* et une version de *Mademoiselle de Maupin*) et des créations d'époque de poèmes de Gautier mis en musique feront l'objet de concerts... ■

Reine Paris

« *Théophile Gautier dans son cadre* », du 10 octobre 2011 au 9 janvier 2012. Écuries du Domaine de Sceaux. Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h et le week-end de 10 h à 17 h. Entrée : 4 €. Tarif réduit : 2,50 €. Plus de renseignements sur www.vallee-culture.fr.

Pour en savoir plus sur le bicentenaire de Théophile Gautier : www.theophilegautier.fr



Albert-Kahn cherche son architecte

À Boulogne-Billancourt, le musée départemental et ses jardins vont être réaménagés. En septembre sera lancé un concours d'architecture pour la construction d'un nouveau bâtiment.

Grand projet de la Vallée de la Culture, la restructuration du musée et des jardins Albert-Kahn doit permettre de mettre en valeur les « *Archives de la Planète* » du banquier philanthrope : des photographies, 72 000 autochromes, la plus importante collection du monde et des films, témoignages du monde de la première moitié du XX^e siècle. Elle doit aussi permettre de faire face à une fréquentation en hausse, + 36 % en trois ans pour atteindre 120 000 visiteurs annuels. Objectif : éviter toute crise de croissance en donnant une nouvelle dimension au musée et au site. Le projet prévoit tout d'abord la rénovation du bâti existant sur ce site de quatre hectares à Boulogne-Billancourt. Les bâtiments anciens, datant de l'époque d'Albert Kahn, seront consacrés à l'explication et l'illustration de son œuvre. Puis, le long de la rue du Port, sur un terrain de 750 m² qui englobe une partie non bâtie et divers logements qui seront rasés, la construction d'un nouveau bâtiment. Il rassemblera des espaces d'exposition, un auditorium de 200 places, des salles de séminaire, une boutique,

un restaurant panoramique et fera l'objet d'un concours d'architecture dès septembre auquel cinq candidats sélectionnés pourront participer. La galerie actuelle restera consacrée aux autochromes des Archives de la Planète dont les épreuves sont aujourd'hui demandées par les plus grands musées internationaux. Le nouvel équipement devrait, quant à lui, accueillir les grandes expositions annuelles, la surface totale dédiée aux expositions étant doublée pour passer de 600 à 1200 m². Autre axe du projet de restructuration : la constitution d'un ensemble japonais unique en Europe. Deux des trois maisons traditionnelles japonaises installées à Albert-Kahn seront rénovées, tandis que, plus spectaculaire, la Pagode de cinq étages et douze mètres de haut détruite par un incendie en 1952 sera reconstruite à l'identique. La « *Maison de Kiso* », demeure traditionnelle de paysans japonais du XIX^e siècle, offerte à la France en 1999 et exposée temporairement au Jardin d'acclimatation à Paris, déménagera à Boulogne. Elle sera démontée puis remontée par des artisans japonais. Enfin, sont également prévus la création d'un jardin zen et la restauration des

serres du palmarium pour y installer une collection de bonsaïs et une autre de chrysanthèmes. Le montant total des travaux est estimé à 26,7 millions d'euros. ■

Émilie Vast

Verbatim



CG92/WILLY LABRE

Christian Dupuy

VICE-PRÉSIDENT DU
CONSEIL GÉNÉRAL
CHARGÉ DE LA
CULTURE

Le musée actuel qui date du début des années quatre-vingt dispose d'espaces assez bien conçus mais limités et qui, par conséquent, nous contraignent à organiser des expositions qui manquent un peu d'envergure et qui ne permettent pas de mettre en valeur tous les fonds extrêmement riches du musée. C'est la raison pour laquelle nous allons ouvrir de nouveaux espaces dans le futur bâtiment qui permettront d'avoir plusieurs expositions en même temps, voire des expositions permanentes et des expositions ponctuelles. ■



Le jardin japonais est l'une des principales attractions du site.

© CG92/OLIVIER RAVOIRE



Les Journées du patrimoine invitent au voyage

Voilà un thème qui donne la bougeotte. Les trois musées départementaux présentent leurs « *objets voyageurs* ». **À découvrir les 17 et 18 septembre.**



Le vélocipède à grande vitesse inventé en 1868 par Louis-Guillaume Perreaux. Le plus vieux ancêtre de la moto.

CC92/OLIVIER RAYVOIRE

Les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion de mieux connaître le patrimoine français. Cette année, le thème choisi est le « *Voyage du patrimoine* ». Dans les Hauts-de-Seine, les trois musées départementaux se prêtent au jeu. À Boulogne-Billancourt, Albert-Kahn musée et jardins expose une grande visionneuse de salon pour autochromes. Cet appareil est, avec le chromodiascope, l'une des deux pièces acquises en 2011 par le conseil général pour enrichir la collection du musée. La salle des

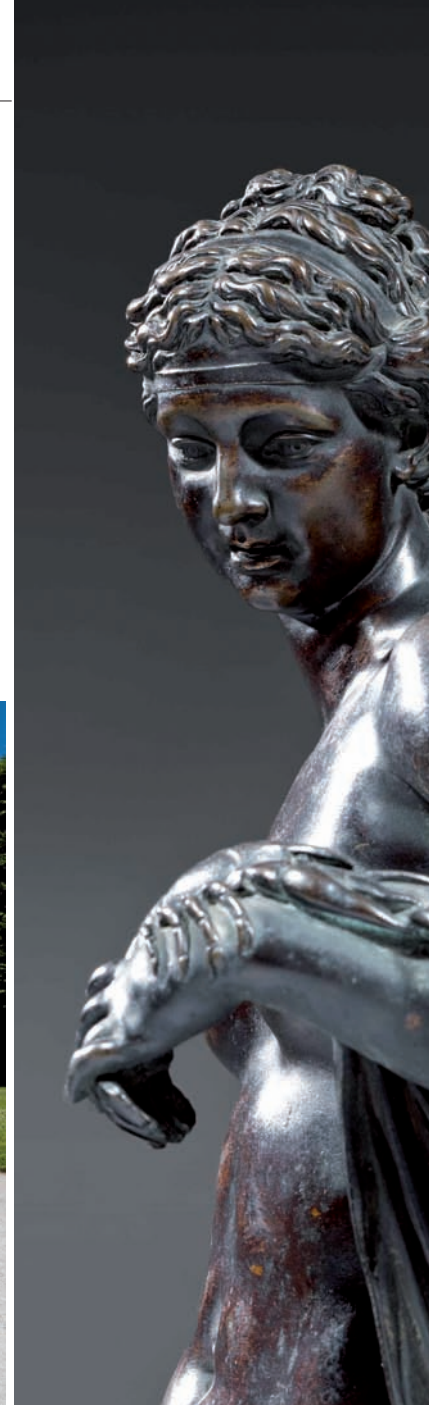
plaques où la visionneuse et les autochromes sont conservés sera exceptionnellement ouverte le samedi de 14 h à 18h30 et le dimanche de 11 h à 19 h. À ne pas manquer également : la serre et le jardinet de la maison d'Albert Kahn qui seront ouverts le week-end de 11 h à 19 h ainsi que l'exposition-promenade avec ses douze panneaux sur chevalets racontant la vie du banquier et disséminés dans les jardins. Ceux qui souhaitent approfondir leur visite pourront assister à 14h30 à la projection du film « *Takon, Voyages au Bénin 1930-1996* » et aller voir l'exposition temporaire

« *Clichés japonais* » qui se termine précisément ce week-end.

Moto rétro

Au musée de l'Île-de-France à Sceaux, les passionnés de deux-roues découvriront le vélocipède à grande vitesse inventé en 1868 par Louis-Guillaume Perreaux et reconnu pour être le plus vieux ancêtre de la moto. Entraîné par un moteur à vapeur surchauffée, monocylindre double effet à combustion d'alcool, le véhicule pèse 61 kilos et n'est pas équipé de frein. Après avoir observé le fabuleux engin, les curieux ne manqueront pas d'aller admirer, dans l'ancienne salle à manger du

château, l'Amphitrite, dernière acquisition du conseil général. Ce bronze de la fin du XVII^e siècle, fondu d'après un original en terre cuite de Michel Anguier (1612-1686), faisait partie de la collection du sénateur Georges Bouctot (1855-1929). Jean-Baptiste Colbert de Seignelay (1651-1690), ancien propriétaire du domaine de Sceaux, possédait un exemplaire identique. L'acquisition de cette pièce illustre la volonté du conseil général de faire progressivement revenir sur leur lieu d'origine des œuvres d'art et pièces de mobilier précieux. Enfin, les visiteurs pourront suivre les visites guidées organisées de 14 h





L'Amphitrite, un bronze de la fin du XVII^e siècle, sera dévoilé le 17 septembre prochain.

à 16 h au Pavillon de l'Aurore décoré par Le Brun (1672) et à l'Orangerie.

Le Registre de l'ermite

À la maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry, le Registre de l'ermite du mont Vésuve sera présenté aux visiteurs les samedi et dimanche, de 11 h à 11 h30. Ce recueil d'autographes était tenu par un ermite, Fra Francesco, qui invitait les voyageurs ayant gravi le Vésuve à y consigner leurs impressions. La signature de Chateaubriand y figure, suivie de la date du 5 janvier 1804. Par ailleurs, il sera possible de visiter la maison de l'écrivain le samedi de 10 h à midi, puis de 14 h

à 18 h et le dimanche de 11 h à 18 h. Le parc de la Vallée-aux-Loups porte aussi la marque du goût de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* pour les voyages : Chateaubriand a créé lui-même ce parc dans lequel il passait plusieurs heures par jour à jardiner. Pin de Jérusalem, cèdre du Liban, laurier de Grenade, chêne de l'Armorique, roseaux du Nil... Chaque arbre qu'il a planté est un souvenir vivant de ses voyages. Des visites guidées du parc seront organisées à 16 h ainsi que de l'Arboretum de 15 h à 17 h. Petits et grands pourront aussi s'offrir un moment de détente le samedi en écoutant une lecture de contes orientaux tirés du *Cabinet des fées* (de 15 h à 16 h). ■

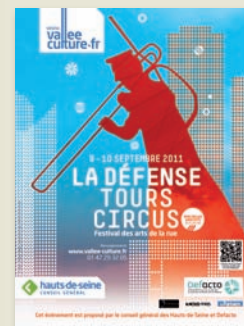
Reine Paris

Toutes les informations sur www.vallee-culture.fr



Les tours font leur cirque

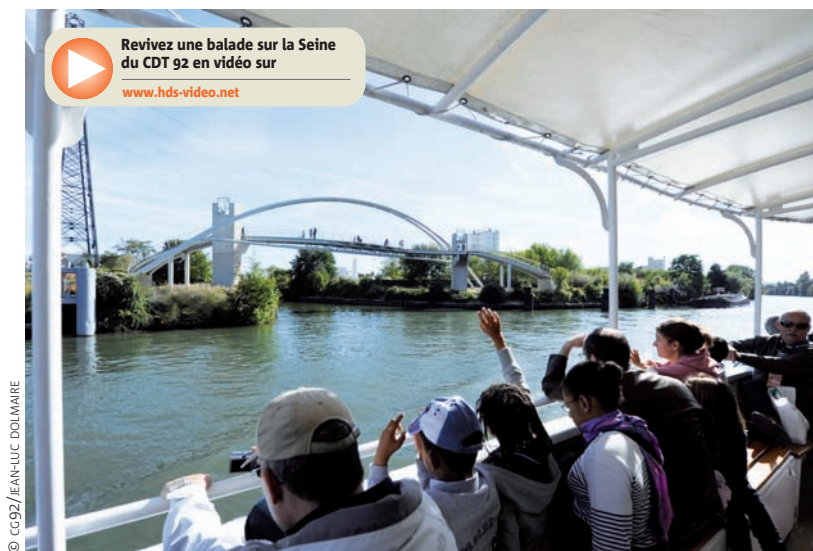
La Défense accueille son 1^{er} Festival des arts de la rue et du cirque les vendredi 9 et samedi 10 septembre sur le parvis. Organisée par le conseil général et Defacto, La Défense Tours Circus est une manifestation gratuite qui fait participer une dizaine de compagnies de rue de renommée internationale : la BIP (Brigade d'Interventions Poétiques), Colbok, Les Grooms, La Dernière Minute, Noa et Uri, Progéniture... Danseurs et acrobates offriront des spectacles à couper le souffle. De la poésie d'un manège féérique au monde décalé d'un héros raté en passant par l'énergie de musiciens délurés, La Défense part dans tous les sens. À la nuit tombante, La Grande Parade de la Compagnie Off déambulera dans un final envoûtant. Entremêlant opéra et cirque, ce spectacle sera le point d'orgue de ces deux jours de festival. Renseignements sur www.vallee-culture.fr et sur www.ladefense.fr



150 mini-croisières sur la Seine

Des promenades sur le fleuve sont organisées les **17 et 18 septembre** à l'occasion des Journées du patrimoine.

Pour la deuxième année consécutive, le comité départemental du tourisme des Hauts-de-Seine (CDT 92) et le comité régional du tourisme Paris-Île-de-France organisent « Balade en Seine » les 17 et 18 septembre, à l'occasion des Journées du patrimoine et en partenariat avec le Siaap, Ports de Paris, Le Parisien, la RATP et le conseil général des Hauts-de-Seine. Neuf bateaux seront mis à disposition pour des mini-croisières sur la Seine. En 2010, près de 15 000 embarquements ont été enregistrés tout au long du week-end. Les bateaux-promenades navigueront d'Issy-les-Moulineaux à Asnières-sur-Seine et de Colombes à Rueil-Malmaison. Selon leurs envies, les visi-



© C92/JEAN-LUC DOUMAIRE

teurs pourront accoster en divers endroits du parcours. L'occasion de découvrir par exemple la Tour aux figures de Dubuffet et les « jardins imprévus » de l'Île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux, la Cité de la céramique de Sèvres, le mémorial et la forteresse du mont Valérien à Suresnes, le port de Gennevilliers, la Cité de l'eau et de l'assainissement du Siaap à

Colombes, etc. À bord des bateaux, on longera aussi l'île Seguin et l'île de Puteaux et on passera l'écluse de Suresnes. Le départ des mini-croisières sera assuré toutes les heures de 10 h à 19 h. ■

R.P.
Tarif Pass accès illimité : adultes 5 € la journée, 8 € le week-end / enfants : 2,5 € la journée, 4 € le week-end. Renseignements et vente en ligne sur www.baladeenseine.com



Françoise Letellier



ELLE EST L'UNE DES RARES FEMMES À DIRIGER UNE SCÈNE NATIONALE : LES GÉMEUX À SCEAUX. UN THÉÂTRE QU'ELLE A DOTÉ D'UN STYLE ENVIÉ.



J'aime bien creuser les sillons », avoue-t-elle. Un aveu sans surprise. Plus de vingt-cinq ans de carrière liés à la direction de la

Scène nationale des Gémeaux à Sceaux en témoignent. Une réussite qui invite au respect. Françoise Letellier tient les distances. Mais cette persévérante, discrète, amoureuse du travail bien fait, aux apparences lissées, toujours merveilleusement soignées au détail décalé près, a un tempérament de pionnière. Et la force de caractère qui va avec. En 1985, au moment de sa prise en main de la scène de Sceaux, les femmes placées à la tête d'un théâtre public sont des exceptions. « *Les choses n'ont pas tellement changé depuis...* », regrette-t-elle. C'est entendu. À s'arrêter seulement sur le paysage départemental, dans son genre, elle est toujours unique. En dehors d'elle, la direction de théâtre reste une affaire d'homme. Comment fut-elle distinguée ? Invitée à se souvenir, elle raconte comment la vie lui a réservé là l'une de ces magnifiques surprises, de celles qui font événement, décident d'un avant et d'un après au sein même d'une existence. Elle apprend que le ministère souhaite l'entretenir au sujet du théâtre de Sceaux, alors qu'elle est membre, en tant qu'adjointe du directeur du centre d'art et de culture de Marne-la-Vallée, de la première équipe mise sur pied pour faire naître un théâtre dans une ville nouvelle. Elle est aussi au même moment la directrice auréolée de succès d'une manifestation nationale culturelle inédite dédiée à l'art de la marionnette, « *Les semaines de la marionnette à Paris* », un festival né et conduit par elle jusqu'en 1988 à partir d'une intime conviction : « *cette forme d'expression artistique vivante, d'une grande richesse, socialement révélatrice et très créative, ne devait pas rester à la marge, là où elle était confinée* ». Aller contre les normes édictées par le commercialement correct, la missionnée qui ne dort jamais en elle, adore, suffisamment pragmatique pour anticiper et négocier les conditions de la réussite de son projet : servir d'abord les intérêts du public sans démagogie aucune. Elle convainc. « *Le théâtre de Sceaux est au bord d'être rayé de la carte quand je pose*

**Je perçois le théâtre
d'abord comme lieu**

de dialogue.

Dialogue de l'homme

avec l'homme, avec

le monde, avec ce qui

le dépasse. C'est

pourquoi je dirige les

Gémeaux avec une

profonde conviction :

celle de rassembler

les publics. Tous les

publics. La culture

fondée sur des

valeurs universelles -

l'amour, la justice,

l'équité... - relie les

êtres et tire une

société vers le haut.

ma candidature », rappelle-t-elle. Sans gloire mais non sans légitime fierté : « *je suis attachée aux actes, c'est notre meilleur argument* ». La professionnelle rigoureuse qui tient l'esbroufe en détestation et aime avoir les mains libres pour imposer ses choix artistiques pourrait sortir les bilans, le nombre des abonnés, celui des spectateurs, mais, pudique, avec cette retenue propre aux passionnés qui ne s'ignorent pas, elle ajoute : « *c'est devenu une belle histoire. Celle d'une vraie responsabilité : la culture doit aider à vivre. J'aime ce métier pour ça : aider à mieux vivre* ». Ce credo, soutenu par des compagnonnages artistiques de premier plan, guide ses choix dramatiques. Traduction tangible : un thème révélateur émerge spontanément, thématique en forme de fil rouge propre à chaque saison. « *En 2011/2012, la famille est manifestement au cœur des préoccupations des metteurs en scène invités avec leurs nouvelles créations* », observe-t-elle. Famille vérité, famille mensonge ? Champ de bataille des enjeux politiques et sociaux propres à toute société humaine, la cellule sociale de base intéresse en effet Éric Lacascade, Declan Donnellan, Dominique Pitoiset. Toujours dans le domaine théâtral, un *Ruy Blas* monté par Christian Schiaretti va faire événement. « *Le metteur en scène et directeur du TNP avec lequel nous avons tissé des liens privilégiés choisit Les Gémeaux comme partenaire parisien dans le cadre de la nouvelle inauguration de son théâtre à Villeurbanne. Côté danse, nous reconduisons notre collaboration si fructueuse avec la compagnie accueillie en résidence de production dirigée par Abou Lagraa. En point d'orgue : les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux. Côté musique, la programmation largement ouverte au classique, ce dont témoigne la résidence de Benoît Haller, met également l'accent sur le jazz avec deux axes de développement originaux : les voix féminines et le métissage* ». Un programme dans la droite ligne de ce qui a fait le succès des Gémeaux. C'est qu'il s'agit désormais d'être à la hauteur des attentes. En témoignent les 4 000 abonnés et les 50 000 spectateurs de la saison dernière. Premier rendez-vous le 6 octobre avec Tartuffe. ■

Marie-Emmanuelle Galfré

Paroles, paroles

Du 8 au 22 octobre 2011, les conteurs du festival **Rumeurs** revivifient l'art du conte dans différentes villes des Hauts-de-Seine.

Le festival des arts de la parole Rumeurs Urbaines fête sa 12^e édition. Organisé depuis l'an 2000 par la Compagnie « Le Temps de Vivre », Rumeurs Urbaines s'est donné pour mission de diffuser les arts du conte et de la parole, de sensibiliser et de former les publics, et enfin d'apporter conseils et soutien aux professionnels de la culture et du social. Le festival se déroule dans huit villes de la boucle nord de la Seine. Chaque année, plus de 4 000 spectateurs découvrent le conte et les arts de la parole dans les théâtres, salles de concert, bibliothèques et centres sociaux partenaires. Après avoir posé un regard sur Le Caire, Montréal, la

culture yorouba ou encore les peuples nomades, le festival ouvre cette année une fenêtre sur la France en abordant un vaste répertoire. Des contes traditionnels et régionaux aux récits de vie de nos contemporains, du conteur barde reprenant des légendes anciennes aux formes les plus urbaines de la parole, la programmation de Rumeurs urbaines invite les spectateurs à découvrir ce mouvement de créativité qui agite le monde de l'oralité en France. Autant de mots parlés, joués, chantés, qui esquissent le portrait d'une France plurielle toujours en mouvement. La nuit du conte inaugurera le festival, conviant tous les conteurs de la manifestation. ■ **R. P.**



Soirée d'ouverture du festival, le samedi 8 octobre à 19 h, à l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, Parvis des Droits de l'Homme, Colombes.

Tarif : 12 €. Réduit : 10 €. Moins de 20 ans : 5 €. Réservations : 01 56 05 00 76. Programme sur : www.rumeursurbaines.org

D'inox et de cire

Quatre sculpteurs contemporains sont exposés à la **Maison des arts de Châtillon** du 5 octobre au 27 novembre.

La sculpture s'est renouvelée au fil du temps, en expérimentant toutes sortes de matériaux et de techniques. Les quatre sculpteurs réunis à Châtillon témoignent de la folle inventivité de cet art. Albert Féraud, disparu en 2008, est l'un des pionniers de la sculpture en inox après 1945. Abstraites et exubérantes, ses pièces sont un enchevêtrement de plis et de torsions qui trouvent pourtant un équilibre et une harmo-

nie. De son côté, Agueda Lozano se sert de l'inox pour fabriquer des œuvres à la géométrie sobre, aux formes planes et aux courbes enroulées. Claude Abeille travaille le plâtre et les résines pour sculpter des corps d'hommes et de femmes. Quant à Paul de Pignol, il a choisi la cire directe destinée à la fonte de bronzes. Avec cette matière, il donne naissance à des formes gonflées, boursoufflées, bourgeonnantes. C'est le corps féminin qui est au cœur de ses recherches.

Ses Vénus callipyges et ses Gaïa pleines d'énergie sont des symboles de féminité et de fécondité. ■

R.P.

Du 5 octobre au 27 novembre, à la Maison des arts, 11 rue de Bagneux, Châtillon. Tél. : 01 40 84 97 11. D'autres renseignements sur : <http://maisondesarts-chatillon.blogspot.com> Vernissage le 4 octobre de 19 h à 21 h. Exposition ouverte tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 18 h.



© CLAUDE ABEILLE




© LASCLO GYORFFY

Biennale européenne

La jeune création européenne (JCE) s'est donné rendez-vous à Montrouge pour la première étape de la Biennale itinérante d'art contemporain. Du 15 octobre au 13 novembre à La Fabrique, 80 jeunes artistes provenant des dix pays partenaires de l'événement seront exposés. Ils ont été sélectionnés sur concours dans leur pays par des commissaires artistiques (Stéphane Correard en France). Après Montrouge, l'exposition traversera l'Europe (Allemagne, Lituanie, Slovaquie, Hongrie, Autriche, Italie, Espagne, Portugal et


Pays-Bas) jusqu'en septembre 2013. Véritable tremplin pour les artistes sélectionnés, la Biennale leur permet de se confronter au marché de l'art, de s'ouvrir à de nouvelles pratiques artistiques et de découvrir de nouvelles cultures. Lors de cette première exposition, un jury composé d'experts en provenance de toute l'Europe décernera le prix JCE. Celui-ci offre aux lauréats la possibilité d'organiser une exposition individuelle à Bruxelles dans un lieu de renommée internationale. ■ R. P. Plus de renseignements sur :

www.jceforum.eu 

Le Cube a dix ans

Le temple du numérique à Issy-les-Moulineaux va célébrer son anniversaire en beauté les 1er et 2 octobre. Spectacles, rencontres et expérimentations numériques ainsi qu'une émission *live*... Les festivités vont se succéder. Les visiteurs découvriront les espaces « augmentés » du Cube comme ces murs recouverts de papier peint intelligent qui stocke nos images. Ils pourront participer l'après-midi à des ateliers numériques : initiation à la réalité augmentée, atelier de « street poétique », atelier kids dès 4 ans autour des robots... Trois performances sont programmées le samedi 1er octobre à partir de 18h30 : Addictive TV remixe la culture pop sur une rythmique électro/breaks, le groupe Incite présente en avant-première sa création *Zoom Studios* mêlant images semi-narratives et compositions musicales breaks'n'noises, et enfin CHDH clôt la soirée avec son projet audiovisuel *Égrégore* qui explore les phénomènes de mouvement de groupes. À faire découvrir aux enfants le dimanche à 15 h et 16 h 30, le spectacle multimédia, *Le village des petites boucles* : Mami Chan compose des comptines musicales en s'appuyant sur des jouets et des instruments avec des projections de dessins en toile de fond. Du haut de ses dix ans, le Cube fait des projets sur le long terme et lance sa revue en ligne consacrée à la création numérique. ■ R.P.




« Le Cube anniversaire ! », samedi 1er octobre de 14 h à 22 h et dimanche 2 octobre de 14 h à 19 h, 20 cours Saint-Vincent, Issy-les-Moulineaux. Entrée libre. Tél. : 01 58 88 30 00. D'autres renseignements sur www.lecube.com 

Paysages méditerranéens

Le 10^e festival du film de Châtenay-Malabry, « Paysages de cinéastes », qui aura lieu du 9 au 18 septembre présentera plus de 50 films autour du thème de la Méditerranée. Sont en compétition 8 longs métrages internationaux, 4 films Jeune Public et des courts métrages. Une carte blanche a été donnée à Charles



Tesson, critique et historien du cinéma, qui a choisi de montrer *Noces en Galilée* de Michel Khleifi, *Tu n'aime pas point* d'Haim Tabakman et *Goha* de Jacques Baratier. Le rendez-vous thématique Paysage d'histoire présentera *Le colosse de Rhodes* de Sergio Leone et *L'Espoir* d'André Malraux. La projection d'*El Bulli* de Gereon Wetzel, film en compétition, sera suivie d'une dégustation gastronomique. Et bien d'autres rendez-vous festifs sont au programme... ■ R.P.

Renseignements et réservations au 01 40 83 19 81 ou sur le site du cinéma le Rex : www.cac-le-rex.fr 

Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes

Horla

Le festival d'Île-de-France propose chaque année, aux mois de septembre et d'octobre, une trentaine de concerts dans des lieux du patrimoine francilien. Dans les Hauts-de-Seine, c'est à Rueil-Malmaison qu'un concert-lecture du *Horla* de Maupassant sera proposé le dimanche 2 octobre à 11 h au salon de musique du château de la petite Malmaison. Les concerts-lectures sont des moments privilégiés autour d'un livre, d'un concert, d'un petit-déjeuner et d'une visite commentée. *Le Horla* est l'un des premiers récits fantastiques de Guy de Maupassant. Un personnage sent autour de lui la présence d'un être invisible, angoissant et troublant... La lecture du livre par Pierre Barrat sera enrichie par un accompagnement musical. Cette atmosphère fantastique inspire en effet le bandonéon de Juanjo Mosalini qui joue sur toutes les facettes des traditions musicales argentines avec délicatesse et inspiration. ■ Tarif plein 18 €/Tarifs réduits 15 € et 13 €. www.festival-idf.fr



© SIMON WILLEMS

Contemporain

Les Rencontres d'art contemporain de Bourg-la-Reine fêtent leur 16^e édition du 30 septembre au 23 octobre 2011 à la Villa Saint-Cyr. Après des invités comme Antonio Segui, Louis Cane, Erro, Jean Pierre Pincemin, Claude Viallat et Pat Andrea présentés en alternance avec de jeunes artistes comme Kriki ou David Lefebvre, l'invité cette année est Simon Willems, représenté par la galerie Polaris, dont le directeur est Bernard Utudjian. Ce dernier fera une conférence le dimanche 9 octobre à 16 h, dans le cadre de la manifestation. ■ Villa Saint-Cyr, 25 boulevard Carnot à Bourg-la-Reine. Ouvert tous les jours de 14h30 à 19 h. 01 41 87 23 19 ou culture@bourg-la-reine.fr

Orgue

Courbevoie a fait l'acquisition d'un nouvel orgue qui sera inauguré en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul le 9 septembre 2011. À cette occasion, un récital sera assuré par Olivier Latry, organiste titulaire de la cathédrale Notre-Dame de Paris, après une ouverture par Joanna Kaja, organiste titulaire de l'église Saint-Pierre-Saint Paul. L'univers sonore de ce nouvel instrument est celui du début du XVII^e siècle. D'inspiration française, ce type d'orgue permet d'interpréter une grande variété de répertoires : ancien, pré-romantique et contemporain à l'exception du répertoire symphonique. Il est composé de 38 jeux, 2642 tuyaux, 3 claviers de 58 touches chacun, d'un pédalier de 32 touches et d'un combinateur. ■



© YANNI ROSSIGNOL

Illustre



© CG92/OLIVIER RAVOIRE

Le ministère de la Culture et de la Communication vient de retenir la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry, propriété du Département, comme l'un des 111 lieux labellisés « Maisons des Illustres » en France. Ce label, récemment créé, représente la reconnaissance officielle de la valeur patrimoniale des musées distingués. Il récompense « une offre culturelle remarquable et garantit un accueil de qualité auprès de tous les publics ». Les Maisons des Illustres composent un ensemble de lieux de mémoire majeurs pour la compréhension de l'histoire locale et nationale et du rôle joué par ses acteurs politiques, religieux, scientifiques et artistiques. ■

Ciné-goûter

Envie d'emmener vos enfants au cinéma ? Pensez Ciné-Goûter ! Le principe : un film jeune public et un goûter pour 3,50 €. La saison 2011-2012 reprend en octobre autour du thème des voyages. Les petits croiseront dans les salles de cinéma participant au dispositif des pirates (*Cyclone à la Jamaïque* d'Alexander Mackendrick, *Les Goonies* de Richard Donner), des cowboys excentriques (*Rango* de Gore Verbinski), des idéalistes forcenés (*Moby Dick* de John Huston), des joueurs de fifre (*The Pied Piper* de Jacques Demy) et des aventuriers du quotidien (*Il Giovedì* de Dino Risi, ou encore le très rare *Demi-Tarif d'Isild Le Besco*). ■ Le programme complet sur www.vallee-culture.fr



© CG92/JOSE JUSTO

Haut Lieu

À l'occasion des journées du patrimoine les 17 et 18 septembre, les sociétés d'histoire de Nanterre, Suresnes et Rueil-Malmaison réalisent une exposition gratuite avec le soutien du conseil général dans l'enceinte du fort du mont Valérien sur l'histoire de ce lieu. Différents thèmes seront abordés, de la géologie du mont à son histoire religieuse et militaire jusqu'aux aménagements récents de la promenade Jacques-Baumel. Une cinquantaine de panneaux seront installés, qui circuleront par la suite dans les communes participantes. ■



© CG92/OLIVIER RAYOIRE

Amateurs

Du 17 au 25 septembre, La Piscine et Le Pédiluve de Châtenay accueillent sur leurs plateaux la Semaine des pratiques amateurs : une série de cinq spectacles présentés par la troupe des comédiens et « écrivains » amateurs du théâtre Firmin-Gémier / La Piscine. Dont un Allegro 10, spécial dix ans de l'atelier théâtre. Entrée libre. ■

www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr

Allégorique

Du 22 septembre au 8 octobre, l'exposition Chanut fait découvrir un peintre à contre-courant des modes. Cette rétrospective met en évidence les thèmes de prédilection de l'artiste qui vont des frayeurs et des émerveillements de l'enfance au monde plus fantasmagorique et violent des adultes, présentés sur fond de légendes antiques, de souvenirs de voyages en Italie... Le visiteur pénètre dans un espace clos volontairement artificiel et allégorique, où le temps semble s'être arrêté. ■

Salons d'honneur de l'hôtel de ville. Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h à 18 h, le jeudi jusqu'à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h. Entrée libre.

www.ville-levallois.fr

Cinéma

Du 6 octobre au 29 janvier, le musée des Avelines accueille l'exposition « Le cinéma à Saint-Cloud, le rêve et l'industrie ». Un symbole, puisque ses murs furent aussi ceux qui servirent de demeure à *La Belle Captive* d'Alain Robbe-Grillet, de théâtre à *L'Amour par terre* de Jacques Rivette et de casino au *Tout feu, tout flamme* de Jean-Paul Rappennau. De larges extraits, des objets inédits et des documents authentiques permettront de poser un autre regard sur ces trois films. De même que pour une douzaine de longs métrages, de *Zéro de conduite* à *Memory lane*. C'est un siècle de cinéma tourné dans la ville ou le parc qui sera montré dans le musée. L'exposition expliquera aussi les étapes du traitement d'un film après le tournage jusqu'à la projection en salle. ■

Musée des Avelines, 60 rue Gounod, Saint-Cloud. Entrée libre du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h et du samedi au dimanche de 14 h à 18 h.

www.musee-saintcloud.fr



© SABINE WEISS

Weiss

Rueil-Malmaison a décidé de valoriser l'art photographique pour sa rentrée culturelle. L'Atelier Grognard accueille la photographe humaniste Sabine Weiss du 16 septembre au 21 novembre. Proche de

Brassaï, Doisneau et Ronis, Sabine Weiss porte sur ses semblables un regard en noir et blanc tendre et lumineux. Une exposition-promenade de l'artiste est aussi organisée dans la ville : quarante photographies grand format seront installées dans des espaces allant de l'avenue de Fouilleuse au cours Ferdinand-Lesseps. Par ailleurs, Sabine Weiss parraine du 3 au 25 novembre trois photographes de talent : Charlie Abad à l'Ermitage, Gilles Perrin à l'espace Renoir et Philippe Salaün au théâtre André-Malraux. ■

Atelier Grognard, 6 avenue du Château de Malmaison, Rueil-Malmaison. Tél. : 01 41 39 09 68.



© MARIE-THÉ A.

Photo

À Issy, du 20 septembre au 9 novembre, c'est dans le nouvel espace de la Manufacture, autrefois lieu industriel aujourd'hui dédié à la photographie contemporaine, que cela se passe : une double exposition Marie-Thé A. (*La plage aux gorgones*) et Jean-Claude Gracia (*Huang Shan, l'élan vertical*). Sans oublier, jusqu'aux premiers frimas de l'hiver, l'exposition Eaux de Seine dans l'allée des Clochetons du domaine de Sceaux et aux Tilliers dans le parc départemental des Chanteraines. ■

www.issy.com et www.vallee-culture.fr

QUESTIONS de FAMILLE

sur
www.hauts-de-seine.net

à partir du 19 septembre 2011

ALZHEIMER

COMPRENDRE LA MALADIE

Des réponses d'experts en ligne

- > Une foire aux questions
- > Les adresses à connaître dans les Hauts-de-Seine

Avec la participation du professeur **Bruno Dubois**,
chef du service de neurologie de la Pitié Salpêtrière (Paris),
directeur de l'Institut de la mémoire et de la maladie
d'Alzheimer.



CG92/FAN-LUC DOLMAIRE

RD 920,
visite de chantier

Page
60

57 Cantines, une aide à la
demi-pension

65 Bébédrom en mode
dématérialisé

70 Nos offres d'emploi

Les travaux de réaménagement
de l'ex-RN 20 entre Bourg-la-Reine
dans les Hauts-de-Seine et Massy
dans l'Essonne ont commencé.

Le long des 5,7 kilomètres concernés,
plusieurs secteurs sont déjà en chantier.

Le projet, réalisé et financé par
le conseil général à hauteur
de 76 millions d'euros, doit être
terminé en 2017.

Les collégiens à la pointe du numérique

À la rentrée 2011, vingt-trois collèges s'intègrent au **programme de l'Environnement numérique des collèges**, s'ajoutant aux douze collèges pilotes déjà équipés.



Découvrez l'ENC92 avec une visite en vidéo du collège Henri-George Adam à Antony sur

www.hds-video.net

PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Le déploiement de l'ENC Hauts-de-Seine se poursuit avec trente-cinq collèges équipés à la rentrée, soit le tiers des collèges du département. La commission permanente du 4 juillet a d'ores et déjà approuvé une nouvelle liste de trente-six collèges supplémentaires qui bénéficieront du dispositif à partir de 2012. En 2013, l'ENC Hauts-de-Seine s'étendra à tous les collèges restants. Ce programme numérique met à la disposition de ces établissements un portail de services, appelé Environnement Numérique de Travail (ENT), et des infrastructures comprenant la connexion internet et le matériel informatique. Il s'agit d'un engagement sur le long terme puisque le conseil général assure aussi l'entretien de ce parc par le biais de Neurones, une société extérieure. « *Quand le matériel sera déployé, nous*

aurons 15 000 machines dans les collèges des Hauts-de-Seine », commente Florence Sylvestre, directrice du projet ENC Hauts-de-Seine au conseil général.

Usage quotidien

Au collège Henri-Georges-Adam à Antony, l'ENC 92 est devenu

Environnement Numérique de Travail (ENT) a été adopté début 2011 et tout est en place pour permettre son usage quotidien. De l'élève à l'enseignant en passant par le conseiller principal d'éducation (CPE), les parents et le principal, au total treize profils permettent de s'y connecter grâce à un iden-

C'est toujours délicat dans les collèges de faire passer les informations aux professeurs, aux élèves et aux familles. Avec l'ENT, je tiens à jour le calendrier, je signale les absences des professeurs, etc. On ne sait pas encore précisément quel usage en font les familles, mais ce qui est sûr, c'est que les élèves se connectent très

« Nous sommes face à des élèves qui vivent avec des images. Il faut que l'on s'adapte. »

réalité. Chaque salle de cours est équipée d'un ordinateur. Une classe nomade a été livrée, tout comme quatre tableaux numériques, deux cubes Tice (vidéo-projecteurs multimédias), deux mallettes contenant chacune seize iPods et deux iPads. Le portail

tifiant et un mot de passe. Chacun a un accès différencié à la plateforme qui offre différents services en matière de pédagogie, communication et vie scolaire. « *Cet outil facilite beaucoup la communication*, explique Catherine Alliot, principale de l'établissement.

régulièrement pour regarder leurs notes, leurs absences, celles des enseignants et pour consulter leur cahier de textes. » Par ailleurs, les professeurs peuvent utiliser l'espace partagé pour créer des groupes de travail et mettre des documents qui enrichissent leurs cours.



En cours d'anglais, les élèves s'enregistrent sur les iPods. Un moyen de faire participer toute la classe à l'oral.

Un plus à l'oral

Les moyens importants mis à la disposition des collèges nécessitent cependant un temps d'adaptation pour le personnel enseignant. Les professeurs continuent de réfléchir à la façon d'adapter leurs cours afin d'utiliser au mieux ce matériel. « Ils font beaucoup d'auto-formation. Il faut que leur démarche soit volontaire et que les collèges soient imaginatifs. Au départ, on avait peur d'utiliser les iPods à cause des risques de vol. En réalité, on n'a jamais eu de problème : pas une seule panne et pas un seul vol en deux ans », raconte Jean-Louis Clauzel, le CPE et référent numérique du collège. En classe de langue, les professeurs se sont familiarisés avec une partie du matériel. Nathalie Blanc-Talon demande à ses élèves de s'enregistrer sur les iPods quand ils parlent anglais. L'exercice aujourd'hui :

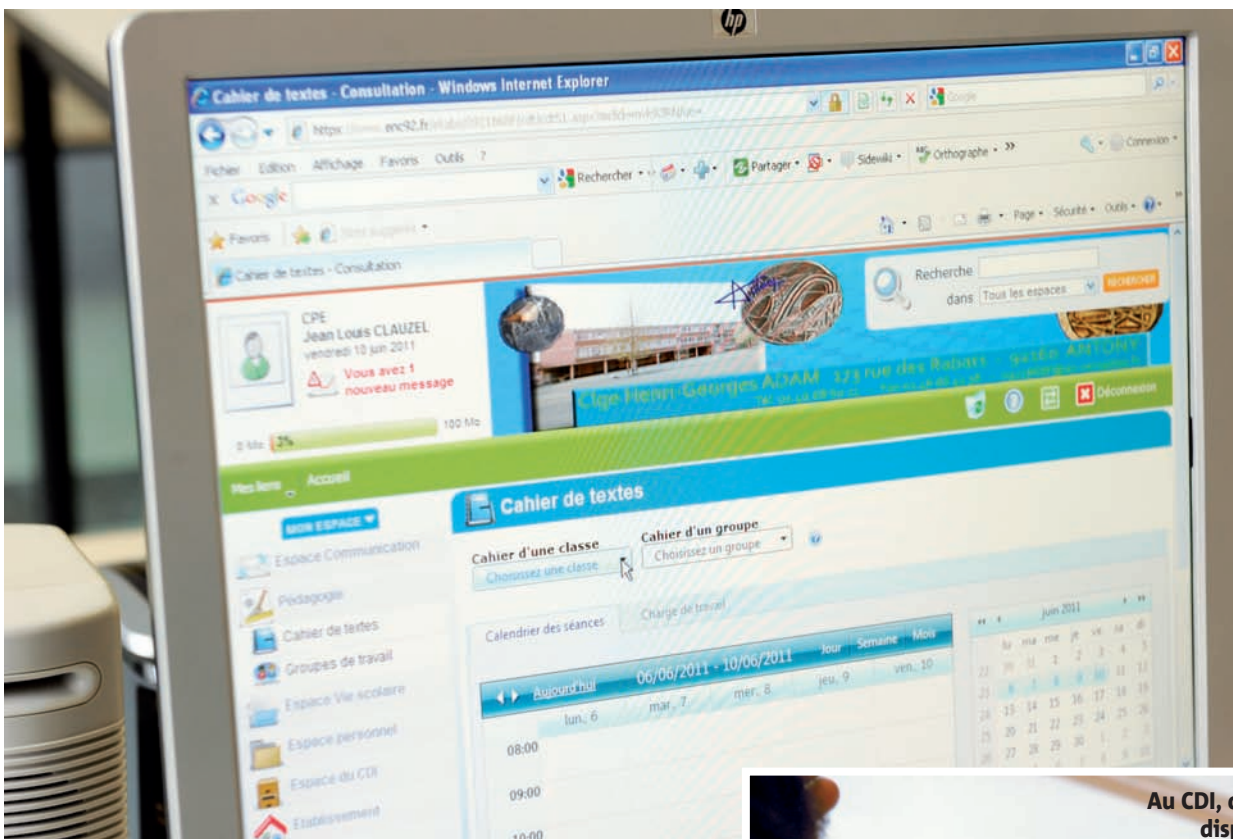
165 €

C'est le coût par collégien que représente l'ENC Hauts-de-Seine en 2011. Au total, le conseil général consacre 53 M€ à ce dispositif pour la période 2008-2014, soit 25 M€ d'investissement et 28 M€ dépensés en fonctionnement.

jouer au touriste et au policier pour apprendre à demander son chemin et à l'indiquer. « On peut s'entendre parler, ça nous aide pour nous corriger à l'oral. Là, on a refait trois fois l'exercice parce qu'en se réécoutant, on s'est rendu compte qu'on avait hésité », explique Marine, 12 ans, qui travaille en binôme avec Hanna, 13 ans. Pour les élèves, cette méthode est une manière plus ludique d'apprendre. « J'utilise les iPods depuis ▶



Le tableau tactile rend les cours plus interactifs.



Élèves, enseignants ou parents, tous ont un accès au portail ENT qui les informe sur la vie du collège.

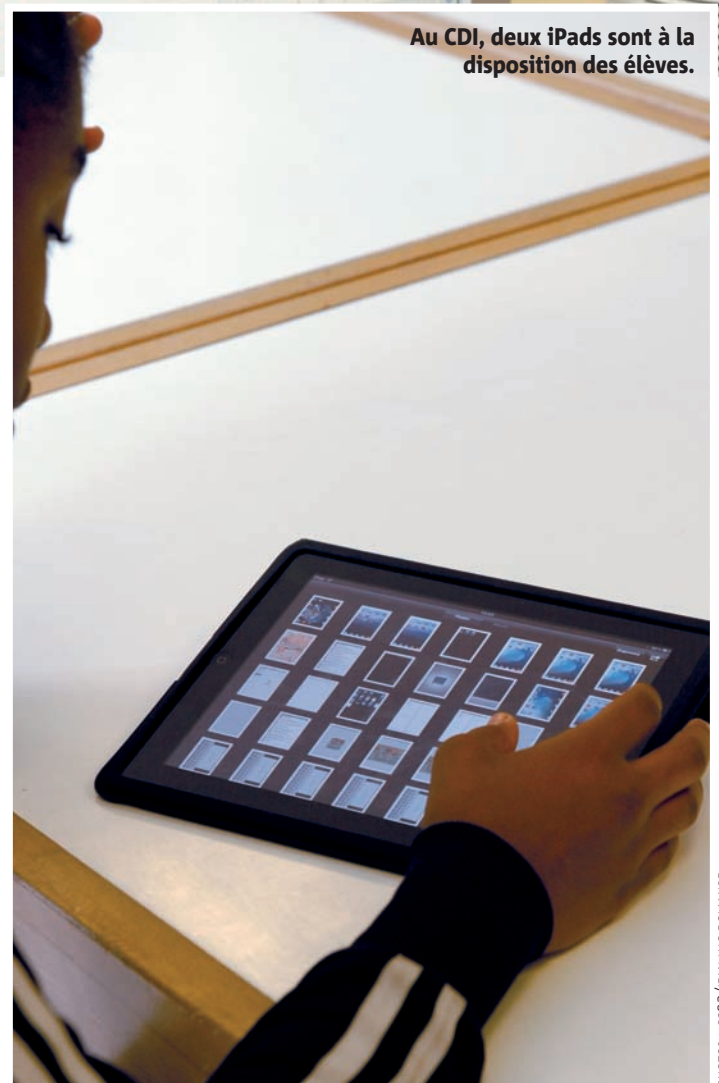
► *un an*, raconte Nathalie Blanc-Talon. *Ils sont très pratiques parce qu'ils permettent de faire travailler toute la classe en même temps. Pour les élèves, c'est très efficace : cela les libère, ils prennent confiance en eux. En fin de cours, je relève les enregistrements pour les noter. Cela me permet d'entendre tous les élèves à l'oral, même les plus timides.* » En plus de ce moyen qu'elle a trouvé pour évaluer plus facilement les élèves à l'oral, Nathalie Blanc-Talon se sert de cet équipement pour des exercices de compréhension orale : « *Chacun peut travailler à son rythme et revenir en arrière quand il n'a pas compris quelque chose.* » D'autres usages se sont développés. En cours d'éducation physique et sportive (EPS), les iPods ont permis aux élèves d'apprendre la chorégraphie de l'activité danse. Les enchaînements ayant été filmés, il leur suffisait de les visionner sur l'appareil pour apprendre les mouvements.

Des cours interactifs

L'utilisation des tableaux numériques dans l'ensemble des matières contribue aussi à rendre

les cours plus dynamiques. En histoire, les élèves découvrent une vue aérienne du château de Versailles projetée sur le tableau. « *Que pouvez-vous me dire sur la façon dont il est construit ?* », demande l'enseignante. « *C'est très symétrique* », répond un élève. « *Oui. Qui veut dessiner l'axe central ?* » Les volontaires se succèdent devant le tableau tactile. « *C'est plus interactif que le cours magistral qu'on écoute au fond de la classe, souligne Jean-Louis Clauzel. Nous sommes face à des élèves qui vivent avec des images. Il faut que l'on s'adapte. L'utilisation des nouvelles technologies permet de construire d'autres relations avec eux et parfois d'assainir certaines ambiances.* » Beaucoup reste à faire. La classe nomade avec ses ordinateurs portables n'a pas encore servi. « *Il faut un peu plus de temps. Les professeurs doivent acquérir des compétences techniques pour pouvoir mettre en place des séquences pédagogiques incluant l'utilisation des nouvelles technologies.* » Mais, petit à petit, le collège fait sa révolution numérique. ■

Reine Paris



Au CDI, deux iPads sont à la disposition des élèves.

Restauration scolaire, du nouveau pour la rentrée

Au menu 2011, **un choix varié** dans les entrées, une aide à la demi-pension élargie et la possibilité pour les Alto-Séquanais de payer par prélèvement automatique.

Le service public de restauration scolaire dans les collèges est une mission qui relève de la compétence du conseil général. Les repas sont produits dans des unités centrales de production, qui ont l'avantage de préparer en grande quantité les plats distribués aux collégiens avec un suivi très strict des normes de sécurité et d'hygiène alimentaire. Le choix de la liaison froide implique la transformation des cuisines en offices de réchauffage : les repas sont livrés soit par les unités centrales de production départementales soit par celles de prestataires extérieurs. Dans les Hauts-de-Seine, il existe deux unités centrales de production, l'une à Rueil-Malmaison, l'autre à Boulogne-Billancourt. Celles-ci desservent les collèges situés au centre du département. Le conseil général a complété cette offre en lançant de nouveaux marchés de restauration scolaire avec les prestataires Avenance pour le lot nord et Sodexo pour le lot sud. La nouveauté de ces marchés est d'offrir aux collégiens un minimum de trois à quatre choix différents pour chaque entrée, produit laitier ou dessert inscrits au menu. « Le Département poursuit également sa politique d'homogénéisation des prestations entre ces marchés, en respectant le plan national nutrition santé (PNNS) et l'application du groupe d'étude des marchés de restauration collective et nutrition (GEMRCN) afin

36

soit le nombre de collèges concernés par les marchés de restauration collective lancés par le conseil général.



CG92/OSÉ JUSTO

d'améliorer la qualité nutritionnelle des repas servis aux enfants », souligne Christiane Barody-Weiss, vice-président chargé des affaires scolaires. Des produits bio sont servis depuis 2008.

Favoriser les modes de paiement

Afin de simplifier les formalités pour les familles, l'encaissement des recettes de restauration sera désormais perçu directement par le conseil général et non plus par le collège lorsque le collège est desservi par l'un des marchés départementaux. Les familles recevront une facture à l'en-tête du « conseil général des Hauts-de-Seine », envoyée au plus tard à la mi-décembre. À ce jour, les Hauts-de-Seine sont le seul département à le

faire. Enfin, les parents pourront opter pour le prélèvement automatique, ce qui leur permettra de régler en deux mensualités, au lieu d'une seule actuellement, « ...et donc de mieux répartir leurs dépenses scolaires. D'ici à 2014, la volonté du Département est de favoriser les modes de paiement en faveur des familles : prélèvement automatique mais aussi règlement en ligne ».

L'aide à la demi-pension

Le conseil général propose également une aide aux familles les moins favorisées pour payer la cantine de leurs enfants. Celle-ci permet d'alléger les factures de demi-pension, en fonction du quotient familial, et à la condition que l'enfant soit inscrit dans un collège public ou un collège privé sous contrat. Le dispositif permet une réduction sur le prix des

Sondage en cours

Une enquête de satisfaction auprès de collégiens a été récemment lancée. Le Département a voulu évaluer la prestation qu'il délivre dans les cantines. Les élèves ont pu juger les entrées, les plats, les desserts. Les résultats seront communiqués courant septembre et paraîtront sur www.hauts-de-seine.net, rubrique Éducation.



repas allant jusqu'à 85%. Les familles peuvent savoir si elles bénéficieront de l'aide à la demi-pension grâce à la « calculatrice en ligne », disponible sur www.hauts-de-seine.net ou en se rapprochant du collège de leur enfant lors de son inscription. ■



35 collèges bénéficient déjà du programme départemental ENC Hauts-de-Seine pour Environnement Numérique des Collèges.

Le Département souhaite favoriser l'accueil et l'accompagnement des collégiens handicapés à travers de nombreux dispositifs dont les Ulis, unités localisées pour l'inclusion scolaire.

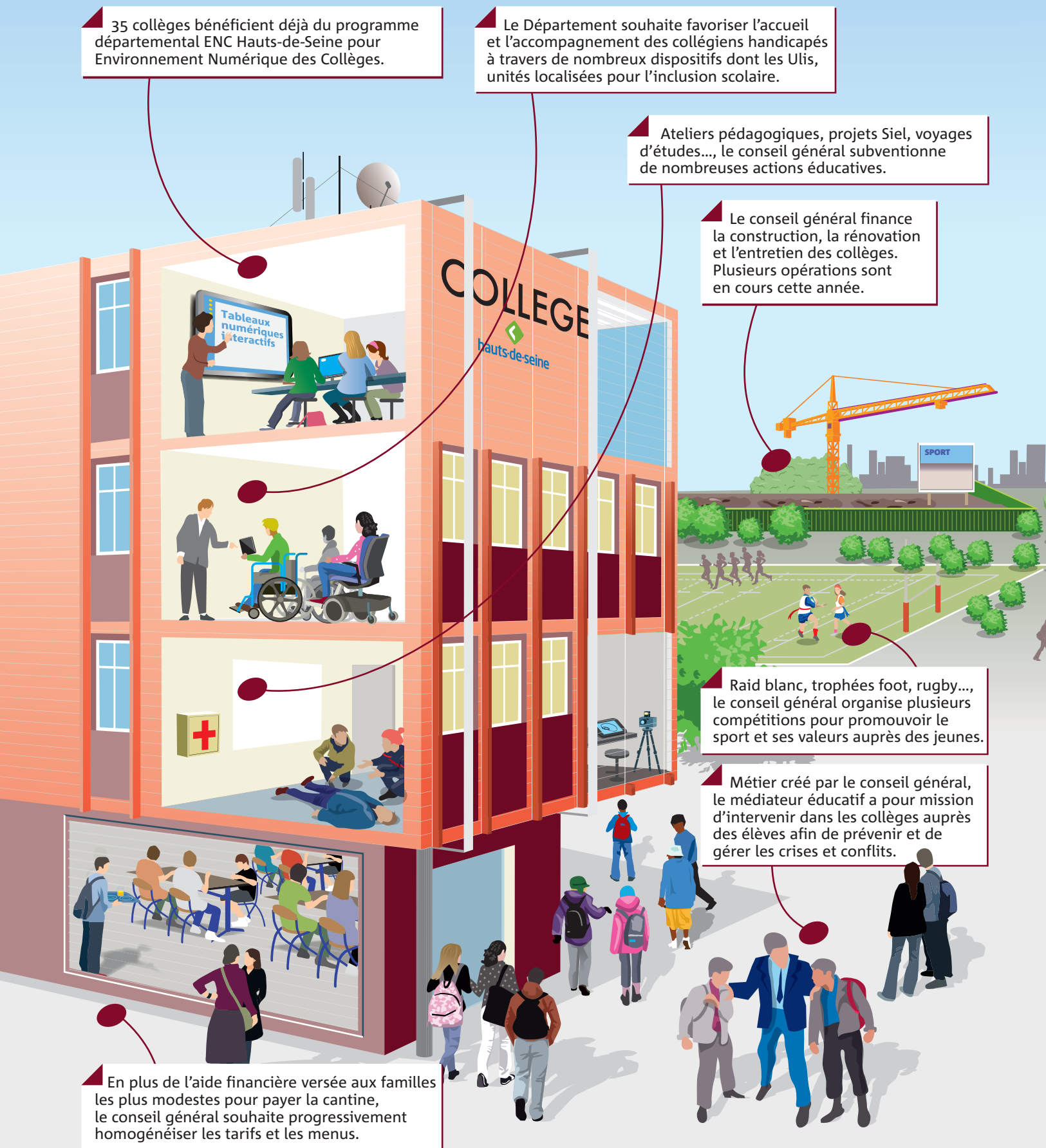
Ateliers pédagogiques, projets Siel, voyages d'études..., le conseil général subventionne de nombreuses actions éducatives.

Le conseil général finance la construction, la rénovation et l'entretien des collèges. Plusieurs opérations sont en cours cette année.

Raid blanc, trophées foot, rugby..., le conseil général organise plusieurs compétitions pour promouvoir le sport et ses valeurs auprès des jeunes.

Métier créé par le conseil général, le médiateur éducatif a pour mission d'intervenir dans les collèges auprès des élèves afin de prévenir et de gérer les crises et conflits.

En plus de l'aide financière versée aux familles les plus modestes pour payer la cantine, le conseil général souhaite progressivement homogénéiser les tarifs et les menus.



Collèges, ce que fait le conseil général

Deux internats pour la réussite ont déjà ouvert à Asnières et La Garenne-Colombes. Un nouveau va être inauguré à Bourg-la-Reine. Tous sont labellisés « internats d'excellence ».



Du 9 au 11 février 2012 au Cnit à La Défense, la 7e édition du forum Top Métier Hauts-de-Seine permettra aux collégiens de découvrir durant trois jours plus de 800 professions.



P@ss 92
Le passeport loisirs des collégiens

L'@beille, magazine du conseil général, est un trimestriel diffusé gratuitement à 63 000 exemplaires dans les collèges privés et publics des Hauts-de-Seine.



Avec P@ss 92, le Département apporte une aide de 70 € à chaque collégien pour financer son inscription à des activités extrascolaires sportives ou culturelles.



Construction d'un rond-point sur la RD 920, à l'angle des avenues du Général-Leclerc et de la Comtesse-du-Maine.

AMÉNAGEMENT

RD 920, les travaux ont commencé

Plusieurs secteurs du **projet de réaménagement de la départementale 920** à Antony, Bourg-la-Reine, Sceaux et Massy dans l'Essonne sont en chantier.

Après l'avis favorable du commissaire enquêteur fin septembre et la déclaration d'utilité publique un mois plus tard, les travaux de la RD 920, ex-RN 20, ont logiquement commencé cet été. Premier secteur concerné, à Antony, le carrefour entre l'avenue Raymond-Aron sur la départementale et l'avenue de la Duchesse-du-Maine, aménagé en rond-point avec feux tricolores et pistes cyclables. Même chose pour le carrefour entre l'avenue du Maréchal-Leclerc et

l'avenue du Président-Kennedy, à cheval sur Antony et Massy. Ces deux chantiers devraient s'achever en avril 2012. Tout au nord, à Bourg-la-Reine, les travaux ont commencé avenue du Général-Leclerc face à la Zac de la Bièvre. Sont prévus la création d'une contre-allée avec stationnements et places de livraison, de plantations d'alignement et l'élargissement du trottoir côté ouest. « Avec l'aménagement de la RD 920 entre Bourg-la-Reine et Massy, c'est tout un axe qui va changer radicalement, affirme Patrick Devedjian. L'ancienne route nationale 20 avait besoin d'être requalifiée. » Sur ce tronçon de 5,7 kilomètres, les objectifs sont nombreux : réguler le trafic, maintenir le nombre de places de stationnement, réduire les nuisances, conserver les arbres, favoriser circulations douces et transports en

commun, concevoir des aménagements urbains et paysagers. Ce projet, qui doit être terminé en 2017, est réalisé et financé par le conseil général. Son coût : 76 millions d'euros. « Dans un second temps, sera réalisé le tronçon nord qui va de la place de la Résistance à Bourg-la-Reine à Porte d'Orléans à Montrouge, précise Patrick Devedjian. Aujourd'hui, cette phase est encore à l'étude. » Un comité de pilotage qui réunit les représentants et élus des conseils généraux des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne et des villes de Cachan, Arcueil, Bourg-la-Reine, Bagneux et Montrouge a été mis en place. ■

Émilie Vast

Plus d'infos sur www.rd920.fr.
Un numéro de téléphone est aussi à la disposition du public :
01 41 13 50 21



Sur la Vallée rive gauche

Les travaux préparatoires ont commencé en début d'année. Mais le chantier à proprement parler débutera en octobre à Sèvres.



CCGZ/ JEAN-LUC DOLMAIRE
© ILEXPASSAGES

C'est là, à proximité de la station du T2 Brimborion, que sera construit le nouveau pont-rail de la rue Troyon plus large que l'actuel. Ce dernier, en fer, construit en 1889, ne sera plus adapté après la requalification de la RD 7 en boulevard urbain avec deux files de circulation par sens, trottoirs et pistes cyclables. D'une durée d'un an, les travaux du pont engendreront, pour le tramway et la RD7, des restrictions de circulation et des interruptions de trois jours en février et en août prochains. Durant ces deux courtes périodes, une déviation sera mise en place sur la départementale, ainsi qu'un service de bus de remplacement. Grand projet d'aménagement de la départementale 7 et des berges de Seine du pont de Sèvres aux portes de Paris, soit un secteur de plus de quatre kilomètres de long et vingt hectares de surface, la Vallée rive gauche sera totalement transformée d'ici 2017. Coût du projet, financé en totalité par le conseil général : 200 millions d'euros. ■

Plus d'infos sur :

www.vallee-rive-gauche.fr

Un numéro de téléphone est aussi à la disposition du public : 01 47 29 42 28



76 M€

C'est le coût de ce projet entièrement financé et réalisé par le conseil général.

Concertation autour de la RD 39 à Rueil

Elle se déroulera **du 19 septembre au 18 octobre** avec une réunion publique, probablement le vendredi 30 septembre.

Axe stratégique contournant le mont Valérien, entre la rue Haby-Sommer et la place Richelieu, le boulevard Solférino à Rueil-Malmaison de dix mètres de large et une file de circulation par sens n'est plus adapté aux 20 000 véhicules qui l'empruntent quotidiennement, sans compter les bus, piétons et cyclistes. C'est pourquoi, le conseil général souhaite l'élargir à vingt-neuf mètres, créer des trottoirs plus larges, des pistes cyclables et des couloirs de

bus. Autre aménagements prévus : l'installation d'un nouvel arrêt devant le Prieuré et d'un rond-point à feux au niveau de la rue Haby-Sommer. Durant un mois, seront soumises à la concertation publique deux variantes d'aménagement : celle soutenue par le conseil général où la contre-allée serait intégrée au cœur de ville et une seconde où la contre-allée desservirait le coteau. ■
Plus d'infos sur www.hauts-de-seine.net, rubrique Cadre de vie.



CG92/PAT/DV/SMO/LUR - 2010



Les rails du futur T1 à Asnières-Gennevilliers.

CG92/OLIVIER RAVOIRE

Le prolongement du T1 vers l'ouest

Le Syndicat des transports d'Île-de-France présente au public du 17 octobre au 25 novembre son **projet de prolongement du T1** entre la station Asnières-Gennevilliers-Les Courtilles et le T2 à Colombes.

À Colombes, deux variantes de tracé sont proposées : une variante « nord » et une variante « centre ». En fonction de l'option retenue, la fréquentation à l'horizon 2020 est estimée respectivement à 80 000 ou 110 000 voyageurs par jour. 6 % de ces voyageurs abandonneraient leur voiture en

préférant le tram, soit entre 4800 et 6400 véhicules en moins sur les routes quotidiennement. Longue d'environ six kilomètres avec onze ou douze stations, la nouvelle ligne permettrait de relier Asnières-Gennevilliers à Colombes en vingt minutes. La mise en service est prévue pour 2017. L'opération est évaluée à 125 M€

HT pour la variante « centre-ville » et 135 M€ pour l'autre (hors matériel roulant et acquisitions foncières). L'assemblée départementale a approuvé ce projet qui figure dans le contrat de plan Région-Département 2009-2013. Concernant d'une part le prolongement du T1 entre Asnières

et Colombes puis sur Nanterre et Rueil, avec en phase d'attente un bus à haut niveau de service et, d'autre part, un nouveau tramway entre la Croix-de-Berny à Antony et Clamart-Centre, le conseil général a prévu d'investir plus de 242,5 millions d'euros HT. Deux réunions d'information sont

prévues le mardi 18 octobre à 20h à Colombes et le mercredi 19 à 20h à Bois-Colombes. Un atelier de concertation est organisé le mardi 8 novembre à 20h à Colombes et une réunion de clôture le mardi 22 novembre à 20h à Asnières. ■

É.V.

Plus d'infos sur : www.trouest.fr



Siège auto : un partenariat Axa-PMI

Patrick Devedjian a lancé, le 11 juillet au centre PMI de Sèvres, un dispositif de sensibilisation à la **sécurité des enfants en voiture** en partenariat avec Axa Prévention.

« 30 à 40 % des enfants sont mal attachés en voiture. Et de nombreux parents n'attachent pas leur enfant lors des trajets courts. Or 70 % des accidents ont lieu à moins de quinze kilomètres du domicile. Ces chiffres méconnus parlent d'eux-mêmes », souligne François Kosciusko-Morizet, maire de Sèvres et vice-président du conseil général. D'où le dispositif de prévention lancé mi-juillet par le conseil général dans vingt-trois centres de PMI des Hauts-de-Seine en partenariat avec Axa Prévention.

Pour chaque centre, l'association fournit un équipement comprenant un bloc siège, un siège enfant du groupe 0+ (dos à la route, de la naissance à 10 kg), un siège du groupe 1 (face à la route, de 9 à 18 kg) et un siège enfant du groupe 3 (rehausseur, de 22 à 36 kg). De quoi répondre aux questions des parents, démonstrations à l'appui. « Quel que soit le type de siège, il faut toujours vérifier au moment de l'achat qu'il est bien homologué et le choisir en fonction de l'âge et de poids de l'enfant », rappelle Pascale Berger,



30 à 40 % des enfants sont mal attachés en voiture.

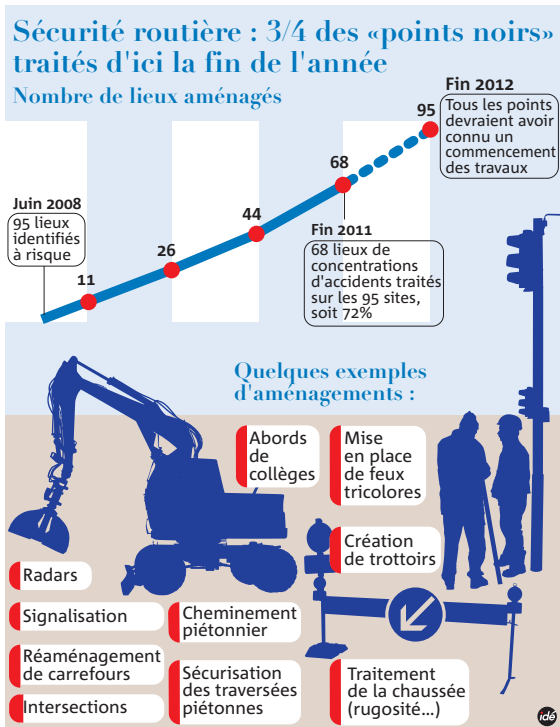
puéricultrice. Près de deux cents agents des centres de PMI ont, comme elle, été formés par le conseil général afin de sensibiliser les parents. « Ensuite, l'essentiel est de bien serrer la ceinture, poursuit-elle, joignant le geste à la parole. Et ne pas oublier que jusqu'à dix ans, les enfants doivent être assis

à l'arrière du véhicule sur un rehausseur. » « Axa a raison dans sa démarche, précise Patrick Devedjian. Il faut aider les gens à prendre conscience des risques et les aider car comprendre le mode d'attache d'un siège auto peut parfois se révéler être un vrai casse-tête. » ■

Émilie Vast

Sécurité routière : les efforts se poursuivent

Le conseil général poursuit l'aménagement des « points noirs » et s'engage dans de nouvelles actions de prévention.



En 2010, le nombre d'accidents corporels et de blessés hospitalisés ont baissé d'environ 6 %. Malgré cela, alors qu'en 2009 le nombre de tués était descendu à 18, il est remonté à 28 l'an dernier. Au premier trimestre 2011, le nombre d'accidents et de blessés était stationnaire. Pour lutter contre l'insécurité routière, le Département a décidé d'organiser sa lutte autour

de deux axes. Le premier : l'amélioration des infrastructures. En 2008, 95 « points noirs » accidentogènes avaient été identifiés et 22 millions d'euros engagés sur quatre ans pour les aménager. À la fin de l'année, 68 points noirs sur les 95, soit près des trois quarts, auront été traités. Second axe de la politique départementale : la prévention. En 2010, près de 70 actions ont été menées

dans ce domaine, prioritairement en direction des collégiens, pour un budget global d'environ 350 000 euros. L'an prochain, le conseil général lancera un nouveau dispositif « la caravane de la sécurité routière vélo » destinée aux élèves de 5^e. Enfin, le Département va acquérir cinq nouveaux radars pédagogiques, en plus des quatorze déjà en sa possession. ■

Émilie Vast

Verbatim



Hervé Marseille

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DE LA VOIRIE ET DES TRANSPORTS

Il appartient au conseil général d'aménager et d'entretenir la voirie routière départementale. C'est pourquoi nous avons décidé d'identifier les sites les plus accidentogènes dans le département, de les étudier et de faire les tra-

vaux appropriés pour les sécuriser. 72 % des travaux auront été réalisés d'ici fin 2011. Je crois que c'est important pour veiller à ce que tous les usagers, que ce soit des voitures, des camions, des motos, des vélos ou des piétons, puissent circuler en toute sécurité. ■

PARCS COURONS

Reprise de l'entraînement

La **première séance du programme** de remise en forme proposé par le conseil général dans les parcs des Hauts-de-Seine est programmée pour le 10 septembre.

Gratuit et ouvert à tous, Parcs Courons combine jogging et exercices physiques, le tout dans un parc départemental et encadré par un professeur. Sans inscription. De septembre à juin, tous les samedis matins de 10h à 12h rendez-vous, en tenue de sport, sur l'un des neufs sites : le parc Pierre-Lagra-

rière à Colombes, André-Malraux à Nanterre, Henri-Sellier au Plessis-Robinson, les Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne, le haras de Jardy à Marnes-la-Coquette, le domaine de Sceaux, le pré Saint-Jean à Saint-Cloud, la parc de l'île Saint-Germain à Issy et la promenade Jacques-Baumel à Suresnes et Rueil. Le

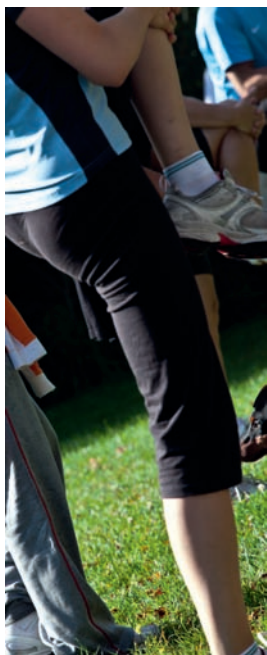
dimanche, aux mêmes heures, seuls trois entraînements sont prévus sur la promenade Jacques-Baumel, à l'île Saint-Germain et à Sceaux. Attention, pas d'entraînement les week-ends des 24 et 25 décembre, 31 décembre et 1^{er} janvier et des 7 et 8 avril 2012. ■

Plus d'infos sur www.promenades92.fr



3

C'est le nombre de parcs départementaux où le conseil général organise des cours de jardinage et d'art floral. À la Vallée-aux-Loups à Chatenay-Malabry, à la halle du parc de l'île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux et au parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne, paysagistes et jardiniers révèlent leurs secrets et leurs techniques pour la cueillette des fleurs et des légumes, la plantation de bulbes, la taille des arbustes décoratifs ou encore la création de bijoux floraux. Inscription obligatoire au 01 41 13 03 83 ou jardinage@c92.fr Tarif normal : 5€ le cours. Carte 4 cours : 15 €. Le programme complet des cours de jardinage et d'art floral de septembre à décembre est disponible sur www.promenades92.fr



C92/WILLY LABRE

DOMAINE DE SCEAUX

Un cheval plutôt qu'un tracteur

Depuis cet été, la jument Illesse participe aux travaux d'entretien du parc de Sceaux géré par le conseil général. Il y avait déjà une quarantaine de moutons pour l'entretien naturel de certaines pelouses et deux chèvres pour broyer les petits déchets de coupe et de taille.

Toujours dans le cadre de la gestion environnementale du parc, Illesse, un cheval de trait âgé de quinze ans et de race cob normand, a rejoint Sceaux. La jument évitera l'utilisation de certaines machines. Elle pourra, par exemple, remorquer une charrue et ainsi remplacer un tracteur. ■



C92

ESPACES VERTS

Des jardins remarquables

La Direction régionale des affaires culturelles a renouvelé, pour cinq ans, le label « jardin remarquable » de **La Vallée-aux-Loups** à Châtenay-Malabry et de **domaine de Sceaux**.

La Drac a reconnu le travail important engagé par le conseil général sur l'embellissement de ses sites, leur conservation et le développement de techniques de gestion naturelle, respectueuse du public et de l'environnement. Parallèlement, le ministère de la Culture et de la Communication a retenu la Maison de Chateaubriand comme l'un des 111 lieux labellisés « Maisons des Illustres » en France. Ce label, récemment créé, est une reconnaissance de la valeur patrimoniale des musées distingués. ■



C92/WILLY LABRE



Les travaux en cours sur la voirie départementale

COLOMBES – LA GARENNE-COLOMBES – COURBEVOIE

Les travaux du tramway T2 se poursuivent. Des modifications de regards et de canalisations peuvent entraîner des gênes localisées le long du tracé. Toutes les informations sur www.t2ladefensebezons.fr

NANTERRE

Aménagement paysager sur l'avenue Joliot-Curie. Jusqu'en décembre.

RUEIL-MALMAISON

Création de nouvelles canalisations rue Danton. Restrictions de circulation.

ISSY-LES-MOULINEAUX

Des travaux de sécurité des accès ont lieu le long de la RD7 devant le centre de tri postal et la ZAC des bords de Seine jusqu'en février 2012.

Le long du quai de Stalingrad, des opérations de déplacement des regards des canalisations d'eau sont également réalisés. Sur la RD69, boulevard Gallieni, place du Président-Robert-Schuman et rue Camille-Desmoulin, des travaux sont prévus d'août à décembre 2011 pour réaliser une contre-allée de bus.

CHÂTILLON – CLAMART – FONTENAY-AUX-ROSES – MEUDON

Les travaux relatifs au chantier du tramway T6 se poursuivent. Des modifications de circulation interviendront sur les voies concernées par les travaux et au débouché des voies adjacentes. A Châtillon, depuis mi-juin, la rue de l'Avenir est fermée. Elle sera ensuite réservée au tramway. Toutes les informations sur www.tramway-chatillon-viroflay.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

Aménagement paysager (arbres d'alignement) avenue de la Résistance. Jusqu'en décembre.

COLOMBES et BOIS-COLOMBES

Des travaux ont lieu pour rénover le réseau départemental d'assainissement rue Victor-Hugo de juillet 2011 à avril 2012.

GENNEVILLIERS – VILLENEUVE-LA-GARENNE

Les travaux de prolongement du tramway T1 se poursuivent. Plus d'informations sur www.t1avancee10.fr

SURESNES

Boulevard du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny (RD5), entre la rue des Landes et la rue Edouard-Vaillant, les travaux de requalification de la voie entraînant des restrictions de circulation se poursuivent jusqu'en décembre 2011.

MALAKOFF / VANVES / CLAMART

La place du Clos-Montholon est aménagée d'août à novembre 2011.

MONTROUGE

Un alignement d'arbres est rénové avenue Marx-Dormoy (RD62) à partir d'août 2011.

FONTENAY-AUX-ROSES

Réfection de la couche de roulement, avenue Paul-Langevin entre la rue Augustin-Claude et l'avenue Lombard.

ANTONY / SCEAUX

Dans le cadre du projet d'aménagement de la RD920, le carrefour entre avenue Raymond-Aron et l'avenue de la Duchesse-du-Maine est en travaux de juillet 2011 à mars 2012, entraînant des restrictions de la circulation et la mise en place d'une déviation.

ANTONY / MASSY

Dans le cadre du projet d'aménagement de la RD920, le carrefour avec l'avenue du Président-Kennedy est en travaux de juillet 2011 à mai 2012, entraînant des restrictions de la circulation.



Bébédom Hauts-de-Seine : nouveau dispositif

Les démarches pour percevoir l'allocation départementale Bébédom vont changer. Il faudra désormais s'adresser directement au conseil général. **Explications.**

Bébédom Hauts-de-Seine a été créée pour soutenir financièrement les familles qui ont recours à une auxiliaire parentale - la nounou à domicile - ou à une assistante maternelle. Le conseil général s'y était engagé à la suite des états généraux en 2005 : il s'agissait de donner « *d'avantage de choix dans la vie quotidienne des habitants* ». L'allocation est versée mensuellement aux familles résidant dans les Hauts-de-Seine, ayant un ou plusieurs enfants de moins de trois ans, les faisant garder hors des crèches. En 2010, près de 19 000 familles ont bénéficié de ce dispositif. Le budget alloué par le conseil général en 2011 s'élève à 14 M€.

Qui a droit à cette allocation ?

Les personnes qui bénéficient par la Caisse d'allocations familiales (Caf) du complément de mode de garde de la Prestation d'accueil du jeune enfant (Paje), soit pour la garde à domicile, soit pour la garde par une assistante maternelle agréée. Il est également important de noter que l'allocation est liée à la garde de l'enfant, qu'elle soit partagée ou alternée. Les familles en charge d'un enfant handicapé perçoivent une allocation majorée.

Comment en bénéficier ?

Désormais la demande d'allocation n'est plus automatique, les familles doivent remplir un dossier d'inscription pour prétendre à l'aide, auprès du service Bébédom du conseil général. Il sera disponible à partir du 1^{er} novembre sur le site internet www.hauts-de-seine.net : le document devra être imprimé et renvoyé à la Direction PMI/Petite enfance. Pour l'heure, la procédure de dématérialisation (inscription en ligne) n'est pas encore effective. Les familles pourront également se procurer un dossier auprès des relais assistantes maternelles (Ram) et relais assistantes parentales (Rap) dès octobre. Tout dossier incomplet sera retourné à la famille. Concernant l'allocation, les sommes perçues doivent être obligatoirement indiquées sur la déclaration d'impôts. Un courrier annuel est adressé à la famille précisant le montant versé et à déclarer sur l'année civile.

Quels montants ?

L'allocation départementale s'élève à 100 € par famille et par mois dans la tranche des revenus compris entre 22 146 € et 80 000 €, et à 200 € par mois pour les familles dont les revenus sont inférieurs à 22 146 € (revenus imposables avant abatte-

ments). Les familles ayant un enfant handicapé de moins de trois ans et percevant l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) bénéficieront d'une aide de 200 € par mois, sans conditions de revenus. ■



© GETTY IMAGES

0 800 92 92 92

Pour obtenir plus d'informations sur l'allocation Bébédom Hauts-de-Seine, le conseil général vous informe au 0 800 92 92 92 (numéro vert, appel gratuit). Pour contacter le service de gestion de l'allocation, vous pouvez composer le 01 41 91 25 47 ou le 01 47 29 38 86 du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30. Votre demande peut également être traitée par courrier : Conseil général des Hauts-de-Seine - Direction PMI/Petite Enfance - Service Bébédom - 2/16 boulevard Soufflot - 92015 Nanterre cedex.

Bébédom Ce qui change

Dorénavant, vous devez remplir un dossier d'inscription auprès du service Bébédom du conseil général.

- @

• Où se procurer le dossier ?
Sur le site internet www.hauts-de-seine.net, à partir du 1^{er} novembre
- i

Auprès des relais assistantes maternelles (RAM) et relais assistantes parentales (RAP), dès octobre
- ✉

• À qui l'envoyer ?
Le dossier rempli doit être adressé à la direction PMI/Petite Enfance
- ⚠

• Attention
Tout dossier incomplet vous sera retourné

Des subventions pour les crèches

Outre Bébédom, le Département aide les gestionnaires des structures municipales et associatives à créer des crèches pour les jeunes enfants (subventions d'investissement), et leur apporte une aide financière pour leur fonctionnement. Cette aide au fonctionnement est aussi versée aux entreprises de crèches qui appliquent le quotient familial pour la participation financière des familles. Une subvention supplémentaire est allouée aux gestionnaires accueillant des enfants handicapés. Depuis 2007, le conseil général soutient, avec la Caf, treize relais assistantes parentales et trente relais assistantes maternelles. Il gère et finance également deux jardins d'enfants adaptés pour l'accueil des enfants handicapés.

Ingénieur territorial : au cœur des grands projets

Un projet d'envergure, le T6, l'encadrement d'une équipe et des responsabilités importantes ont poussé **Michèle Chevrant-Breton** à devenir chef de projet tramway au conseil général. **Un secteur qui recrute.**

Ingénieur en travaux publics, Michèle Chevrant-Breton a d'abord exercé son métier à Rueil-Malmaison en tant que responsable puis directeur de la voirie et des déplacements. « *J'ai appris à connaître les attentes et les craintes des riverains, explique-t-elle. Ce poste m'a permis d'avoir une vue globale de toutes les composantes en matière d'aménagement d'espace public, de techniques d'infrastructures, d'urbanisme et bien sûr de gestion budgétaire.* ». L'expérience municipale l'a amenée à diversifier son parcours : de la voirie, Michèle Chevrant-Breton a souhaité évoluer dans les transports. « *C'est un domaine d'avenir, en particulier sur ce territoire* ».

Tramways

Dans le cadre du contrat de plan État/Région de 2000-2006, le conseil général a investi massivement dans le développement des transports en commun. Il a en partie financé et assure la maîtrise d'ouvrage de la prolongation des tramways T1 (Saint-Denis-Asnières-Gennevilliers) et T2 (La Défense-Bezons), ainsi que la création d'une ligne nouvelle de 14 km, le T6 (Châtillon-Vélizy-Viroflay). Arrivée au Département fin 2002, Michèle Chevrant-Breton prend la direction du projet T6. Il associe trois maîtres d'ouvrage, les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines pour les travaux d'insertion urbaine et de plateforme ferroviaire et la RATP pour l'installation du rail de guidage, l'alimentation électrique et l'équipement des stations. La mission est double : assurer la réalisation du projet dans le département des Hauts-de-Seine, 8 km, et coordonner les trois maîtres d'ouvrage en termes d'interfaces techniques, de calendrier et de finances. Au-delà

Michèle Chevrant-Breton sur le chantier du futur tram T6.



CG02/JEAN-LUC DOLMAIRE

d'un simple projet de transport, « *ce tracé s'accompagne d'un réaménagement complet de la voirie avec une requalification des axes traversés en boulevard urbain mettant en valeur certains lieux majeurs et en créant des lieux de sociabilité* », souligne-t-elle.

Projet ambitieux

Elle pilote le dossier depuis le début : l'accompagnement d'études d'insertion urbaine, la conduite de l'enquête publique, l'élaboration du projet en concertation avec les sept communes alto-séquanaises concernées : Malakoff, Montrouge, Châtillon, Fontenay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Clamart et Meudon, la constitution d'une équipe comprenant aujourd'hui neuf personnes

(ingénieurs et administratifs), le lancement des marchés, l'organisation des travaux en relation avec les communes. « *Il s'agit d'un projet ambitieux d'un coût total de 384 M€, financé à hauteur de 20 % par le conseil général, soit 76,43 M€. Le T6, c'est aussi une histoire de responsabilités. Il faut rendre des comptes au Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), aux financeurs et maîtres d'ouvrage partenaires : l'État, la Région, les conseils généraux des Hauts-de-Seine et des Yvelines et la RATP.* » Aujourd'hui, Michèle Chevrant-Breton veille particulièrement à respecter le calendrier des travaux : que la mise en service du T6 soit bien effective en 2014. ■

Virginie Rapin

Le conseil général recrute



j'aime les grands projets.
j'aime participer à la création d'une ligne de tramway ou bâtir une cité de la musique.
j'aime que mes missions servent l'intérêt général.
j'aime me former, évoluer et construire mon avenir professionnel.
Je suis ingénieur au Conseil général (ingénieurs spécialisés dans le bâtiment, les transports, la voirie, l'environnement.)



www.hauts-de-seine.net

Actuellement, 220 ingénieurs travaillent au sein des services départementaux. Une campagne de recrutement débutera en octobre sur le salon « Paris Emploi » et en novembre lors du salon des « Ingénieurs de l'Apéc ». Pourquoi le Département a-t-il besoin d'ingénieurs ? Le métier est très spécifique, il requiert une connaissance accrue du domaine d'activité concerné : voirie, bâtiments, transports, et des méthodes d'ingénierie liées au projet. Le Département s'appuie sur l'ingénieur pour piloter la conduite des opérations de la collectivité, de la programmation à la réalisation. Celui-ci exerce ses fonctions tant en architecture, aménagement rural ou urbain, environnement, informatique ou tout autre domaine à caractère scientifique et technique. Le conseil général recrute des ingénieurs dans les secteurs de la voirie, des bâtiments et des transports.

Contact

Adressez votre candidature (CV + lettre de motivation) par courrier à : Monsieur le président du conseil général des Hauts-de-Seine Hôtel du Département Département Ressources humaines et Modernisation 2/16 boulevard Soufflot - 92015 Nanterre Cedex Ou postulez en ligne sur www.hauts-de-seine.net



LOISIRS

Idées de balades



En bords de Seine, en forêt, dans les parcs ou à travers la ville, trouvez votre prochaine balade dans les Hauts-de-Seine grâce au moteur de recherche du site www.promenades92.fr. Trente sept sont répertoriées. Il est possible de faire son choix en fonction de la localisation géographique, de ses centres d'intérêt (pêche, golf, observation des animaux, arbres remarquables...) et de son type de déplacement : à pied, en vélo ou en roller. L'onglet « Toutes les balades » permet de toutes les visualiser sur une carte dynamique. Chaque promenade est ensuite détaillée, photos à l'appui, avec les lieux à ne pas manquer, les accès en transports en commun et le niveau de difficulté. ■



CG92/WILLY LABRE

PRIX DES CARBURANTS

Comparatif en ligne



© GETTY IMAGES

Chaque jour, le site www.hauts-de-seine.net met en avant les stations service les moins chères du département pour chaque type de carburant. ■

CONSEIL GÉNÉRAL

Offres d'emploi



Sur la page d'accueil de www.hauts-de-seine.net, l'onglet « Le conseil général recrute » permet d'être redirigé vers les offres d'emploi du Département. L'internaute peut postuler directement en ligne. Il peut également

envoyer une candidature spontanée, s'inscrire pour recevoir par mail chaque nouvelle offre correspondant à sa recherche ou, via la « FAQ » envoyer ses questions à un chargé de recrutement qui lui répondra dans les meilleurs délais. ■

ASSOCIATIONS

Annuaire en ligne



Depuis www.hauts-de-seine.net, vous pouvez accéder à un annuaire recensant toutes les associations des Hauts-de-Seine classées par commune et par catégorie. L'inscription sur le portail est gratuite et se fait par téléphone. Les associations peuvent ensuite, depuis le site, modifier leur fiche, mettre

à jour leurs informations et publier un agenda de leurs manifestations. ■



ENVIRONNEMENT

Économies d'eau



Vous avez une cuve de récupération des eaux pluviales ou vous souhaitez en installer une ? La calculatrice de www.planete92.fr, site du conseil général dédié au développement durable, permet de calculer l'impact de votre cuve en terme d'économies d'eau en fonction de son volume, de la surface de collecte, du type de sol et de végétation et de la surface à arroser. ■



© GETTY IMAGES

PETITE ENFANCE

Devenir assistante maternelle



Dans l'espace « solidarités » du site www.hauts-de-seine.net, dans la rubrique « documents à télécharger », se trouve un dossier consacré aux assistantes maternelles. Il précise toutes les démarches à suivre pour devenir assistante maternelle. On peut y télécharger le formulaire de demande d'agrément

accompagné de toutes les pièces à fournir dans son dossier. On y trouve également la liste des secrétaires « assistantes maternelles » du département. En plus de la réception des demandes d'agrément, elles renseignent les parents et leur communiquent la liste des assistantes disponibles pour accueillir un enfant. ■

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

Pour l'éducation, jamais trop d'efforts ne seront fournis !



Catherine Margaté
Présidente du groupe communiste et citoyen, maire de Malakoff
www.groupe-communiste92.org

Des moyens humains et financiers sont essentiels pour la réussite de tous les jeunes. Ce n'est ni le choix de l'État qui multiplie les attaques contre le système éducatif, ni celui de Patrick Devedjian et de sa majorité UMP-NC-Apparentés.

Malgré les discours des uns et des autres, les politiques qu'ils mènent aggravent l'échec scolaire, les inégalités sociales et culturelles : pour les Hauts-de-Seine, moins 146 postes dans le 1er degré et moins 138 dans le second degré pour cette rentrée ; l'éducation prioritaire et le soutien aux élèves en difficulté subissent aussi de nouveaux reculs.

Dans le même temps, le Département se désengage, réduisant les crédits de fonctionnement pour l'éducation et les actions éducatives et pédagogiques comme les dispositifs École ouverte SIEL.

Le groupe communiste et citoyen demande qu'un plus grand nombre de collégiens puissent bénéficier de la demi-pension. Il existe, en effet, des disparités importantes en fonction de la situation territoriale des collèges. Un bilan du coût de la liaison froide pour les repas est également nécessaire.

Il faut que le Département applique avec plus de détermination un barème basé sur le quotient familial des familles, attribue une bourse de rentrée scolaire de 150 € pour les collégiens boursiers et rétablisse la bourse aux lycées et étudiants.

La majorité départementale poursuit son soutien au Pôle privé Léonard-de-Vinci qu'elle continue à alimenter largement en fonds publics. Ce pôle est pourtant pointé par la Chambre régionale des comptes et par un audit départemental pour « sa mauvaise gestion et ses dépenses élevées ». Nous exigeons un débat public sur son devenir.

Patrick Devedjian a supprimé la subvention de 900 000 € à l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense, refuse de revoir la tarification de l'aide humaine aux étudiants handicapés de cette université, remettant ainsi en cause la possibilité pour eux de poursuivre leurs études : les élus communistes et citoyens continueront de soutenir les étudiants et l'université publique. Plus que jamais, le 92 a besoin d'un enseignement public accessible à toutes et tous, ouvrant à chacun le chemin de la réussite, digne de notre époque et de ses défis. ●

GROUPE PARTI SOCIALISTE, EUROPE ÉCOLOGIE, LES VERTS

Préparer l'avenir, c'est soutenir Paris-Ouest Nanterre La Défense !



Jean-André Lasserre
Conseiller général de Courbevoie
www.ps92.com
www.uneautreambitionpourcourbevoie.fr

Le conseil général des Hauts-de-Seine, pour des raisons qui échappent à toute logique territoriale ou économique, entretient une relation des plus singulières avec l'université Paris Ouest Nanterre La Défense.

En effet, après avoir « oublié » de lui allouer dans le budget 2010 la subvention annuelle de 900 000 €, en invoquant le fait que le contrat d'objectifs arrivait à son terme, la majorité UMP/NC a ensuite conditionné son soutien à l'université à la mise en place d'un Institut numérique « Écrin » pour un montant de 750 000 €.

En 2011, elle s'apprête à supprimer purement et simplement toute aide au prétexte cette fois-ci que le projet « Écrin », créé le 10 octobre 2010, n'atteindrait pas ses objectifs huit mois après sa mise en place, sans qu'un seul représentant de cette majorité n'ait daigné participer à l'inauguration le 17 juin dernier.

Force est de constater que ces exigences difficilement réalisables, qui masquent mal une volonté de se désengager, ne s'appliquent pas au Pôle Léonard-de-Vinci avec les 8,2 M€ de subvention que le Département continue de lui verser, soit un total de 238 M€ depuis sa création en 1995, au profit d'une structure privée

accueillant moins de 3 000 étudiants dont une part importante relève de la formation professionnelle continue, donc d'une activité concurrentielle !

Les 35 000 étudiants de l'université publique apprécieront, parmi lesquels les 30 à 40 % d'Alto-Séquanais ainsi que les tenants d'une société de la connaissance reposant sur le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Non, l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense n'est pas un corps étranger à notre département ! Bien au contraire elle devrait se situer au cœur du développement de notre territoire, de la politique de soutien à l'innovation, de participation aux pôles de compétitivité économique initiés par la Région, à la promotion des Hauts-de-Seine en Europe et dans le monde, et d'une intégration du Pôle Léonard-de-Vinci dans l'université publique.

C'est en tous les cas le combat que nous mènerons sans relâche, celui d'une reconnaissance et d'un soutien logique, naturel et incontournable. Il en va de l'avenir de nos étudiants, ainsi que du développement des Hauts-de-Seine, de la Région Île-de-France et plus globalement de notre pays. ●

GRUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

La poursuite d'une politique ambitieuse pour nos collégiens



Christiane Barody-Weiss
Vice-présidente du conseil général
chargée des affaires scolaires.
www.elus-majorite92.com

Depuis plus de vingt ans, le Département des Hauts-de-Seine a fait des questions d'éducation l'une de ses priorités.

Pour l'année 2010 la dépense inscrite au budget a été de 1157 € par collégien, hors construction. Cet effort financier considérable se traduit par divers dispositifs et actions qui visent à accompagner nos élèves en mettant à leur disposition des moyens supplémentaires pour leur permettre de réussir.

Études encadrées, accompagnement pédagogique, médiateurs éducatifs, internats pour la réussite devenus internats d'excellence sont des dispositifs innovants qui ont d'ailleurs été repris et généralisés par l'État sur le plan national.

La mise en place de l'Environnement Numérique des Collèges (35 collèges à la rentrée 2011), le Forum Top Métiers, le P@ss 92 visent l'ensemble des collégiens, mais les élèves ayant des besoins particuliers ne sont pas oubliés : mise à disposition d'Assistants de Vie Scolaire en complément de ceux de l'Éducation nationale, classes relais, ULIS (Unités Localisées

pour l'Inclusion Scolaire) ou dispositif PREMIS (Plan pour la Réussite et une Meilleure Insertion Scolaire) par exemple.

Il faut ajouter également le programme exceptionnel d'investissements mené depuis plusieurs années pour construire, reconstruire ou réhabiliter les collèges de notre département.

Trois nouveaux collèges (Auguste-Renoir à Asnières-sur-Seine, Georges-Pompidou à Villeneuve-la-Garenne et Évariste-Galois à Bourg-la-Reine) seront inaugurés à cette rentrée 2011.

Nos collèges offrent ainsi, non seulement un cadre agréable, fonctionnel, répondant aux normes environnementales HQE, mais aussi des conditions de travail optimales aux élèves, aux équipes enseignantes et au personnel ATTEE.

Pour ma première rentrée scolaire, je suis particulièrement heureuse de m'inscrire dans la continuité de cette politique ambitieuse et novatrice dont le but est de donner à chaque collégien la possibilité de réussir son parcours au sein de nos établissements.

Bonne rentrée à toutes et à tous. ●

Logement, habitat, rénovation urbaine : une politique ambitieuse



Denis Larghero
Conseiller général
d'Issy-les-Moulineaux Ouest

C'est parce que nous considérons que le logement et l'habitat sont des composantes essentielles pour renforcer l'attractivité économique, sociale et durable des Hauts-de-Seine que notre Majorité a engagé depuis plus de vingt ans une politique ambitieuse et innovante dans ce domaine, bien qu'il ne s'agisse pas d'une des compétences obligatoires à charge du conseil général.

De fait, le Département est massivement présent dans la construction et la réhabilitation du logement social qui forme évidemment un des enjeux à relever pour garantir à chacun la possibilité de trouver sa place dans les Hauts-de-Seine.

En la matière, rappelons certains faits : en 2010 plus de 3720 logements sociaux ont été construits sur notre territoire ; depuis 2007 les Hauts-de-Seine ont toujours dépassé l'objectif global de production de logements assigné par la loi SRU au point aujourd'hui de disposer de 26,9% de logements sociaux alors que la loi n'en prévoit que 20%.

Cet effort n'est pas seulement quantitatif mais donne aussi lieu à des politiques innovantes comme les dispositifs de lutte contre l'habitat indigne, la rénovation urbaine avec PACTE 92 qui a servi de modèle

aux dispositifs de l'ANRU ou encore avec les aides permettant aux locataires des HLM d'acquies leur logement ou pour les aider à faire face aux aléas de la vie.

Cependant notre politique concerne aussi les autres secteurs du logement et nous intervenons par exemple également pour favoriser la construction et l'accès au logement intermédiaire (Prêt Logement 92), pour permettre aux personnes et aux familles d'adapter leurs logements aux nouvelles conditions sociodémographiques ou de les mettre aux normes environnementales (programme Habiter mieux).

Notre action se traduit aussi par la construction de 3000 nouveaux logements étudiants d'ici 2013 et par des subventions et des aides techniques et réglementaires aux communes pour les aider à réhabiliter leur patrimoine et par là même revitaliser leurs territoires, le tout pour un budget de près de 141 millions d'euros en 2011.

Au plus près des réalités et de la diversité des situations des Alto-Séquanais, la politique du logement du conseil général permet à chacun de trouver une réponse concrète et adaptée à ses attentes et de renforcer le dynamisme des Hauts-de-Seine. ●

Le Conseil général recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Un chargé d'opérations immobilières et locatives (H/F)

Vous fournirez à la collectivité les éléments de définition d'une politique en matière immobilière. Vous mettrez en œuvre cette politique en utilisant les outils juridiques et financiers disponibles.

PROFIL : connaissance du droit immobilier ; connaissances en domanialité publique et privée ; connaissance du droit public ; connaissances en droit des baux ; capacités rédactionnelles ; pragmatique, organisé et rigoureux

Réf : AK - 11.252 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un médecin de service territorial de PMI (H/F)

Sous l'autorité du médecin chef du service territorial de PMI ou de son adjoint, vous exercez les missions de PMI conformément à la réglementation et aux orientations du Département.

PROFIL : titulaire du diplôme d'État de docteur en médecine et inscrit à l'Ordre des médecins, spécialiste dans un ou plusieurs des domaines suivants : pédiatrie, gynécologie, obstétrique, santé publique ou pédopsychiatrie ; intérêt pour des missions médico-psycho-sociales ; connaissances en PMI notamment en protection de l'enfance.

Réf : CG - 09.135 Bis - Poste basé à Villeneuve-la-Garenne.

■ Un gestionnaire de marchés publics (H/F)

Vous serez chargé des procédures de passation de marchés, sous l'autorité du juriste référent.

PROFIL : formation BAC+5 (spécialisation droit public) ; bonnes connaissances du Code des marchés publics et de la loi MOP ; capacités rédactionnelles ; capacité d'écoute, de dialogue et de réactivité ; rigueur et organisation ; expérience appréciée dans une poste similaire.

Réf : AK - 11.241 Bis - Poste basé à Nanterre.

■ Un chef de projet SI gestion et pilotage expert en décisionnel (H/F)

Vous piloterez des projets SI financiers et décisionnels dans des environnements variés.

PROFIL : titulaire d'un diplôme d'ingénieur en informatique ; formation supérieure BAC+5, école d'ingénieur ; expérience confirmée en pilotage de projets et encadrement d'équipe projets ; qualités relationnelles ; maîtrise des environnements techniques.

Réf : SB - 10.357 Bis. Poste basé à Nanterre.

■ Un chef d'unité travaux / maintenance (H/F)

Sous l'autorité du chef de service des Bâtiments centraux, vous serez responsable de la gestion d'une unité et serez chargé du suivi technique, administratif et financier des travaux, de l'entretien, de la maintenance, de l'exploitation et du contrôle des travaux des bâtiments centraux.

PROFIL : diplôme d'ingénieur obligatoire ; expérience dans le domaine de la construction de bâtiments, de la maîtrise d'ouvrage et de la conduite de chantiers ; maîtrise des règles de construction des bâtiments TCE et de la réglementation ERP ; bonne connaissance de l'outil informatique (logiciels Word, Excel) ; capacité confirmée d'organisation et de planification du travail ; capacité managériale ; sens des relations humaines et aptitude au travail en équipe ; rigueur, disponibilité et réactivité ; titulaire du permis B.

Réf : AM - 11.256 Bis - Poste basé à Nanterre.

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général - Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation Service Emploi-Effectifs - 2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquer la référence afférente au poste.

+ de 300 invitations!
dans ce numéro. Voir page 79

Théâtre	72
Arts de la rue/Cirque	73
Expos/Conférences	74
Musique/Danse	75
Jeunesse	77

Le guide sorties des Hauts-de-Seine



Rueil en Scènes Le théâtre dans la ville

Une trentaine de spectacles, une quarantaine de représentations sur deux semaines et dans huit lieux : on se croirait presque en Avignon ! Pour la cinquième fois de sa belle histoire, le festival Rueil en Scènes nous donne l'envie de faire la rentrée buissonnière... « *Un festival pour faire aimer le théâtre, tout simplement*, confie Jean-Claude Derry, directeur du TAM (théâtre André-Malraux) dont le sigle fameux résonne comme l'un des trois coups. Par la multiplicité des spectacles, la diversité des thématiques et des auteurs : il n'y a pas de stars ici, ce sont des spectacles découvertes. » Du théâtre plaisir donné par des compagnies repérées tout au long de l'année partout en France – avec des monuments classiques (Bossuet, Molière, Marivaux, Hugo...), des gros morceaux d'hier et d'aujourd'hui (Camus, Bernanos, García Márquez, Lagarde...) et des choses totalement inattendues et parfaitement inclassables. Comme cette arène montée sur la scène du Tam pour Spartacus et sa révolte d'objets mécaniques et articulés ; ou cette savoureuse déambulation dans le parc du domaine de Vert-Mont à la découverte gourmande des Impromptus du terroir. ■

Rueil en Scènes. Du 7 au 23 octobre. Programme et réservations sur www.tam.fr (01.47.32.24.42).

Comédie musicale Mel Brooks en avant-première



Années trente, le Dr Frankenstein – junior ! – est professeur à New York. D'anatomie, évidemment... Et le voilà contraint de mettre ses pas dans ceux de son grand-père. En Transylvanie, bien-sûr... I-gor, Frau Blücher, Inga : tous les personnages du film culte de Mel Brooks trépidaient déjà dans le musical joué à Broadway, paroles et musique du maître lui-même. Les voici sur scène en création française et en avant-première de la sortie parisienne au théâtre Dejazet. ■ *Frankenstein Junior, Courbevoix, Carpeaux, 20 et 21 septembre.*

Cinéma Humour, clap, 22^e !

Depuis deux décennies, le Festival du court métrage d'humour organisé aujourd'hui par l'association Meudon 7^e art s'est installé dans la ville. Une compétition officielle avec jury et prix, deux panoramas de ce qui se fait de mieux aujourd'hui en matière de court et d'humour – noir amer ou avec de la crème –, une rétrospective sur improvisation jazzy des films de Leo McCarey avec Charley Chase, un programme jeune public, la mise en valeur du patrimoine et la découverte des talents d'aujourd'hui... Bref, c'est la Croisette à Meudon ! ■ *22^e Festival du court métrage d'humour, Meudon, Centre d'art et de culture, du 4 au 9 octobre. www.festivalmeudon.org (01.49.66.68.94).*



Rencontre

Desdemona in Love

C'est à l'un de ces moments magiques qui font le théâtre que nous convie Jean-Louis Martinelli, directeur des Amandiers, avec ce *Desdemona* coproduit par le centre dramatique national de Nanterre. Moment précieux, moment intense, moment d'équilibre. Une rencontre exceptionnelle entre le metteur en scène Peter Sellars – qui montait il y a deux ans un *Othello* avec Phillip Seymour Hoffman en l'ago ; l'écrivain afro-américaine Toni Morrison, prix Nobel de littérature en 1993 ; Rokia Traoré, l'une des écritures et des voix les plus prenantes de l'Afrique musicale ; et Shakespeare, évidemment... Toni Morrison raconte et enchante : elle raconte l'histoire de la Desdémone d'avant, quand elle écoutait sa nounou Barbary lui chanter l'Afrique. Sur scène, en compagnie de deux musiciens et d'un trio de chanteuses, Rokia Traoré – que l'on connaît bien chez nous tant elle est fidèle aux scènes musicales du département – est cette Barbary : comme elle riche de deux cultures, malienne et occidentale, artiste universelle plongée par la grâce du théâtre au cœur d'un projet qui lui ressemble, qui n'est ni une pièce de théâtre ni un concert de world music, mais quelque chose d'inédit, de fragile, de frissons sur la peau et d'eau dans les yeux. ■

Desdemona, Nanterre Amandiers, du 13 au 21 octobre (spectacle en anglais surtitré).



Toni Morrison rencontre Shakespeare

et fait danser une lumière sur comment la rencontre de l'Afrique et de l'Occident pourrait enchanter l'avenir.

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mardi 4 octobre** 20h30 Le Technicien • **Lundi 19 septembre** 20h30 C'est pas le moment ! • **Jeudi 13 octobre** 20h30 Le Repas des fauves • **Jeudi 3 novembre** 20h30 Le Carton • **Mardi 8 novembre** 20h30 Kramer contre Kramer MÉDIATHÈQUE ALEXANDRE-JARDIN **Jeudi 13 octobre** 19h "Rumeurs Urbaines

: Catherine Zarcate récite Salomon et la Reine de Saba"

MAISON DES LOISIRS ET DE LA CULTURE **Dimanche 16 octobre** 15h30 "Rumeurs Urbaines : Caravane, récits ambulants"

BOULOGNE BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Jeudi 22 septembre** 19h Au TOP :

présentation de la saison 2011-2012

• **Du jeudi 6 au dimanche 16 octobre** Baroufs • **Du mercredi 19 au dimanche 23 octobre** L'Art de la comédie • **Du jeudi 3 au dimanche 6 novembre** La Folie Sganarelle • **Du mercredi 9 au lundi 14 novembre** Du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 16h Ivanov

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE **Du dimanche 9 au mercredi 12 octobre** Entre ciel et chair THÉÂTRE LA PISCINE **Jeudi 17 novembre** 20h30 Élie Semoun • **Du mercredi 5 au vendredi 7 octobre** Sur la route • **Du 20 octobre au 21 octobre** La Villégiature, très chères vacances !

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Samedi 15 octobre** Fellag

CHAVILLE

L'ATRIUM **Samedi 1 octobre** 20h45 Colombe • **Samedi 15 octobre** 20h45 La Nuit des magiciens • **Mardi 9 novembre** 20h45 Nicomède

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Du 4 octobre au 7 octobre** Richard, le Polichineur d'écrivain • **Du 12 octobre au 15 octobre** Olaf, le Polichineur de tiroirs • **Vendredi 23 septembre** 20h30 Anne Naturellement - A. Roumanoff • **Vendredi 4 novembre** 20h30 As you like it • **Samedi 12 novembre** La 3^{ème} Nuit de la marionnette

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Samedi 24 et dimanche 25 septembre** L'Avant-Seine fête ses 20 ans ! • **Samedi 8 octobre** 19h Ouverture "Rumeurs Urbaines : La Nuit du conte" • **Mardi 18 octobre** 20h30 Ubu Enchaîné • **Jeudi 20 octobre** 20h30 Une guerre personnelle • **Mardi 15 novembre** 20h30 Guy Bedos MJC THÉÂTRE DE COLOMBES **Vendredi 14 octobre** 20h30 "Rumeurs Urbaines : Paroles d'eau"

ESPACE DES 4 CHEMINS **Samedi 15 octobre** 20h30 "Rumeurs Urbaines : Collectif - Christèle Pimenta & Delphine Noly"

MÉDIATHÈQUE J.MICHELET **Mercredi 19 octobre** 11h "Rumeurs Urbaines : Peur de rien" **Mercredi 19 octobre** 11h "Rumeurs Urbaines : Les Yeux plus gros que le ventre"

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Jeudi 29 et vendredi 30 septembre** 20h45 Grand écart • **Lundi 3 octobre** 20h45 Le Mec de la tombe d'à côté • **Jeudi 3 novembre** 20h45 Kramer contre Kramer

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Du 30 septembre au 22 octobre** Clôture de l'amour • **Du 9 novembre au 19 septembre** Le Vrai Spectacle LE TAMANOIR **Samedi 15 octobre** 15h "Rumeurs Urbaines : Sage comme un orage

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Du mardi 20 au samedi 24 septembre** 20h30 Désarmes - Cantique

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 - SCÈNE NATIONALE **Du 4 octobre au 23 octobre** Instants critiques • **Du jeudi 3 au mercredi 9 novembre** Sous la glace

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS **Du 16 septembre au 21 octobre** J'aurais voulu être égyptien • **Du samedi 8 au dimanche 16 octobre** Le Projet Desdémone • **Du 9 novembre au 4 Décembre** Le Socle des vertiges MÉDIATHÈQUE PIERRE-ET-MARIE-CURIE **Mercredi 12 octobre** 19h "Rumeurs Urbaines : Catherine Zarcate récite Salomon et la Reine de Saba" MÉDIATHÈQUE PETIT NANTERRE **Mercredi 19 octobre** 15h30 "Rumeurs Urbaines : Les Yeux plus gros que le ventre"

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Le 17 septembre 20h30 **Colombe** • Du mardi 4 au jeudi 6 octobre 20h45 **Arturo Brachetti** • Samedi 5 novembre 20h45 **Vincent Roca** • Mardi 15 novembre 20h45 **Élie Semoun** • Du 7 octobre au 23 octobre **Rueil en Scènes**

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du 6 octobre au 23 octobre **Tartuffe**

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Vendredi 30 septembre 21h **Éclats de vie** • Mardi 9 novembre 21h **Roméo et Juliette** • Vendredi 18 novembre 21h **Tes yeux se voilent...** • Jeudi 20 octobre 21h **Moi, Caravage**

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Samedi 5 novembre 21h **Hamlet** • Du 12 novembre au 13 novembre 21h **Dimanche 15h Hold on**

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Jeudi 6 et vendredi 7 octobre 20h30 **L'Échange** • Du 10 octobre au 20 octobre **Tristesse animal noir** • Jeudi 3 au vendredi 4 novembre 20h30 **Du caractère relatif de la présence des choses** • Du lundi 14 au samedi 19 novembre **Massacre à Paris**

Arts de la rue/Cirque

LA DÉFENSE

LE PARVIS Du 9 septembre au 10 septembre **La Défense - Tours Circus**

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Mardi 18 octobre 20h **lvre d'équilibre**

Adresses page 78

→ Les spectacles à ne pas manquer

CONTEMPORAIN

Colombe

de Jean Anouilh
La blanche Colombe entre les redoutables mains de sa comédienne de belle-mère, dans un monde de proies plus ou moins consentantes. Une des « pièces brillantes » de l'auteur, dans une distribution qui l'est tout autant : Anny Duperey la mère, Sara Giraudau sa fille, et Rufus.
Rueil, TAM, 17 septembre. Chaville, Atrium, 1^{er} octobre.

Grand Écart



© DUNNARA-VEA

CONTEMPORAIN

Grand Écart

Avec Thierry Lhermitte
La version française de *Match de Stephen Belber* : une confrontation sur le fil du rasoir entre un chorégraphe des sixties et le couple apparemment bien sage venu l'interviewer. Avec l'étonnant Thierry Lhermitte en grand écart entre poudre aux yeux et secrets de famille.
Courbevoie, Carpeaux, 29 et 30 septembre.

CRÉATION

Clôture de l'amour

Clôture de l'amour



© MARC DOMAGE

de Pascal Rambert
Double monologue pour aller au bout du désir et des corps, à la fin, quand il faut clore pour peut-être ouvrir, ailleurs. Un théâtre « éveillé de libido », selon l'expression du directeur du théâtre de Gennevilliers, créé à Avignon en juillet avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey.
Théâtre de Gennevilliers, du 30 septembre au 22 octobre.

DÉLIRE

Richard et Olaf

de et avec Stéphane Georis
Au programme : le professeur Richard dans une réinterprétation très cuisine ménagère des œuvres de Shakespeare puis, la semaine suivante, son collègue Olaf Stevenson dans un cours de philosophie à fond de tiroir. Avec beaucoup de légumes aussi. Virtuose et loufoque.
Clamart, Jean-Arp. Richard, le Polichineur d'écritoire, du 4 au 7 octobre ; Olaf, le Polichineur de tiroirs, du 12 au 15 octobre.

RADIOPHONIQUE

Instants critiques

mise en scène de François Morel
À la radio des années soixante et soixante-dix, l'émission *Le masque et la plume*, avec Jean-Louis Bory et Georges Charensol s'étripant autour du cinéma, c'était déjà du théâtre. Vous imaginez ce que cela peut être adapté par François Morel et joué par les deux Olivier des légendaires Deschiens, Broche et Saladin !
Malakoff, Théâtre 71, du 4 au 23 octobre.

CIRQUE

Sur la route

d'Antoine Rigot
C'est un peu l'histoire d'Antoine Rigot, fildefériste brisé par un accident qui « invente l'étrange langage de son nouveau corps », c'est aussi Œdipe et Antigone à la reconquête de soi, c'est surtout l'équilibre d'un couple retrouvé à force de batailles. Fort et sans pathos.
Châtenay, La Piscine, du 5 au 7 octobre.

CLASSIQUE

Baroufs

de Carlo Goldoni
Crêpage de chignons d'abord, entre femmes de pêcheurs, puis castagne au couteau quand les maris reviennent, et barouf insensé au tribunal quand tout va bien qui finit bien, le tout dans une mise en scène de Frédéric Maragnani.
Boulogne, TOP, du 6 au 16 octobre.

CLASSIQUE

Tartuffe

mise en scène d'Éric Lacascade
Première en France du nouveau Molière d'Éric Lacascade : « L'intérêt des grandes pièces de théâtre, c'est que l'on ne passe pas l'essentiel de son temps à se demander ce qui va se passer. On le sait,

et on peut s'attacher à étudier comment cela arrive, comment cela se passe. »
Sceaux, Les Gémeaux, du 6 au 23 octobre.

CONTEMPORAIN

Le Repas des fauves

d'après Vahé Katcha
Portrait de gens très ordinaires quand l'histoire défonce la porte : 1942, sept amis autour d'un repas d'anniversaire, attentat dans la rue, il faut sacrifier deux otages... La cage aux fauves et aux trois Molière.
Asnières, Armande-Béjart, 13 octobre.

CRÉATION

Tristesse animal noir

d'Anja Hilling



© SIMON GOSSELIN

Un triptyque : la fête, le feu, la ville. Des bobos ordinaires, un barbecue en forêt, soudain l'incendie, la catastrophe, mourir, survivre, brûler ou sauver sa peau... Et comment revenir de ça ? Par l'une des fortes plumes du nouveau théâtre allemand.
Théâtre de Vanves, du 10 au 20 octobre.

DÉMESURE

Ubu enchaîné

d'Alfred Jarry
Après la déraisonnable grandeur, voici la grotesque misère du roi Ubu devenu esclave. Toujours aussi politiquement incorrect dans cette mise en scène de Dan Jemmett avec... Éric Cantona. Hors normes !
Colombes, L'Avant-Seine, 18 octobre.

CLAIR OBSCUR

Moi, Caravage

Mise en scène Stanislas Grassan
Sous la plume de Dominique Fernandez, la vie du peintre était un roman. Dans le jeu de Cesare Capitani, c'est l'incarnation pleine d'ombre et de lumière d'une peinture rebelle : « Je ne veux pas de silence dans mes tableaux, je veux du bruit ! »
Sèvres Espaces Loisirs, 20 octobre.

Peinture

Les bonheurs de la bonne heure

Peindre aujourd'hui n'est pas forcément ringard ni prise de tête ! Ce n'est pas nécessairement porter le deuil de tous les « -ismes » de l'histoire de l'art comme un boulet au pied, ni en revêtir les défraîchies, ce n'est pas obligatoirement être post-moderne et peindre sur la peinture en train de se regarder peindre, ce n'est pas toujours se sentir obligé de choisir entre la figuration et l'abstraction. Raphaëlle Pia est peintre, aujourd'hui, tout simplement. Avec une liberté et une émotion du genre de celles qui vous saisissent aux tripes devant, par exemple, un paysage – comme ces poètes zen qui parlaient de marcher dans le soleil rouge. Tout est mouvant chez elle, brouillé, fragile, on a l'impression que rien n'était contrôlable jusqu'à ce qu'un pli froissé, une couleur éclaboussée, une coulure qui se fige, deviennent quelque chose de beau, d'intense, d'envoûtant. Les tableaux exposés cette fin d'été nous emmènent dans la baie de Somme – on y sent le vent salé, les sables mouillés, la lumière des oiseaux de mer. Ici, mais ce pourrait être ailleurs, Raphaëlle Pia nous propose, comme saisis « à la bonne heure », des séries de moments exacts – ce qui ne veut surtout pas dire parfaits ni figés. « *Quand je parviens à restituer les moments que j'ai vécus, je m'agrandis, je m'allège, un "bonheur" intense m'envahit et j'aimerais le partager.* » ■

Raphaëlle Pia, La Bonne Heure, Issy, Espace Icare, du 1^{er} au 23 septembre.



Raphaëlle Pia

Du jeudi 1^{er} au vendredi 23 septembre 2011
Vernissage le jeudi 15 septembre à partir de 18h30

Interlude : *La Peintre au Vélo*

joué par Madame Françoise, clown des « Nouveaux Nez »



ESPACE ICARE

31, bd Gambetta 92130 Issy les Moulineaux

T : 01 40 93 44 50

S : www.espace-icare.com

Métro : ligne 12 station Corentin Cléton

Association loi 1901, affiliée à la Fédération des MJC en IDF, soutenue par la Ville d'Issy-les-Moulineaux



ENTRÉE LIBRE
Du lundi au vendredi
de 10h à 18h

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN Jusqu'au 18 septembre Clichés japonais

MUSÉE DES ANNÉES 30 Jusqu'au 2 octobre Sculpture'Elles : les sculpteurs femmes du XVIII^e siècle à nos jours

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du 5 octobre au 27 novembre Exposition "Quatre sculpteurs contemporains"

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

FOLIE DESMARES - Du 6 au 23 octobre

Exposition de gravure "Main de lumière"

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Du 14 septembre au 23 octobre La Biennale d'Issy

ESPACE ICARE Du jeudi 1 au vendredi 23 septembre Exposition "Raphaëlle Pia" • Du mardi 27 septembre au samedi 22 octobre Exposition "Vincent Pons"

ESPACE MANUFACTURE Du mardi 20 septembre au mercredi 9 novembre Exposition de photographies "Marie-Thé A et Jean-Claude Gracia"

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Du vendredi 9 au vendredi 30 septembre Exposition "Soudoplatoff/Ray"

MEUDON-LA-FORÊT

MÉDIATHÈQUE Du mercredi 14 septembre au samedi 8 octobre Exposition "Meudon-la-Forêt à travers le regard des petits"

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Du mercredi 12 octobre au vendredi 11 novembre Exposition "Lechner" MÉDIATHÈQUE Du mercredi 19 octobre au samedi 5 novembre Exposition de BD des années 60 "Uderzo et la passion magique"

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Du vendredi 16 septembre au lundi 21 novembre Exposition de photographies "Sabine Weiss"

SÈVRES

MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au 26 septembre Mise en œuvre, le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design • À partir du mardi 18 octobre Myriam Mechita • Jusqu'au 26 septembre Céramique design Sèvres ESPACE LOISIRS Du 15 septembre au 16 octobre Le Décor floral aux XIX^e et XX^e siècles à Sèvres

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Jeudi 20 octobre** 20h30 Pierre Perret • **Jeudi 17 novembre** 20h30 Chicago Blues

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Dimanche 16 octobre** Michaël Levinas / Sonates de Beethoven • **Samedi 5 novembre** 20h30 Catherine Ringer

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Vendredi 4**

novembre 20h30 Bach en balles • **Mercredi 19 octobre** 20h30 L "Initiales"

CHAVILLE

L'ATRIUM **Vendredi 7 octobre** 21h Marie-Paule Belle

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Dimanche 9 octobre** 16h Tigran Hamasyan

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Samedi 15 octobre**

20h30 Souad Massi • **Samedi 15 octobre** 20h30 Sophia Charai • **Mercredi 2 novembre** 20h30 Bettye LaVette • **Mardi 8 novembre** 20h30 Jacques Higelin • **Jeudi 17 novembre** 20h30 Patricia Barber

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL **Vendredi 23 septembre** 21h Diane Tell • **Vendredi 7 octobre** 21h Les Pommes de ma douche ESPACE CARPEAUX **Lundi 12 septembre** 21h Claude Bolling • **Lundi 19 septembre** 21h Ndididi O • **Mardi 20 et mercredi 21 septembre** 20h45 Frankenstein Junior

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

• **Lundi 26 septembre** 21h Selmer 207
• **Lundi 3 et mardi 3 octobre** 21h Marc Laferrière quintet "Hommage à Sidney Bechet" • **Mardi 5 octobre** 20h45 Thomas Dutronc • **Lundi 10 octobre** 21h Bjorn Berge • **Samedi 15 octobre** 20h45 Nikki Yanofsky, jazz • **Jeudi 20 octobre** 20h45 Dhafer Youssef, jazz • **Samedi 22 octobre** 20h45 Stromae (variétés) **Lundi 7 novembre** 21h Trio Winsberg, Charlier, Sourisse

Jazz

Accords de cordes

Douze cordes, dix doigts, deux artistes et une seule musique : cela fait plus de dix ans maintenant que ces deux guitaristes-là jazzent ensemble. Sylvain Luc le Basque de Bayonne et Biréli Lagrène le Manouche d'Alsace. Acoustiques, électriques, éclectiques – quand l'un se nourrit des mânes de Django et s'abreuve aux fusions de Jaco Pastorius, l'autre navigue entre John McLaughlin, Didier Lockwood ou Michel Legrand. En duo, ils ont au début de ce siècle bousculé les standards, ceux des reprises jazz et ceux des ventes d'album, un succès exceptionnel en la matière. Ils se retrouvent régulièrement depuis sur les scènes de jazz, toujours aussi virtuoses, swing et modestes. Cette fois, c'est pour la quatrième édition de Jazz in Rueil, du jeudi 22 au dimanche 25 septembre. En quatre jours, le festival courra la ville : vingt concerts, impros et déambulations, des salles du TAM ou du conservatoire aux trottoirs des rues et aux allées des parcs. Et autant de jazz différents – de la préhistoire déglinguée et spécialement rafistolée pour les enfants par Orphéon Célesta aux libertés orientales à perte de vue du piano d'Élie Maalouf. ■

Dans le cadre du festival Jazz in Rueil, du 22 au 25 septembre. Le programme complet et toutes les informations sur www.mairie-rueilmalmaison.fr et www.tam.fr.

Sylvain Luc et Biréli Lagrène se retrouveront le vendredi,

pour une soirée complice autour des standards de la chanson.

RUEIL MALMAISON

BIRÉLI LAGRÈNE & SYLVAIN LUC
MÉDÉRIC COLLIGNON

ELIE MAALOUF
OPUS 4
ALEXIS AVAKIAN QUARTET
PEOPLE MUSIC QUARTET
PHILIPPE PILON QUINTET
SPARKO
WICKED SOUL
VALÉRIE BENZAQUINE TRIO

JAZZ in RUEIL
DU 22 AU 25 SEPTEMBRE 2011

CONCERTS
AU TAM • AU CRR • A L'AVANT-SCÈNE •
DANS LES CENTRES CULTURELS •
DANS LA SALLE CABARET
DE L'ARIEL CENTRE VILLE •
EN PLEIN AIR ET DANS LES RESTAURANTS
MASTER CLASS
PARADE

Mairie de Rueil Malmaison

RENSEIGNEMENTS
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES • 01 47 14 54 39
PROGRAMME COMPLET SUR : [HTTP://WWW.MAIRIE-RUEILMALMAISON.FR/FESTIVAL-JAZZ-IN-RUEIL](http://www.mairie-rueilmalmaison.fr/festival-jazz-in-rueil)

→ Les concerts à ne pas manquer

BAROQUE

Les Petites Nuits de Sceaux

Organisées par le musée de l'Île-de-France dans le salon du château de Sceaux, Les Petites Nuits sont l'écho des Grandes que la duchesse du Maine présidait au début du XVIII^e siècle. Rien n'a changé, ou presque : la Compagnie du Globe nous offre Venise en septembre ; en octobre, ce sera la cuisine baroque de la Compagnie des Violons du Roy.

Domaine de Sceaux, 30 septembre et 21 octobre.

SWING

Les Pommes de ma douche

Au-delà de l'atroce calembour dont l'origine est incontrôlable – ce pourrait être une déformation de la pompe swing du jazz manouche – le quintet arrose Django comme Brassens. Virtuose et festif.

Courbevoie, Centre Culturel, 7 octobre.



Les Pommes de ma douche © BIK

OPÉRETTE

La Périchole

de Jacques Offenbach

L'une des œuvres les plus jouées du Maître Jacques des folies inspirées du Second Empire, par le Groupe Lyrique, chorale née en 1936 au sein des PTT, étonnante association d'amateurs de haut vol fidèle à l'esprit de ce répertoire. Et à sa lettre, bien sûr ! Asnières, Armande-Béjart, 8 et 9 octobre.

JAZZ

Il combattimento...

de Monteverdi

L'idée pourrait sembler saugrenue : elle est géniale ! Sur une mise en scène du dramaturge lituanien Gintaras Varnas, chanteurs lyriques et marionnettes mêlent leurs artifices baroques pour exalter les passions de deux pièces déchirantes de Monteverdi : *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* et *Il ballo delle ingrate*. Châtenay, La Piscine, 17 mai.



Tigran Hamasyan © VAHAN STEPANYAN

JAZZ

Tigran Hamasyan

On l'a connu en trio piano basse batterie, en formation électrique avec voix orientale : le jeune prodige du piano revient seul, sans rien abandonner de son appétit féroce pour le rock des seventies, le jazz de ses maîtres et l'Arménie de ses racines. Clamart, Jean-Arp, 9 octobre.

DANSE

Castor et Pollux

de Cecilia Bengolea et François Chaigneau

Allongés sur la scène, dans une brume pailletée d'or, les spectateurs sont comme hissés au sein de cette danse qui se déroule au-dessus d'eux, les frôle ou les porte au vertige. Une chorégraphie renversante du ciel et des enfers, suivie de l'hypnotique *Vrai Spectacle* de Joris Lacoste. Théâtre de Gennevilliers, du 9 octobre au 17 novembre.



Castor et Pollux © DONATIEN VEISMANN

WORLD

Souad Massi et Sophia Charaï

Pour une soirée Mosaïque réussie, il faut un camaïeu de couleurs, de l'harmonie et des éclats. Dans la palette de ce double concert, il y aura donc la douceur de la voix de Souad Massi et l'énergie des rythmes de Sophie Charaï, la volupté de l'une, la turbulence de l'autre – et la liberté des deux. Colombes, L'Avant-Seine, samedi 15 octobre.

IMPROVISATION

Double messieurs

avec Antoine Hervé et Jean-François Zygel

Les deux se connaissent depuis le conservatoire, se croisent souvent derrière le clavier ou devant les caméras et n'aiment rien tant que ces duos-duels improvisés sur ce qu'il reste de l'antique frontière entre le jazz et le classique. Il paraît que des morceaux de *La Flûte enchantée* sont au programme mais avec eux, on ne sait jamais !

Suresnes, Jean-Vilar, 15 octobre.



Double messieurs © FRANK JUERY - NAÏVE

CLASSIQUE

Sonates de Beethoven

Michaël Levinas, piano

On connaît la boutade : le clavier bien tempéré de Bach, c'est l'Ancien Testament, les sonates de Beethoven, le Nouveau... Le pianiste – et compositeur – Michaël Levinas, l'un des meilleurs « traducteurs » des deux livres, a choisi cette saison Beethoven pour une série de concerts à Antony et Châtenay.

Châtenay, La Piscine, 16 octobre.

MÉTISSAGE

Dhafer Youssef

Joueur de oud, compositeur, nourri du mysticisme soufi, de la tradition arabe et des jazz d'aujourd'hui, Dhafer Youssef se produit ici en quartet avec Chris Jennings à la contrebasse, Mark Giuliana à la batterie et... Tigran Hamasyan au piano. Autant dire que ça peut aller très loin !

Courbevoie, Espace Carpeaux, 20 octobre.

Dhafer Youssef



© HASSEN SOUFAN

ROCK

Catherine Ringer

Oui, malgré le deuil, il y a une vie après les Rita Mitsouko ! Catherine Ringer vient nous la chanter, généreuse, partageuse et gouailleuse comme jamais.

Châtenay, La Piscine, 5 novembre.

Catherine Ringer



© RENAUD CORLOUJER

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Les 12, 13, 14, 17 18 et 19 octobre** 20h30 Si on chantait...Bourvil?
• **Samedi 15 octobre** Concert Jeunes Talents

NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY **Samedi 22 octobre** 20h30 "Rumeurs Urbaines : Solo SkzyzPhony"

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Du Jeudi 22 au dimanche 25 septembre** 4^{ème} édition du festival "Jazz in Rueil" • **Vendredi 23 septembre** 20h30 Sylvain Luc et Biréli Lagrène • **Samedi 24 septembre** 16h Orphéon Célesta • **Du 1 octobre au 2 octobre** Un violon sur le toit • **Mardi 8 novembre** 20h45 Grand Corps Malade • **Dimanche 13 novembre** 15h30 La Dame de chez Maxim • **Jedi 10 novembre** 20h30 La Traviata

SCEAUX

DOMAINE DE SCEAUX **Vendredi 30 septembre** 20h Les Petites Nuits de Sceaux
LES GÉMEAUX **Du 14 octobre au 15 octobre** 21h30 Giovanni Mirabassi Trio
• **Du 4 novembre au 6 novembre** Histoires de la nativité Marc-Antoine Charpentier et Heinrich Schütz • **Mardi 9 novembre** 20h45 Bailador Michel Portal quartet • **Du 15 novembre au 17 novembre** 20h45 Opéra de Pékin

SÈVRES

ESPACE LOISIRS **Vendredi 7 octobre** 21h Marie-Paule Belle • **Vendredi 14 octobre** 20h45 Le Palais Royal

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR **Samedi 15 octobre** 21h Double messieurs
• **Mardi 8 novembre** 21h La Leçon de Jazz d'Antoine Hervé : Duke Ellington, le pianiste • **Mardi 15 novembre** 21h La Leçon de Jazz : Charlie Parker

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE **Du 22 octobre au 26 octobre** Bizarre, Bizarre

CHAVILLE

ATRIUM **Dimanche 9 octobre** 15h Le Bateau de Nino

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Mercredi 19 octobre** 14h15 Piccoli Sentimenti

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL **Samedi 15 octobre** 16h Un Bleu si bleu (dès 3 ans)

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Vendredi 7 et Dimanche 9 octobre** Les Molécules désaccordées

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX

Dimanche 6 novembre 17h 4 Secrets : Saurez-vous garder le vôtre ?

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR **Mardi 18 octobre** 10h et 14h30 Bidules Trucs

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 **Dimanche 9 octobre** 16h "Rumeurs Urbaines : Michèle Nguyen"

Marionnettes

Le petit monde des sens

Les parents connaissent ces petits livres-objets pleins de textures, de couleurs, de bruits et d'images : les yeux de l'enfant s'écarquillent, la bouche s'ouvre et c'est l'éclat de rire ! Avant même les premiers mots des premières histoires, l'imaginaire n'en finit pas de se peupler de petites émotions. Les *Piccoli Sentimenti* d'Alain Moreau, dans les univers d'Antonio Catalano – il les dit « sensibles » parce que chacun peut y exercer ses sens comme autant de dons – c'est la même chose, au théâtre. Du théâtre pour tout-petits, à partir de trois ans, avec des marionnettes, des objets, des souffles, des sons et pas la moindre parole. Un peu de terre, un peu de bois, un peu de tissu – sans doute l'étoffe des rêves – et beaucoup, beaucoup de *Piccoli Sentimenti*. Clamart, théâtre Jean-Arp, 19 octobre (à partir de 3 ans).



Un monde de rien et de tout, autour duquel on fait cercle

et que l'on va explorer de joies en effrois, d'émerveillements en surprises.

© MAURIZIO AGOSTINETTO

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'Église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantini
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL
JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Dubussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Terres
01.46.63.10.54
SALLE JEAN-RENOIR
7 villa des Aubépines
01.41.19.83.00
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL
ALBERT-KAHN
14 rue du Port
01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredeclairte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

CHÂTENAY-MALABRY

ÉCOLE CENTRALE
2 avenue Sully-Prudhomme
01.46.83.70.10
LE PEDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70
www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com

MUSEE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50
www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00
www.lesiteducube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

ESPACE RAYMOND-MORETTI
2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL
33 rue Gabriel-Péri
01.41.05.50.00
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.32.24.42
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri **01.41.05.50.00**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90
www.ville-meudon.fr

MONTROUGE

THÉÂTRE DE MONTROUGE
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
GALERIE VILLA DES TOURELLES
9 rue des Anciennes-Mairies
www.nanterre.fr
THÉÂTRE DES ÉGRÉGORES
Arènes de Nanterre
220 avenue de la République
01.40.44.87.69
www.theatre-des-egregores.com

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY
167 avenue Charles-de-Gaulle
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
THÉÂTRE LE VILLAGE
4 rue de Chézy **01.55.62.60.35**
www.neuillysurseine.fr
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 - www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15
www.ths.puteaux.fr
VIELLE ÉGLISE
Quai de Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 - www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch

ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison
CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS PIERROTS
6, rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounot
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
MUSÉE D'ILE DE FRANCE
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34 - www.sel-sevres.org
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
SALLE DES FÊTES
01.42.04.72.47

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 300 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispans • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Les gagnants, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, recevront une contremarque par courrier.

ASNIÈRES-SUR-SEINE

Théâtre Armande-Béjart

Musique

Jeudi 20 octobre 20h30

Pierre Perret

10 invitations

Jeudi 17 novembre 20h30

Chicago Blues

10 invitations

Théâtre

Mardi 4 octobre 20h30

Le Technicien

20 invitations

Jeudi 13 octobre 20h30

Le Repas des fauves

20 invitations

Jeudi 3 novembre 20h30

Le Carton

10 invitations

Mardi 8 novembre 20h30

Kramer contre Kramer

10 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

**Musée Départemental
Albert-Kahn**

Exposition - Conférence

Jusqu'au 18 septembre

Clichés japonais

100 invitations

Théâtre de l'Ouest Parisien

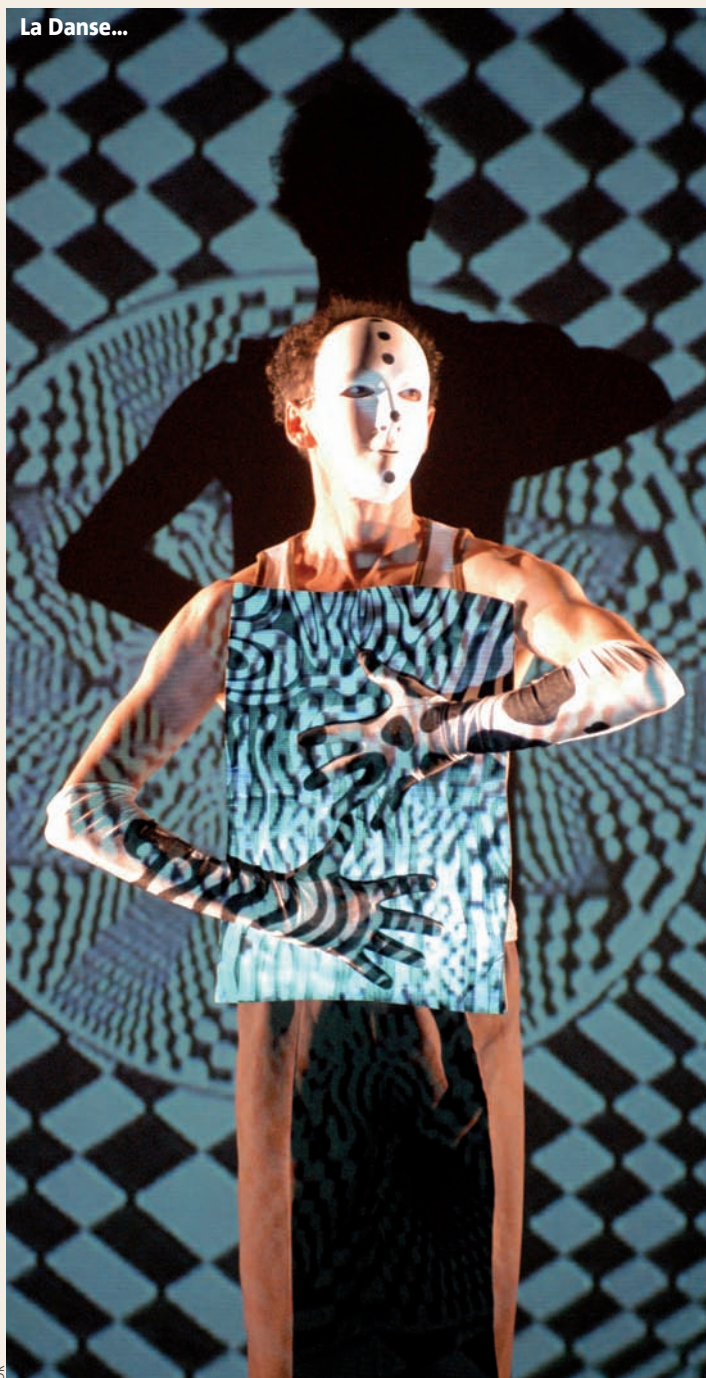
Théâtre

Vendredi 14 octobre 20h30

Baroufs

20 invitations

La Danse...



samedi 22 octobre 20h30

L'Art de la comédie

20 invitations

Jeudi 3 novembre 20h30

La Folie Sganarelle

20 invitations

Samedi 12 novembre

20h30

Ivanov

20 invitations

COURBEVOIE

Espace Carpeaux

Musique

Mardi 20 et

mercredi 21 septembre

20h45

Frankenstein Junior

10 invitations

par représentation

Théâtre

Vendredi 30 septembre

20h45

Grand écart

10 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes

Jean-Vilar

Danse

Samedi 8 octobre 21h

La Danse,

une histoire à ma façon

20 invitations

Vendredi 21 octobre 21h

Vanguardia Jonda

20 invitations

Les objets

voyageurs

17
18
sept
2011

Journées européennes
du patrimoine
dans les musées et parcs
des Hauts-de-Seine

- > **Domaine de Sceaux, parc et musée de l'Île-de-France**
Exposition de la première moto de l'histoire.
- > **Albert-Kahn, musée et jardins**
Ouverture exceptionnelle de la « salle des plaques », lieu historique de conservation des autochromes, premier procédé industriel de photographies en couleurs, et exposition de la grande visionneuse.
- > **Vallée-aux-Loups Chateaubriand**
Visite guidée « Le registre de l'ermite du mont Vesuve », signé de la main de Chateaubriand.
- > **Au programme également :**
Visites libres et commentées, expositions, projections, lectures de contes...



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

01 47 29 35 47
www.hauts-de-seine.net



evene_{fr}

Ces parcs et musées sont des propriétés du Département des Hauts-de-Seine